

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication
École des sciences politiques et sociales (PSAD)**

Les conflits normatifs traversant l'achat vestimentaire des étudiant.e.s de Louvain-La-Neuve

Auteur : Florent Vandermensbrugghe
Promoteur(s) : Emmanuelle Piccoli
Lecteur(s) : Charlotte Luyckx
Année académique 2021-2022
Master en sciences de la population et du développement à finalité
spécialisé développement

« Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur. Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au Code de déontologie pour les étudiant(e)s en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses et savoir que le plagiat constitue une faute grave. »

Florent Vandermensbrugghe, le 15/08/2021

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'F. Vandermensbrugghe', with a stylized flourish extending from the end.

Table des matières

Avant-propos	7
I. Introduction	8
II. Contexte.....	9
A. Pertinence du sujet	9
B. Problématique	10
III. Question de recherche.....	10
IV. Méthodologie.....	11
A. Terrain, population cible et matériaux envisagés.....	11
B. Méthode	12
V. Cadre théorique	13
A. Revue de littérature.....	13
1. Industrie textile	13
2. Mode	17
B. Création des catégories de choix normatif	20
C. Définition des catégories de valeurs/normes choisies pour l'enquête :	21
1. Écologique :.....	21
2. Éthique :.....	21
3. Économique :	22
4. Identité vestimentaire :	22
D. Définitions des concepts.....	23
1. L'identité :	23
2. La norme	24
3. Les valeurs.....	26
4. Normes et valeurs, comment les appréhender ?	27
5. Conflit normatif.....	28
VI. Cadre analytique	28
A. Analyses verticales des entretiens :.....	29
1. Astrid (Master en sciences de la population et du développement).....	29
2. Martine (Bachelier en sciences politiques).....	31
3. Prospère (Master en relations publiques)	32
4. Sylvie (master en droit).....	34
5. Géraldine (master en droit)	35
6. Gaston (master en droit pénal).....	36
7. Micheline (Master en éducation physique)	37

8. Heinrich (Master en éducation physique)	39
9. Didier (Master en éducation physique)	40
10. Stéphanie (master en sciences pharmaceutiques)	41
11. Arold (Master en physique)	42
12. Gilles (master en physique et climat)	44
B. Analyse horizontale des entretiens.	45
1. Pas de présence de conflit normatif	46
2. Conflit normatif économique/identité vestimentaire	47
3. Conflit normatif entre éthique/économique	48
4. Conflit normatif entre écologique/économique.....	49
5. Conflit normatif entre éthicologique/économique	49
6. Conflit normatif généralisé à l'ensemble des normes	50
7. Conflits normatifs selon le genre ?	50
VII. Résultats.....	51
A. La norme économique comme vecteur créateur du conflit normatif.....	52
B. La norme d'identité vestimentaire comme rapport de construction d'une nouvelle identité	52
C. Les normes écologiques et éthiques comme vecteur d'un changement ?	52
D. Analogie de l'enquête avec le concept d'atermoisement.	53
VIII. Limites de l'enquête	54
IX. Conclusion.....	55
Bibliographie	57
Annexe	60

Remerciements

Il est important pour moi de remercier toutes les personnes ayant participé à l'élaboration de ce mémoire :

À ma promotrice, Emmanuelle Piccoli pour sa patience envers moi et ses précieux conseils rigoureux, ne m'abandonnant jamais tout au long de ma recherche.

À toutes les personnes qui ont répondu à mon entretien, sans qui je n'aurais pu tirer des résultats à mon enquête.

À ma famille, pour avoir toujours cru en mes compétences malgré les épreuves endurées ;

À mon père, Pascal, et ma marraine Pierina pour la relecture de ce mémoire,

À ma sœur Audrie pour l'aide précieuse dans la mise en forme.

À Juliette, pour son soutien inconditionnel durant toute la réalisation de ce mémoire.

À l'ensemble de mes ami.e.s, sans qui j'aurais sûrement abandonné l'idée de terminer ce mémoire.

À mes collègues du Delhaize d'Ottignies, qui croyaient dur comme fer à ma réussite universitaire,

À mes ami.e.s Thibault, Caroline et Ana, mes partenaires du master en développement, sans qui ces années d'études auraient été fades et insipides. Merci pour ces moments d'apprentissages partagés à vos côtés.

Et, d'avance, merci à toutes les personnes qui liront ce mémoire.

Merci.

Avant-propos

Débuté il y a maintenant plus de deux années, ce travail de fin d'études fut réalisé dans une période délicate à l'échelle planétaire, marquée par l'apparition d'une crise sanitaire globalisée sans précédent due à l'émergence de la Covid-19. Entre confinement généralisé, absence totale de contacts sociaux, il fut extrêmement délicat d'œuvrer corps et âme à la bonne réalisation de cette enquête. Il ne s'agit pas ici d'établir une liste exhaustive d'excuses justifiant la durée nécessaire à la finalisation de cette recherche, mais bien de mettre en lumière les diverses réactions humaines à ce contexte mondial inédit. Entre perte de motivation, recherche active de sens, questionnements internes et remise en question d'un modèle sociétal, les phénomènes psychologiques furent nombreux à s'immiscer dans ma tête, m'empêchant ainsi de placer mes ressources cognitives dans ce mémoire. Cependant, un parcours universitaire ne peut être pleinement accompli sans réalisation d'un travail de fin d'études, démontrant ainsi la capacité de l'étudiant de mettre en pratique les connaissances acquises au fil des années.

Il est donc enfin temps pour moi de pouvoir vous présenter ce mémoire, s'intéressant aux conflits normatifs traversant l'achat vestimentaire des étudiant.e.s de Louvain-La-Neuve.

I. Introduction

Cela fait quelques années maintenant que des questionnements relatifs au sens que représentent les normes et les valeurs dans notre société s’immiscent dans ma tête. Ces interrogations apparaissent régulièrement lors des instants de consommations matériels, durant desquels je dois opérer un choix. Cette évolution personnelle est à mettre en lumière avec mon intérêt grandissant pour la question écologique dans notre siècle et cette nécessité de modifier intégralement le paradigme de notre société actuelle, sans quoi les conditions de vie des êtres humains risquent d’être intenable dans les prochaines décennies (GIEC, 2021). Par la suite, j’ai adopté comme idéologie le fait qu’il est impossible de vivre dans une société écologiquement soutenable sans passer par une justice sociale, réduisant ainsi les inégalités observées à travers le globe (Oxfam, 2021). Dès lors, à chaque achat matériel, des interrogations d’ordre écologique et éthique me viennent à l’esprit, m’empêchant parfois de faire des choix, car ne sachant réellement la voie à suivre, comme si une forme de pluralité normative m’empêchait de prendre des décisions rationnelles.

C’est face à ce constat personnel que j’ai décidé de questionner les conflits normatifs, ici conceptualisés autour de l’achat vestimentaire. Il est en effet très important d’établir un sujet d’enquête assez fin, pour tenter, in fine, de dégager des théories générales. Ce travail a une forme de valeur symbolique à mes yeux, car je m’y sens directement visé. Il est donc hautement important de rester dans la neutralité la plus forte afin de ne pas immiscer mes propres idéologies dans mon terrain de recherche.

Cette enquête concernant les conflits normatifs traversant l’achat vestimentaire s’est donc déroulée selon une hybridation des méthodes inductives et déductives, avec comme terrain de recherche Louvain-La-Neuve et ses étudiant.e.s. Je commencerai par une mise en contexte du sujet d’étude, je présenterai ensuite la question de recherche et la méthodologie. Un cadre théorique sera présenté afin de définir scientifiquement la recherche, qui découlera sur un cadre analytique. Celui-ci présentera les différents résultats obtenus et mènera à la conclusion de cette recherche.

II. Contexte

A. Pertinence du sujet

Depuis plusieurs années, les publications scientifiques alarmantes concernant les incidences anthropiques sur le réchauffement climatique ne cessent d'augmenter. En effet, plusieurs organismes parmi lesquels le GIEC (groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) (GIEC, 2021) ou encore Oxfam (2020) tentent d'alerter la population mondiale sur les risques que représente notre modèle de société actuel. Selon les scientifiques, une réelle modification structurelle est nécessaire afin d'éviter certains dommages irréversibles à long terme.

À cet effet, la production mondiale de textile rentre dans la catégorie des plus polluantes, sachant par exemple que la fabrication d'un jean nécessite 1kg de coton, 5000 à 10000l d'eau, 75g de pesticides et 2kg d'engrais chimique (Oxfam, 2020). Ces chiffres ne représentent que la fabrication effective d'un simple jean, auxquels il faut ajouter toutes les émissions de gaz à effet de serre causées par l'acheminement de ces textiles sur les différents continents, la plupart des industries textiles étant situées dans les pays du Sud (Bangladesh, Inde...). De plus, la teinture du textile est responsable de la pollution d'eau douce. Cette fabrication pose, en outre, des questions d'ordre éthique, étant donné que des mineures travaillent dans les usines (Oxfam, 2020), permettant ainsi aux industries de sous-payer leurs travailleurs/travailleuse.

Dès lors, les motivations d'achat textile semblent intéressantes à analyser au regard des chiffres donnés précédemment. Il s'agit donc ici de comprendre comment les individus agissent face aux multiples alertes données par les ONG et les scientifiques concernant l'industrie textile, et si ces informations peuvent modifier leurs comportements d'achat.

Enfin, l'achat de textile ne représentant pas un besoin nécessaire à la survie de l'être humain, il est donc extrêmement intéressant de comprendre les motivations d'achat ainsi que les justifications de ceux-ci.

B. Problématique

Concrètement, cette recherche a pour vocation de comprendre précisément quels sont les mécanismes de décisions qui s'opèrent chez les individus du public cible lorsque celui-ci se décide à acheter un nouveau vêtement. Surtout, il s'agit ici d'examiner si des conflits peuvent apparaître au regard de ces mécanismes de décisions de l'être humain. Scientifiquement, il convient de porter à l'enquête une justesse empirique et théorique forte. Étant donné les multiples normes et valeurs préexistantes dans notre société, il convient donc de choisir celles ayant un impact et un intérêt réel sur les mécanismes de décisions faisant effet lors de l'achat vestimentaire. La revue de littérature a permis de cibler certaines normes étant vue comme centrales pour cette enquête. Dès lors, 4 catégories de normes ont été choisies afin de mener à bien cette recherche : l'écologique, l'éthique, l'économique et l'identité vestimentaire. Cette sélection offre une pertinence certaine avec la thématique de recherche, tant elle permet de couvrir un panel large de processus de décision lié à l'achat vestimentaire. Il est également important de notifier que ces normes sont choisies par le chercheur grâce à l'apport scientifique de la littérature, mais qu'elles ne peuvent englober l'entièreté des valeurs et des normes présentes dans les mécanismes de décision. Cependant, pour mieux encadrer l'enquête, il semble plus judicieux de la centrer autour de ces quatre catégories. Une définition plus exhaustive de ces catégories sera d'ailleurs effectuée dans le cadre théorique de cette enquête.

III. Question de recherche

La création de ces quatre catégories de norme permet donc de concevoir l'enquête sous l'angle des choix normatifs posés lors de l'achat vestimentaire. Il convient donc maintenant de centraliser cette enquête autour d'une question de recherche précise, permettant ainsi de donner une ligne directrice. Cette question de recherche est donc la suivante : **quels conflits normatifs relatifs à l'achat vestimentaire traversent les étudiants de Louvain-La-Neuve ?** Le concept de conflit normatif apparaît alors comme central dans cette enquête. Celui-ci sera donc défini finement dans la partie définition des concepts.

Ensuite, afin d'affiner les résultats de l'enquête, il est important d'ajouter des sous-questions de recherche à la thématique. Ces sous-questions sont les suivantes :

Existent-ils réellement des conflits normatifs traversant l'achat vestimentaire des étudiants de Louvain-La-Neuve ?

Quelles sont les motivations (économique, écologique, éthique, identité vestimentaire) d'achat vestimentaire des étudiants de Louvain-La-Neuve ?

Quelles sont les justifications de ces motivations d'achat vestimentaire par les étudiants de Louvain-La-Neuve ?

IV. Méthodologie

L'ensemble de la section méthodologique est construit autour des préceptes de Jean Pierre Olivier de Sardan (2008). De fait, étant un ouvrage clé des méthodes de recherche en sciences sociales, ayant été apprises durant l'entièreté du parcours universitaire, il est pertinent d'axer la méthodologie selon ses théories.

A. Terrain, population cible et matériaux envisagés

Le terrain de cette recherche est limité à la ville de Louvain-La-Neuve et à ses étudiant.e.s. La raison de cette zone géographique s'explique en grande partie par la proximité du terrain, offrant au chercheur un accès véritable aux données à analyser. De plus, bien que le thème de recherche puisse être généralisable à l'ensemble du globe, il paraît plus intéressant de procéder à une étude micro à l'échelle d'une ville afin de comprendre plus finement les tenants et aboutissants du sujet.

Pour la population cible, il s'agit d'un échantillon de 12 étudiant.e.s (6 hommes et 6 femmes) de bachelier ou master à l'UCLouvain. La recherche ne se voulant pas restrictive, ces 12 étudiant.e.s proviendront de diverses facultés et écoles. J'ai donc décidé d'analyser des étudiant.e.s des facultés suivantes : Droit, Sciences naturelles, ESPO ainsi que ceux de la faculté de sport. Pour sélectionner les 12 enquêté.e.s, une demande de participation à l'enquête a été « partagée » sur les réseaux sociaux, et des demandes de participation à l'enquête ont été formulées oralement à la sortie des auditoriums sur le campus universitaire.

Concernant les matériaux, ceux-ci sont de deux types distincts : la littérature scientifique, permettant la mise en place d'une revue de littérature offrant une conceptualisation riche et dense du domaine de recherche ainsi que les divers résultats liés aux entretiens semi-directifs, explicités ci-dessous.

B. Méthode

Concernant l'enquête, celle-ci est de nature qualitative, par le biais d'une hybridation entre les méthodes inductive et déductive. D'un point de vue inductif, cette recherche est basée sur des données récoltées sur un terrain précis afin d'en dégager une théorie générale. Cependant, étant donné la création au préalable des diverses catégories de normes (écologique, éthique, économique et d'identité vestimentaire) censé englober l'ensemble des choix normatif concernant l'achat vestimentaire, la recherche ne peut se définir comme exclusivement inductive. De fait, cette catégorisation produit comme effet que le chercheur pose comme hypothèse que ces normes définissent l'ensemble des mécanismes de décisions des individus. Mais, il ne s'agit en aucun cas d'une hypothèse de résultats obtenus, ne permettant ainsi pas de définir l'enquête comme déductive. Dès lors, on peut considérer cette recherche comme mixant les catégories inductive et déductive.

Pour commencer, j'ai décidé de me tourner vers la littérature scientifique dans le but de vérifier si des théories concernant les choix normatifs dans l'achat vestimentaire existaient. Cependant, la littérature scientifique n'offre pas d'ouvrage relatif à ce sujet, mais elle permet d'englober plus largement les notions écologiques, éthiques, économiques et d'identités vestimentaires liées à l'industrie vestimentaire et à la mode. Cette revue de littérature permet ainsi de construire les catégories de normes effectives dans les choix d'achat vestimentaires des enquêté.e.s. Ensuite, des entretiens semi-directifs ont été effectués avec les enquêtes. En effet, les entretiens semi-directs permettent au chercheur d'amener son sujet à discuter des positions essentielles relatives à la recherche tout en ne négligeant pas les « débordements » possibles lors de l'entretien. Cependant, dans le but de ne pas trop s'écarter du sujet principal, il convient de procéder à l'élaboration d'un guide d'entretien divisé en plusieurs sous-catégories afin d'englober la totalité de la recherche à effectuer (annexe, figure 8).

Une fois ces entretiens semi-directifs terminés, il convient d'opérer à une analyse verticale de ceux-ci, permettant ainsi de comprendre les choix normatifs individuels des répondants et de construire ainsi des pistes de réflexion pour la création des résultats de l'enquête. Ceux-ci sont élaborés en grande partie via l'analyse horizontale, synthétisant ainsi les pistes de réflexion obtenues par les analyses verticales. C'est donc l'ensemble de ces données, mises ensemble, qui ont permis d'obtenir les résultats de cette enquête.

V. Cadre théorique

Comme explicité précédemment, cette enquête a pour but de comprendre quels sont les conflits normatifs qui traversent l'achat vestimentaire des étudiants de Louvain-La-Neuve. Le concept central de cette recherche est donc le conflit normatif. Il est donc important, et même crucial de le définir scientifiquement. Malheureusement, la littérature scientifique offre peu de perspectives de définition précise de ce concept. Malgré tout, il est important de rappeler que cette notion centrale de conflit normatif se met en lumière autour d'autres dimensions, qu'il convient également de spécifier.

Ainsi, ce cadre théorique s'articulera en quatre parties distinctes pourtant intimement liées. Premièrement, une revue de littérature permet de mieux comprendre les notions d'industrie textile et de mode, cruciales pour comprendre les motivations d'achats des étudiants de Louvain-La-Neuve. Ensuite, une explication du choix des normes composant l'achat vestimentaire est effectuée. En troisième temps, ces différentes catégories de normes présélectionnées (écologique, éthique, économique et identité vestimentaire) sont également définies. Enfin, nous retrouvons une définition des concepts clés de cette recherche que sont l'identité, la norme, les valeurs et le conflit normatifs. Ce cadrage théorique permet donc à l'enquête d'arborer une rigueur scientifique forte, et de s'appuyer sur des concepts et notions légitimant les résultats obtenus.

A. Revue de littérature

1. Industrie textile

- Blanchet, V. (2012). Mode éthique. Dans : Vivien Blanchet éd., *Dictionnaire du commerce équitable* (pp. 177-186). Versailles, France : Éditions Quæ.

Blanchet, dans son article, propose d'entrevoir la mode éthique comme un fait social total, reprenant ainsi les termes de Mauss (1923). Pour lui, cette mode éthique mobilise des dimensions dans de nombreuses strates sociétales telles que le juridique, l'économique, le social ou l'esthétique. Ici, Blanchet définit la mode éthique comme un moyen de contestation à la mode classique, matérialisée par la confection de vêtement dans le « sweating system » (Blanchet, 2012) dans lesquels les conditions de travail des ouvriers sont qualifiées de dégradantes pour l'être humain.

Le véritable problème de cette mode éthique se met en lumière dans un cadre économique, en posant la question de la viabilité financière des entreprises éthiques.

Désirant en effet produire des vêtements de qualité sur le long terme, et contourner les règles de la fast-fashion (mode rapide), la mode éthique peut devenir une industrie à perte. Dès lors, ces entreprises ajoutent un surplus symbolique à leurs produits (Blanchet, 2012), permettant aux consommateurs de s'identifier à l'image de la marque. C'est ce que Blanchet nomme la stratégie de réseaux, partie prenante des industries culturelles (Hirsch, 1972).

Dès lors, l'achat de ces textiles éthiques est donc vu comme une prise de position selon une norme prédéfinie, ici caractérisée par la norme éthique sous l'emprise des diktats de rentabilité économique (Blanchet, 2012)

- Moulinet-Govoroff., M. (2020). *Mode manifeste : s'habiller autrement*. Chap 1.3 *La fast fashion, nouvel épice centre de la mode*. La Martinière, 32-37.

Le début des années 70 marque l'essor de la délocalisation de la production des industries textiles vers les pays à la main-d'œuvre bon marché. Il était désormais possible de produire à faible cout des quantités astronomiques de textile. Ayant ainsi accès à une rapidité de production jamais vue, les marques de textile peuvent se permettre des créer des nouvelles pièces relatives à chaque saison, et dès lors, « *l'ère de la fast fashion, une mode accessible et dite jetable, constamment renouvelée, est ainsi lancée* » (Moulinet-Govoroff, 2020, p32), réduisant de plus en plus la qualité des conditions de travail des employés au sein des industries de production.

Cependant, Moulinet-Govoroff crois en la fin de l'ère de la fast-fashion, tant la nouvelle génération de consommateur se mobilise pour construire une société plus respectueuse de sa nature et de son climat tandis que les grandes marques de distribution et de la fast fashion, elles « *entreprennent lentement – mais sûrement – leurs transition écologique* » (Moulinet-Govoroff, 2020, p34). On remarque donc ici une triangulation entre les préceptes écologies, éthique et économique au sein de l'industrie vestimentaire.

- ADEME, 2018. Le revers de mon look, consulté le 05/06/20121 à l'adresse : <https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/le-revers-de-mon-look.pdf>

Ce rapport, commandité par l'agence de transition écologique française ADEME, vise à mettre en lumière les déboires écologiques et sociaux liés à l'industrie textile.

Décrivant l'ensemble de la chaîne de production, le rapport dénonce ainsi les nuisances de l'une des industries les plus polluantes au monde. Quelques chiffres (ADEME, 2018) viennent confirmer ce propos :

- La mode émet 1,2 milliard de tonnes de gaz à effet de serre chaque année. Son impact est plus important que les vols internationaux et le trafic maritime réunis.
- 4% de l'eau potable disponible dans le monde est utilisée pour produire nos vêtements
- En France, 620 000 tonnes de TLC (Textile d'habillement, Linge de maison et Chaussure) sont mises sur le marché, environ 9,5 kg par an par habitant.
- Pour fabriquer un t-shirt, il faut l'équivalent de 70 douches (2700 litres), pour un jean 285 douches (entre 7000 et 1100 litres).

En outre, ce rapport décrit avec précisions les matières premières utilisées pour la confection de textiles : animales, naturelles ou synthétiques (annexe, figure 6). Bien que d'origines diverses, l'utilisation de ces matières premières sont toutes liées à des problèmes écologiques et éthiques forts : pollution des rivières, maltraitements animaux, épuisement des sols et surexploitation pétrolière. Après Moulinet et Govoroff (2020), ce rapport explicite une nouvelle fois les déboires écologiques liés à la production de textile dans le monde.

- Oxfam. (2021). *Fast Fashion et Slow Fashion : définitions et enjeux*. Retrieved from <https://www.oxfamfrance.org/agir-oxfam/fast-fashion-et-slow-fashion-impacts-definitions/>

Afin de mieux cadrer cette enquête, il est important de bien comprendre ce que symbolise le concept de Fast Fashion, déjà abordé par Moulinet et Govoroff (2020) qui est largement utilisé par les industries textiles. La Fast Fashion est définie comme un mode de production du textile à bas coûts dans lequel le renouvellement des collections s'effectue à un rythme effréné (parfois toutes les deux semaines). En agissant de la sorte, les entreprises tentent de minimiser leurs coûts de production afin de dégager une rentabilité importante, souvent même démesurée. Historiquement, cette production dite de Fast-Fashion est issue du milieu du 20^{ème} siècle et emprunte ses logiques et rouages au « Lean Management » de chez Toyota (Oxfam, 2021). Plus globalement, ce système de production s'est étendu à l'ensemble des entreprises, calquant ainsi tous leurs modèles sur des coûts des productions bas et souvent délocalisés dans les pays du Sud (Bangladesh, Inde). Cependant, ce type de production

n'est pas sans conséquence : bien qu'elle enrichisse grassement les industriels, elle a tendance à accroître les inégalités sociales et genrées tout en ayant un impact important sur l'environnement. Socialement déjà, la majeure partie de la production textile est effectuée par des femmes au Sud, parfois même mineure. Celles-ci ne bénéficient de conditions de travail dignes et respectueuses et gagnent en moyenne des salaires largement en dessous des normes européennes. Par exemple, lorsqu'un t-shirt est vendu à 29EU, les travailleuses ne touchent que 18 centimes (Annexe 7). On remarque donc bien l'importance que revêt l'aspect économique pour l'industrie textile, avec comme objectif central une rentabilité forte pour les entreprises.

- Public Eye, Un salaire Vital dans l'industrie du textile Mondial, Evaluation des entreprises 2019

Ce rapport s'intéresse à la question d'éthique du travail dans le monde de l'industrie textile, spécialement sur la question du salaire vital, censé couvrir le besoin d'une famille en terme alimentaire et de survie (Annexe 1). Cependant, ce salaire vital est généralement bien au-dessus des salaires minimums légaux dans les pays où sont produits les textiles et ne jouit d'aucune base légale stipulant qu'ils doivent être appliqués (Public Eye, 2019). Ce nivellement par le bas des salaires s'intensifie d'ailleurs de plus en plus, s'expliquant par la concurrence internationale entre pays producteurs en termes de salaire qui ne permet pas de niveler vers le haut la question de la rémunération. En effet, une entreprise peut très bien menacer de délocaliser sa production dans un pays tiers en raison de ses avantages en termes de salaire minimum légal. De plus, un travail intense de lobbying est effectué par les maisons mères de l'industrie textile sur les Etats, demandant de maintenir à de faibles niveaux ces mêmes salaires minimums.

Ce rapport nous permet donc de mettre en lumière les lacunes des entreprises productrices de textile en matière de salaire alloué à ses travailleurs, et de poser donc le fait qu'il existe bel et bien un problème éthique, toujours soumis à une forme de pression de rentabilité économique pour ces entreprises.

- Synthèse des textes :

L'ensemble de cette littérature scientifique concernant l'industrie de production textile permet de mettre en lumière une première conclusion : l'importance la rentabilité économique. Les industriels usent de tous les moyens pour que cette rentabilité soit au centre des préoccupations, en laissant de côté des impératifs éthiques et écologiques pourtant primordiaux (Public Eye, 2019 et Oxfam 2021). La chaîne de production de textile est l'une des plus polluantes au monde (ADEME, 2018), surtout en raison de l'apparition du concept de fast fashion qui accroît de plus en plus les inégalités sociales et genrées (Oxfam, 2021). De fait, cette nouvelle méthode, axée sur la recherche de production à bas cout, produit un nivellement par le bas des conditions de travail (Moulinet et Govoroff, 2020) ainsi que des salaires (Public Eye, 2019). Dès lors, cette volonté absolue de rentabilité économique (Blanchet, 2012) produit des manquements en matière d'éthique de travail et de respect de l'environnement, pourtant nécessaire selon le GIEC (GIEC, 2021).

2. Mode

- Maier, C. (2009). La Mode n'est plus à la mode. *Savoirs et clinique*, 1(1), 45-49.

Dans cet article, Maier entrevoit la mode selon la même idéologie que Simmel (1895) : une complexe articulation entre l'imitation et la singularité. Avec cette définition, la mode est entrevue comme un phénomène qui rassemble autant qu'elle sépare les individus, et c'est particulièrement sur cette notion que Maier entrevoit la mode comme « morte ». Partant de ce besoin infini de singularisation, l'individu humain ne veut plus ressembler à autrui, du moins à tous. Cependant, la mondialisation a exacerbé la ressemblance de l'habillement entre les populations des régions pourtant géographiquement très éloignées, tout en accélérant le principe éphémère de la mode, tendant de plus en plus vers le précepte de fast-fashion. Dès lors, pour l'auteure, la mode unique n'existe plus, mais se morcelle en d'innombrables segments divers, reflétant ainsi la société dans laquelle elle se trouve. Il ne faut donc plus parler de la mode, mais bien des modes, permettant ainsi à tout chacun de s'immiscer dans des sous-groupes sociaux afin de se différencier des autres. On peut donc légitimement se poser une question : l'identité vestimentaire permet-elle une imitation d'autrui ou bien amène-t-elle à une singularité par rapport à autrui ?

- Pitombo Cidreira, R. & Durpoix, C. (2017). Le corps et l'habillement : l'expression de l'apparition. *Sociétés*, 3(3), 11-19.

Par le prisme des théories de Merleau-Ponty (1945) sur la phénoménologie de la perception et de Mafesolli (1993) sur l'esthétisation de la vie contemporaine, les deux auteurs ouvrent une perspective nouvelle concernant la théorisation de vêtement et offre un concept hautement intéressant pour cette enquête : le corps social. Pour les auteurs, ce corps social se différencie du corps purement scientifique, reprenant les éléments biologiques du corps humain. De fait, ce corps social est palpable, et symbolise la visibilité que l'on offre aux autres individus humains par l'image que l'on rejette. Dans ce cas précis, le vêtement, et par extension l'habillement, permet donc à un individu de modeler son corps social, lui permettant ainsi d'interagir avec les corps sociaux des autres individus. L'habillement dépasse donc la dimension purement esthétique pour offrir une dimension sociale très intéressante pour cette recherche.

- Grose, A. (2009). La violence de la mode. *Savoirs et clinique*, 1(1), 39-44.

S'inspirant des théories de Flugel (1986), Grose propose une critique de la mode en tant que système psychologique violent sur l'individu humain. L'habillement, comme marqueur social, se résumerait alors comme un moyen d'attirer l'attention sur le corps. Ce qui, toujours selon Grose, serait un paradoxe considérable : le vêtement est un outil rendant le corps invisible pour l'autre, cachant ainsi les formes biologiques inhérentes à chacun. Ainsi, une nouvelle typologie de corps apparaît au grand jour : celui que l'on désire réellement montrer. Surtout, la mode amène à une standardisation de ce nouveau corps, tant « *le désir de posséder ce que les autres ont est l'une des forces pulsionnelles qui se cachent derrière la mode de façon évidente* » (Grose, 2009, p40). Cependant, cette uniformisation des styles vestimentaire se fait au détriment du pratique et du confortable : « *les vêtements (...) traitent généralement nos corps comme des morceaux de viande de premier choix exposés dans une vitrine de boucherie toujours changeante* » (Grose, 2009, p43).

On remarque donc ici une définition de la mode comme un système psychologique violent sur l'individu humain, avec une volonté accrue d'uniformisation des styles vestimentaires.

- Badaoui Khafid, Bouchet Patrick et Lebrun Anne-Marie, Le rôle du style vestimentaire dans le comportement du consommateur adolescent, Actes du 25^{ème} Congrès International de l'AFM, Londres, 2009.

Partant des théories d'Hebdige (1979) voyant le style vestimentaire comme un moyen concret de communication ainsi qu'un bricolage d'identité personnelle, les auteurs défendent que les adolescents construisent leur identité vestimentaire par le biais de trois agents de socialisation que sont la famille, les pairs et les médias (Moschis, 1985). L'enquête démontre cependant que l'acceptation par les pairs semble être le facteur principal de la construction du style vestimentaire des adolescents. L'article explicite donc bien le lien intrinsèque qui existe entre le choix du style vestimentaire et les pressions extérieures à l'être humain y étant liés. L'adolescent justifie son identité vestimentaire non pas par pur désir personnel, mais bien par la projection que l'autrui construit sur lui. Inévitablement, cela s'approche du processus de la dépersonnalisation issue de la théorie de l'auto-catégorisation (Turner, Hogg, Oakes, Reicher et Wetherell, 1987), stipulant que « ... *l'adolescent s'identifie à un style vestimentaire donné et il adopte un comportement de consommation approprié. Cette identification engendre une recherche de similitude avec les autres membres de ce style* » (Badaoui, Bouchet et Lebrun, 2009 p13).

On voit donc apparaître une frontière fine et poreuse entre principe d'identité vestimentaire personnelle et acceptation sociale par les pairs.

- Jacomet, D. & Morand, P. (2013). L'économie de la mode. *Annales des Mines - Réalités industrielles*, 4(4), 62-68.

Il est question ici d'aborder la mode, dans sa globalité, comme une forme d'économie à part entière. Premièrement, il est important de noter que la mode s'insère dans le concept plus vaste des industries créatives, parmi lesquelles on retrouve notamment le cinéma ou encore la musique. Surtout, ce qu'il est essentiel de retenir ici, c'est que le poids économique des secteurs d'activités créatifs n'a cessé de gonfler (annexe, figure 5) au fil des décennies, ce qui révèle donc l'immense ampleur qu'ont prise ces industries et secteurs d'activités depuis la fin de la révolution industrielle. Devenue une véritable industrie florissante, elle croît exponentiellement grâce aux comportements de ces consommateurs, qui sont à l'antithèse du fonctionnel : « *le désir prime sur le besoin dès que le pouvoir d'achat le permet* » (Jacomet et Morand, 2013

p67). On remarque donc que la mode n'est pas définie ici par son aspect esthétique, mais plutôt par l'intérêt économique qu'elle suscite.

- Synthèse des textes :

Excepté le texte de Jacomet et Morand (2013), voyant la mode comme une industrie créative prenant place dans une économie de marché dans laquelle le consommateur privilégie le désir au besoin, les autres littératures scientifiques offrent toutes un focus intéressant concernant l'analogie entre la mode et l'identité vestimentaire des individus. De fait, le textile, et par extension l'habillement, y est décrit comme une forme nouvelle de corps qui permet d'entrer en sociabilisation avec les autres individus sociaux. Cela est particulièrement visible dans le concept de corps social (Cidreira et Durpoix, 2017) caractérisant le vêtement comme un outil de modélisation du corps biologique. Pour Grose (2009), cela conduit même à un effacement de ce corps biologique au profit du corps social, qui devient alors un marqueur social permettant d'attirer l'attention. Le style vestimentaire est alors vécu comme un moyen de communication avec les autres agents sociaux (Badaoui, Bouchet et Lebrun, 2009). Cette communication sociale par le textile peut alors se matérialiser selon deux caractéristiques distinctes : la singularisation et l'imitation (Maier, 2009). En se singularisant, on rejette ainsi l'idée de la mode comme reflet d'une société et on s'extrait ainsi de la violence psychologique que la mode produit sur l'individu (Grose, 2009). De l'autre côté, par l'imitation, on décide d'entrer en sociabilisation avec les normes vestimentaires présentes dans une société déterminée.

On remarque donc bien l'importance colossale que représente l'habillement en termes d'identité et d'acceptation sociale par les pairs. Le vêtement devient ainsi un prolongement du corps biologique, permettant d'entrer en communication sociale avec les autres individus.

B. Création des catégories de choix normatif

Cette revue de littérature permet de mettre en lumière aisément les différentes normes en jeu dans le monde de l'industrie textile et de la mode. De fait, l'économie, et sa rentabilité associée semblent être au cœur du jeu industriel textile. Comme démontré précédemment, cela se fait au détriment des normes éthiques du travail ainsi qu'à toute forme de respect de l'environnement dans la chaîne de production. Enfin, on voit apparaître la dimension de l'identité vestimentaire, qui serait alors définie comme une

nouvelle façon d'entrer en communication avec autrui. Ces quatre normes semblent être centrales pour notre enquête sur les conflits normatifs traversant l'achat vestimentaire, tant elles ressortent des textes scientifiques. Il est donc particulièrement intéressant de les analyser au regard des motivations d'achats des étudiants de Louvain-La-Neuve, et de vérifier s'il existe bel et bien des conflits normatifs traversant leur achat vestimentaire, sous l'axe des normes écologiques, éthiques, économiques et d'identité vestimentaire.

C. Définition des catégories de valeurs/normes choisies pour l'enquête :

Définir avec précision ces différentes catégories relève de l'obligation scientifique, tant elles sont le point d'approche central de notre étude sur les conflits normatifs lors de l'achat vestimentaire des étudiant.e.s de Louvain-La-Neuve. Loin d'être exhaustives, ces diverses valeurs/normes révèlent cependant, selon la littérature scientifique, un panel assez large des motivations à l'achat vestimentaire. Partant des définitions officielles (Larousse, 2021), ces catégories sont complétées par les idées du chercheur lui-même. Dès lors, elles conservent leurs rigueurs scientifiques.

1. Écologique :

L'écologie, et par extension naturelle le concept d'écologisme peut être définis comme une « *position dominée par le souci de protéger la nature et l'homme lui-même contre les pollutions, altérations et destructions diverses issues de l'activité des sociétés industrielles* » (Larousse, 2021). Dans le cadre de cette enquête, nous prendrons le postulat que l'écologie fait référence à une valeur liée au désir de protection de l'environnement et de la biodiversité. Ce faisant, l'achat vestimentaire des individus serait donc conditionné au fait que les matières, les produits et les modes de fabrication des textiles soient en adéquation avec cette thématique.

2. Éthique :

Toujours selon Larousse (2021), l'éthique serait un « *ensemble des principes moraux qui sont à la base de la conduite de quelqu'un* ». Ici, il convient d'étendre cette définition au regard de la Déclaration universelle des droits de l'Homme (DUDH, 1948) censée apporter à chacun.e.s une dignité humaine et inaliénable. Pour aller plus loin, il est nécessaire de ne pas limiter la dimension éthique aux seuls êtres humains, mais bien à l'ensemble de la biodiversité terrestre, comprenant ainsi les animaux. L'éthique, lors de l'achat vestimentaire, est donc perçue comme une valeur dans laquelle le respect des conditions humaines et animales est respecté lors de tout le

processus de création d'un produit textile. Enfin, il convient de prendre en considération la définition de Bourg de la notion d'éthique selon trois dimensions : la responsabilité, la solidarité et la notion de limite au sein même de l'identité de l'individu (Bourg, 2010).

3. Économique :

Et par extension l'économie, est vue comme l' « *ensemble des activités d'une collectivité humaine relatives à la production, à la distribution et à la consommation des richesses* » (Larousse, 2021). Pour aller plus loin, il convient d'utiliser la deuxième définition issue du dictionnaire : « *gestion où on réduit ses dépenses, où on évite des dépenses superflues* » (Larousse, 2021) postulant donc une volonté de réduire drastiquement les dépenses liées à la consommation des individus. Plus concrètement, pour l'enquête, il s'agit surtout de considérer la notion économique comme le montant monétaire que les consommateurs sont prêts à payer pour l'achat d'un vêtement.

4. Identité vestimentaire :

La notion d'identité vestimentaire étant un concept créé par le chercheur lui-même, il convient donc, pour le définir, de partir du terme de « style » défini de la sorte par Larousse : « *ensemble des goûts, des manières d'être de quelqu'un ; façon personnelle de s'habiller, de se coiffer, de se comporter, etc* ». Afin de bien comprendre ce nouveau concept, il faut repartir des travaux de Genard sur l'identité (Genard, 1972). Partant du principe que l'identité est morale et subjective, l'identité vestimentaire serait donc perçue comme une manière subjective et morale de choisir soi-même ses vêtements. Cependant, comme le rappelle Genard, cette identité peut-être passive, et donc soumise à la pression externe à l'individu lui-même (regard des autres, jugement, etc.). Dès lors, l'identité vestimentaire peut se définir comme l'application de l'identité d'un individu (la manière dont il se perçoit lui-même) sur ses vêtements. In fine, les vêtements de l'individu représenteraient donc un prolongement de l'identité personnelle, que celle-ci soit passive (influencée par socialisation et éducation) ou active (Kant, 1974). L'identité vestimentaire fait ainsi référence au concept de corps social (Cidreira et Durpoix, 2017) comme moyen de communication avec autrui (Badaoui, Bouchet et Lebrun, 2009).

D. Définitions des concepts

Avant d'entrer pratiquement dans l'analyse pure des données récoltées, il est impératif de définir précisément l'ensemble des concepts ayant été utilisés, permettant ainsi une compréhension plus fine de résultats obtenus.

1. L'identité :

La description scientifique du concept d'identité est primordiale au sein de cette recherche ayant comme objet central les mécanismes décisionnels d'achats liés aux acteurs sociaux. Ce faisant, comprendre comment se manifeste l'identité de l'individu permet d'appréhender plus intimement celui-ci. Ici, le concept d'identité sera défini sous le prisme Genard dans son ouvrage « Sociologie de l'éthique » (Genard, 1992).

Selon Genard, l'identité doit être scindée selon deux formes distinctes. Premièrement, elle se caractérise par l'apparition de comportements décisionnels. C'est à travers ceux-ci que se manifeste l'acteur social comme partie prenante centrale de son existence. Ces comportements se veulent volontaires et conscients, et expriment intrinsèquement une notion de réflexivité en ce sens que derrière l'action, on retrouve bel et bien l'acteur social comme entité principale du mécanisme de décision. Cette forme d'identité peut donc être définie, selon Genard, comme subjective et morale. À l'inverse, l'identité peut être influencée par des processus d'assignation moralisée d'une appartenance (à un groupe, une ethnie, un pays...), elle en devient alors sociale. Cependant, dans le cadre de cette étude, une attention particulière sera posée sur la notion d'identité subjective et morale, tant elle revêt des caractéristiques essentielles aux choix portés par l'individu.

Toujours selon Genard, ce type d'identité se définit par sa réflexivité responsabilisante, en ce sens qu'elle manifeste le « Je », provoquant ainsi un sentiment d'intimité. Fatalement, car mobilisant la notion du « Je », elle provoque ce que Genard nomme les sentiments réactifs, tels que la fierté, la honte ou encore la culpabilité. Dès lors, une forme d'irremplaçabilité du sujet apparaît, l'acteur social devenant ainsi capable de poser ses actes en fonction de sa propre subjectivité et des sentiments réactifs y étant associés. Cependant, cette identité subjective et morale est, in fine, grandement influencée par la socialisation et l'éducation de l'acteur social, balisant ainsi son propre territoire moral de l'action : « *l'acquisition du rapport moral à soi est difficilement séparable de celle du rapport moral à autrui* » (Genard, 1992, p116). Dans ce cadre précis, on parlera d'identité subjective et morale passive tant elle est influencée par

autrui. Ce n'est qu'avec le temps que l'individu social peut passer à une identité subjective et morale active (Kant, 1974). Ainsi, la subjectivité identitaire se marque par deux voies distinctes : par autrui (voie interpersonnelle) ou par soi-même (voie intrapersonnelle) lorsqu'on se détache/abandonne ou renforce notre identité acquise par socialisation et éducation qui est, par principe, immuable.

2. La norme

Le concept de norme est assez répandu dans le sens commun, et il est communément utilisé selon des définitions divergentes en fonction d'un contexte donné à un instant précis. Dès lors, il est nécessaire d'opérer à une centralisation de ces différentes définitions, tout en suivant une rigueur scientifique forte. De fait, pour le bon déroulement de l'enquête, il est important d'adopter une définition univoque du concept de norme. Pour ce faire, nous prendrons comme angle d'approche les idées de Livet (Livet, 2012). Avant toute chose, il est important de notifier que les normes prennent forme dans une multitude d'espaces sociaux, qu'ils soient oraux, internes, individuels ou collectifs. Mais, selon Livet, les normes se doivent d'être appréhendées dans une typologie à deux axes : les normes sociales et les normes morales.

L'axe des normes sociales :

Concrètement, les normes sociales divergent selon la culture et l'éducation, bien que certaines peuvent être caractérisées comme mondialisées. Elles sont, en règle générale, reconnues communément et se basent sur des principes d'objectivité collective. Ces normes, si elles existent, permettent de structurer la vie sociale des individus au sein d'un groupe dans le but de maintenir l'ordre et la paix. Ces normes sociales sont nécessaires lorsque deux pratiques entrent en conflit (Livet prend pour exemple le simple fait de rouler à droite plutôt qu'à gauche, Livet, 2012, p53). La naissance de cette norme sociale permet donc d'apporter une forme de clarification commune lorsqu'un différend apparaît au sein d'une collectivité. C'est extrêmement important de notifier qu'il s'agit ici de normes communes et collectives. La création de ce type de norme introduit donc une notion d'idéologie partagée de ce qui est censé être socialement accepté ou non, toujours dans une culture donnée à un instant précis. Dès lors, cela introduit inexorablement des contraintes de comportements, comme le fait de ne pas boire de l'alcool au volant ou encore de consommer de la drogue. Ces normes, socialement considérées comme déviantes dans l'avis général peuvent, au

contraire, être moralement accepté par l'individu seul. C'est ce que nous allons voir dans les normes morales.

L'axe des normes morales :

Tout comme les normes sociales, les normes morales divergent selon la culture et l'éducation. Cependant, il faut prendre ici en considération l'individu humain et son identité propre comme nouveau facteur de création de la norme. Ces normes ne sont pas nécessairement reconnues collectivement et peuvent être décrites comme individuellement subjectives. Surtout, les normes morales ne sont pas obligatoirement sociales (ex : sincérité VS hypocrisie sociale, Livet, 2012, p55). Dans ce cas d'exemple, la norme sociale voudrait que l'individu, en tant qu'agent social, use de l'hypocrisie afin d'éviter tout conflit. De l'autre côté, la norme morale de ce même agent pourrait le pousser à l'honnêteté, en prenant le risque de mettre en place une altercation avec l'autre agent social avec qui il est en communication. Livet souligne que les normes morales, contrairement aux normes sociales, peuvent revêtir une difficulté plus accrue à l'acceptation et à leurs mises en œuvre, tant elles sont souvent individuellement intériorisées et pas toujours partagées. De plus, inversement aux normes sociales, les sources d'apparition des normes morales sont multiples lors du comportement de l'agent social, car elles font référence à des systèmes de valeurs. On remarque donc une corrélation avec notre étude, lorsque les diverses normes utilisées (écologie, éthique, économique, identité vestimentaire) font toutes références à ces mêmes systèmes. Enfin, les normes morales n'ont pas pour but d'œuvrer à la survie ou à la bonne tenue d'une collectivité ou d'un groupe social, mais bien de maintenir l'agent qui la respecte dans une situation d'acceptation personnelle, raison pour laquelle elles peuvent être également nommées « normes de l'idéal ».

Analogies et disparité entre les normes sociales et morales (Livet, 2012) :

Collectives quand elles sont sociales, plus individuelles lorsqu'elles sont morales, les deux types de normes ont pourtant de nombreux points en commun. Premièrement, elles sont toutes des créations humaines, ne relevant ainsi pas d'un pouvoir supérieur à l'individu lui-même. Toutes deux créent également des formes de contraintes de comportements. Ce qui diverge, ce sont les impacts de leurs transgressions. La puissance du regard des autres sur soi ou des sanctions juridiques et légales peuvent être la conséquence d'une transgression d'une norme sociale, tandis que la perte de

sens individuelle et la déception personnelle sont des répercussions possibles au non-respect d'une norme morale.

Dès lors, dans le cadre de cette recherche, nous focaliserons notre attention sur les normes dites « morales », tant elles revêtent un caractère personnel et subjectif. Cependant, il est extrêmement important de ne pas abandonner la thématique des normes sociales, tant elles peuvent être utiles à la construction d'une norme morale individuelle.

3. Les valeurs

La théorie de Schwartz (Schwartz, 2006) permet de définir le concept de valeur sous un prisme assez global et universel. De fait, cette théorie « *traite des valeurs de bases que les individus reconnaissent comme telles dans toutes les cultures* » (Schwartz, 2006, p930). Élaborée à la suite d'une étude empirique dans plus de 70 pays, la théorie des valeurs prend comme postulat la valeur comme centre de motivation des comportements humains. Elles peuvent donc être assimilées à une forme de système de croyances, et doivent être comprises en opposition avec le concept de norme sociale, bien que palpable et concret. À titre de comparaison, les valeurs se rapprocheraient donc plus des normes morales, bien que celles-ci soient plus apparentées à des diktats permettant de légitimer une action ou non. Par exemple, un agent social peut prétendre avoir comme valeur intrinsèque à son identité la bienveillance, ce qui lui donnera par extension une propension plus forte pour l'éthique collective (norme morale) lors de son existence. Concrètement, Schwartz procède par questionnaire individuel, demandant aux répondant.e.s de classer les diverses valeurs donnant du sens à la vie humaine. Grâce à cela, il a pu dégager une typologie des 10 valeurs fondamentales à l'existence humaine, et ce à l'échelle mondiale : l'autonomie, la stimulation, l'hédonisme, la réussite, le pouvoir, la sécurité, la conformité, la tradition, la bienveillance et l'universalisme. Ces valeurs ont été délimitées par ce que Schwartz nomme les « trois nécessités de l'existence humaine » : « *satisfaire les besoins biologiques des individus, permettre l'interaction sociale et assurer le bon fonctionnement et la survie des groupes* » (Schwartz, 2006, p932). Toujours selon Schwartz, ces diverses valeurs peuvent être complémentaires ou en opposition totale, mais permettraient de réguler, in fine, l'ensemble de l'existence humaine selon ses trois nécessités. Surtout, chaque être humain accorde un degré d'importance différent à chaque valeur, certains voyant le pouvoir personnel comme source motivationnelle

principale pendant que d'autres tendent plus vers la bienveillance collective. Enfin, Schwartz nous donne six caractéristiques immuables à toutes les valeurs : « *elles sont des croyances, elles ont trait à des objectifs désirables qui motivent l'action, elles transcendent les actions et les situations spécifiques, elles servent d'étalon ou de critères, elles sont classées par ordre d'importance les unes par rapport aux autres et elles motivent et guident l'action* ». (Schwartz, 2006, p930).

Dès lors, si on considère que les valeurs transcendent les actions et les situations et qu'elles servent de levier motivationnel à l'action d'un individu, il est impératif de les englober dans le cadre de notre enquête sur les conflits normatifs existants lors de l'achat vestimentaire.

4. Normes et valeurs, comment les appréhender ?

Il est extrêmement important de comprendre les corrélations existantes entre les notions de normes et de valeurs, étant donné leurs importances cruciales dans le cadre de cette enquête. Comme nous l'avons vu avec Schwartz (2006), les valeurs développent une forme de système de croyances chez l'individu, lui permettant ainsi de déterminer des objectifs qui vont motiver son action. Ces valeurs, intériorisées par l'individu de manière subjective, permettent l'interaction sociale avec les autres agents sociaux ainsi que le bon fonctionnement d'un groupe social donné. Il est donc important de mettre en lumière la symbolique profonde des valeurs, qui font partie intégrante du processus de décision de l'être humain. Ce sont typiquement ces valeurs qui vont former les normes morales (Livet, 2012). Ces normes reflètent, chez l'individu, son identité subjective et morale (Genard, 1992) et sont dès lors individuellement intériorisées. À l'antithèse des normes sociales, les normes morales ne sont donc pas socialement partagées par l'ensemble d'un groupe, mais correspondent plutôt aux comportements caractérisés comme légitimes par un individu.

Il faut donc bien comprendre ici que les normes sélectionnées pour l'enquête (écologique, éthique, économique et identité vestimentaire) sont construites sur base de valeurs individuelles, qui peuvent ne pas être partagées collectivement, car étant d'ordre moral. In fine, les valeurs vont donc donner des objectifs légitimant une action, qui se retrouvera donc dans le champ d'opération d'une norme. Par exemple, une personne ayant des valeurs de défense de l'environnement aura comme système

normatif l'écologie, le poussant ainsi à adopter des comportements de défense de l'environnement.

5. Conflit normatif

Concept central de cette enquête, le conflit normatif n'est pourtant que peu utilisé dans la littérature scientifique. Pour le définir, il convient de partir du concept d'atermolement (Laurent, 2013). L'atermolement se caractérise, pour Laurent, par un état de souffrance psychologique chez un individu lorsque celui-ci se retrouve face à un dilemme normatif. Élaboré par Laurent à la suite de son enquête dans les villages Mossi du Burkina Fasso, l'atermolement apparaît lorsque, perdu dans un entre deux mondes, l'individu Mossi ne peut choisir entre d'un côté la coutume qui représente sa culture et son identité, et de l'autre la modernité qui représente le futur mondial et le confort. L'individu étant coincé entre deux systèmes normatifs, la modernité et la coutume, la difficulté d'opérer un choix le pousse à ressentir de la souffrance.

Il est extrêmement important de réaliser une analogie entre l'atermolement et le concept de conflit normatif tant ils sont hautement similaires. Le conflit normatif est donc vu, dans le cadre de cette enquête, comme un état de souffrance psychologique induite par l'existence de plusieurs systèmes normatifs conditionnant nos choix. Par extension, pour cette enquête, le conflit normatif s'opère donc entre les normes écologiques, éthiques, économiques et d'identité vestimentaire. Surtout, il faut bien comprendre qu'un conflit normatif ne peut exister que lorsqu'au minimum deux normes viennent influencer le mécanisme de décision d'un individu.

VI. Cadre analytique

Comme indiqué dans la partie méthodologique, le cadre analytique de cette enquête prend forme via l'analyse des entretiens semi-directifs réalisés préalablement. C'est en explorant profondément les réponses des interviewé.e.s qu'il sera possible de dégager la/les réponse.s à notre question de recherche qui, pour rappel, est la suivante :

Quels conflits normatifs relatifs à l'achat vestimentaire traversent les étudiants de Louvain-La-Neuve ?

Dès lors, il convient d'être particulièrement méthodique et de suivre les règles établies des recherches en sciences sociales (de Sardan 2008). Premièrement, chaque entretien sera analysé de manière individuelle, formant ainsi ce que l'on nomme « l'analyse verticale ». Partant des réponses données à la suite du guide d'entretien (Annexe 8),

l'analyse verticale doit ensuite pouvoir s'appuyer sur une grille d'analyse (Annexe 9) afin de pouvoir établir des corrélations et/ou divergences avec les normes et valeurs présélectionnées par le chercheur. Dans cette grille, chaque norme/valeur est considérée selon l'échelle suivante : puissante- modérée- faible. Ensuite, ces mêmes normes/valeurs sont classées selon leurs positions préférentielles. Concrètement, si la norme économique est, pour un.e répondant.e le choix normatif le plus puissant, elle sera classée en position 1, 4 étant le bas de l'échelle. En plus de la position par rapport aux autres valeurs/normes, la classification « hybridation » est envisagée, tant il est possible qu'un.e répondant.e subisse ce que l'on nomme un conflit normatif dans lequel plusieurs normes/valeurs viendraient s'entrechoquer l'une à l'autre, créant ainsi un flou décisionnel. Ensuite, une fois les analyses verticales effectuées, nous travaillerons selon le modèle des « analyses horizontales » permettant de mettre en lien les diverses réponses données à la suite des entretiens.

A. Analyses verticales des entretiens :

1. Astrid (Master en sciences de la population et du développement)

Le cas d'Astrid est particulièrement intéressant, car il reflète intimement les conflits normatifs pouvant exister lors de l'achat vestimentaire, comme elle le mentionne si bien « *il va y avoir des petits conflits dans ma tête* » (ligne 73). Après s'être instruite sur les déboires éthiques et écologiques liés à la production de vêtement (lignes 50-56), elle a profondément modifié sa consommation de textile. Dorénavant, elle privilégie au maximum les produits textiles issus des magasins de seconde main, afin de donner à ceux-ci une deuxième vie (ligne 83). On retrouve chez Astrid une ambivalence triangulaire entre les normes écologiques, éthiques et économiques. En effet, elle considère important de concevoir l'envers du décor de l'industrie textile (Oxfam, 2021), permettant ainsi de se défaire de l'achat compulsif fréquent (lignes 64-65), tout en admettant qu'il soit parfois délicat de s'extraire du choix rationnel lié à la situation économique. En effet, sa volonté première serait de pouvoir s'offrir des vêtements issus de commerces écologiques et éthiques (coton biologique, produit dans le pays ou les pays limitrophes dans des conditions de travail respectables), mais sa situation économique ne le permet pas toujours (lignes 138-140). Cependant, l'identité vestimentaire n'est pas un critère majeur dans les choix de vêtements d'Astrid, se sentant aussi à l'aise en société avec des textiles « de tous les jours » ou de « soirée (lignes 160-167).

Il convient donc d'opérer à une synthèse des motivations à l'achat vestimentaire d'Astrid afin de déceler s'il existe ou non des conflits normatifs chez elle.

<i>Écologie</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Éthique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Économique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Image personnelle/Identité vestimentaire</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation

On remarque donc aisément qu'il existe un conflit normatif entre les valeurs écologiques, éthiques et économiques. Mais, il convient de notifier que les valeurs éthiques et écologiques sont intimement liées chez Astrid (lignes 124-125), permettant donc ici la création d'une nouvelle catégorie intitulée « éthicologique ». Cette nouvelle valeur est en conflit total avec la valeur économique, car, toujours selon Astrid, les textiles écologiques et éthiques deviennent rapidement hors budget pour elle, lorsqu'ils ne sont pas de seconde main. La solution, pour elle, serait donc de privilégier l'achat en seconde main afin d'éviter son conflit normatif. Cependant, elle note aussi un phénomène de mode concernant l'achat de textile en seconde main, faisant grimper le prix de ceux-ci (lignes 86-91).

Pour conclure, nous pouvons affirmer qu'un conflit normatif existe bel et bien, ici entre les valeurs éthicologique et économique. Cependant, un lien profond existe entre toutes les thématiques abordées pour Astrid : « *bah, en vrai il y en a vraiment beaucoup, ça torture parfois vraiment l'esprit d'aller acheter un vêtement parce qu'il faut se poser tellement de questions...D'où ils proviennent, comment ils sont confectionnés, est-ce qu'il m'ira bien ! Donc ouais, tout est intimement lié et, si on veut construire un monde en transition, bah c'est parfois un vrai défi d'aller acheter des vêtements* » (lignes 239-243)

2. Martine (Bachelier en sciences politiques).

Dans la même optique qu'Astrid, Martine a profondément modifié ses habitudes de consommations vestimentaires, et ce depuis 1 an (lignes 402-403). Cette modification du comportement à l'achat la pousse à opérer à un processus d'autorégulation personnelle (ligne 416) lorsqu'elle fréquente des magasins proposant des produits dits « neufs » (ligne 417). Depuis sa modification du comportement à l'achat, Martine préfère fréquenter des établissements de seconde main, avec comme finalité le désir de prolonger la vie du textile (lignes 421-422). Elle assume parfaitement avoir des considérations éthiques lors de sa consommation vestimentaire, car cela représente pour elle un acte citoyen important qu'il convient de poser en tant que résidents terrestres. Elle considère qu'il est important de lutter contre l'esclavagisme qui, selon elle, n'a pas été réellement été aboli dans les pays producteurs de textile (particulièrement au Sud). Cela se remarque profondément dans les revenus octroyés aux travailleurs/travailleuses de l'industrie textile à ses yeux (lignes 439-441). Malgré tout, elle s'autorise quelques « craquages », comme elle le nomme, dans des magasins proposant des produits dits « neufs », car il est fondamental pour elle de pouvoir se faire plaisir de temps à autre. On remarque donc aisément ici que Martine a une considération éthique forte à l'achat vestimentaire, qui entre pleinement en confrontation avec la norme économique. De fait, son statut d'étudiante et les faibles revenus y étant liés ne lui permettent pas de consommer des vêtements éthiques, car ceux-ci sont, à ses yeux, encore trop chers : « *c'est vraiment tout le dilemme d'essayer d'acheter éthique, mais pas trop cher, c'est vraiment difficile* » (lignes 488-489). Dès lors, un véritable conflit normatif apparaît entre les normes économiques et éthiques, pesant énormément sur la santé psychologique de Martine (lignes 493-498).

La norme écologique est plutôt considérée ici comme modérée, car elle n'influence pas l'achat d'un vêtement chez Martine (ligne 424). Pour la norme d'identité vestimentaire, elle est également à placer dans la catégorie modérée, bien que son influence par ordre soit classée au 2^{ème} rang. En effet, Martine a opéré à une nouvelle modification interne, travaillant ainsi sur la vision que la mode veut imposer aux individus qui, pour elle, les forcent à appartenir à des groupes prédéfinis. Dès lors, Martine préfère s'extraire de ces considérations normées selon lesquelles un style vestimentaire donnera forcément un rapide coup d'œil à l'appartenance à un groupe social d'un individu (lignes 453-462). Elle s'extirpe donc totalement de l'idée de

textile comme marqueur social d'un groupe (Grose, 2009). Schématiquement, voici le résumé des motivations à l'achat de Martine :

<i>Écologie</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2- 3 -4 et/ ou hybridation
<i>Éthique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1 -2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Économique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1 -2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Image personnelle/Identité vestimentaire</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1- 2 -3-4 et/ ou hybridation

Nous pouvons donc conclure qu'un conflit normatif existe entre les valeurs éthiques et économiques, mais que celles liées à l'écologie et à l'identité vestimentaire n'entrent pas en considération dans ce débat interne.

3. Prospère (Master en relations publiques)

Il faut directement notifier que Prospère ne ressent aucun conflit normatif dans sa consommation vestimentaire, bien que les considérations écologiques et éthiques soient primordiales pour lui, et représentent les motivations principales à l'achat (lignes 570-574 et lignes 625-628). De fait, Prospère propose d'établir son existence selon un principe de sobriété totale (lignes 608-616) qui est intimement reliée à la notion des besoins. Il part de l'exemple des années 50 dans lesquelles, pour lui, les individus ne possédaient pas une garde-robe aussi fournie qu'à l'heure actuelle, mais cela n'impactait pas leurs santés morales et mentales. Comme il le mentionne lui-même « *Là j'ai besoin d'un vêtement, mais est-ce que vêtement je peux le trouver autre part qu'en neuf ? Est-ce qu'on doit produire du nouveau matériel ?* » (lignes 572-573) qu'il complète plus tard par : « *faut plutôt se demander si on a vraiment besoin d'avoir 3-4 vestes, 5 pantalons, 40 t-shirts* » (lignes 605-606). Cela va à l'antithèse de la théorie du désir qui prime sur le besoin de Jacomet et Morand (2013).

Ses considérations éthiques et écologiques prennent position lorsqu'il annonce qu'il ne veut « flouer personne » (lignes 625-637), dans le sens où il est absolument nécessaire de reconnaître que les vêtements produits par les grandes marques de

distribution (Zara, H&M) ne respectent en aucun cas les droits humains de bases : un salaire décent et des conditions de travail honnêtes. Ainsi, ce n'est pas un problème pour lui de dépenser plus d'argent dans des vêtements issus du commerce éthique, car il maîtrise parfaitement le coût de fabrication d'un textile (lignes 644-647).

Plus finement, on remarque chez Prospère qu'il n'existe pas de conflits inter-normes mais bien intra normes, comme il le mentionne dans « *quand tu vois un beau vêtement d'une marque qui n'est pas éthique et que t'as trop envie de l'acheter, bah tu vas peut-être te mettre des freins à toi-même* » (lignes 724-725). Le conflit normatif se situe donc à l'intérieur même de la valeur éthique, car elle prend une place tellement importante au sein de son identité qu'il lui est difficile de ne pas la respecter.

Concernant la norme liée à l'identité vestimentaire, on remarque que Prospère développe une forme d'affects pour les textiles qui se transplantent dans son identité morale et subjective (Genard, 1972) : « *Y'en a que j'ai envie de mettre plus souvent, car je les aime. Et, les aimer, ça veut dire qu'ils font partie de mon identité, et ça me permet d'extérioriser une partie de ce que je suis, par le vêtement !* » (lignes 698-699). Le vêtement devient donc, par extension, la partie visible de l'identité de Prospère, et devient son corps social (Cidreira et Durpoix, 2017). Ici, il est important de notifier que Prospère se situe plus dans une identité subjective et morale active (Kant, 1972), car il a pu dépasser les constructions sociales et éducatives acquises durant son existence. Voici donc le tableau récapitulatif concernant Prospère :

<i>Écologie</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Éthique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Économique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Image personnelle/Identité vestimentaire</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation

Prospère n'est donc soumis à un conflit inter-normes. Les valeurs écologiques et éthiques sont centrales pour lui, mais elles n'entrent pas en collision avec les autres valeurs, et ne forment donc pas de conflit normatif.

4. Sylvie (master en droit)

La consommation vestimentaire de Sylvie ainsi que ses motivations à l'achat sont assez claires et limpides et peuvent même se classer par ordre croissant : l'aspect économique prime sur les 3 autres normes abordées : « *j'achète surtout à des prix très abordables (...) je suis clairement dans le made in China à fond moi* » (lignes 274 et 278). Le concept d'identité vestimentaire se place en deuxième position, car « *la beauté d'un vêtement est le premier critère pour l'acheter (le vêtement)* » (ligne 349) bien qu'elle nuancera plus tard que l'aspect économique passe largement avant. Ce qui est intéressant dans ce cas précis, c'est que Sylvie considère le vêtement comme un objet symbolique lui permettant de gagner en capital confiance personnel. Le choix du vêtement lui permet donc de ressentir un sentiment de bonheur personnel qui, par extension, lui donne confiance (lignes 331-33). Elle construit donc son corps social (Cidreira et Durpoix, 2017) par l'habillement pour gagner en confiance personnelle. Le caractère éthique des textiles se fait ressentir chez Sylvie, mais essentiellement dans un rapport intrinsèquement lié avec son régime alimentaire végétarien. De fait, elle s'interdit d'acheter des textiles fabriqués à base de cuir : « *je n'achète pas de cuir, genre tout ce qui est en croco* » (ligne 284). Ses considérations éthiques s'arrêtent cependant lorsqu'il est question de respecter la dignité humaine, car une fois de plus, le critère économique est la norme centrale de Sylvie : « *d'un point de vue humain par contre... en vrai j'aimerais bien, mais aujourd'hui je n'ai clairement pas le budget pour le faire* » (lignes 358-360). Enfin, il n'y a aucune considération écologique dans les motivations d'achat de Sylvie, c'est un critère auquel elle ne prête aucune attention. Schématiquement, voici le résumé des motivations à l'achat :

<i>Écologie</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3- 4 et/ ou hybridation
<i>Éthique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1- 2 -3-4 et/ ou hybridation
<i>Économique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1 -2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Image personnelle/Identité vestimentaire</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1- 2 -3-4 et/ ou hybridation

Il existe donc une forme de conflit normatif chez Sylvie entre la norme éthique et la norme économique, bien qu'à l'heure actuelle la motivation principale à l'achat reste la valeur économique du textile. Cela peut en partie s'expliquer par la fréquence de consommation textile, de l'ordre d'un vêtement toutes les semaines (ligne 265). Cette fréquence d'achat est en outre intimement liée à une volonté personnelle d'ajouter du renouveau à la garde-robe, exacerbée par les réseaux sociaux qui la poussent à consommer de plus en plus (lignes 322-324).

5. Géraldine (master en droit)

Dans ce cas précis, nous assistons à un conflit normatif profond qui englobe les 4 dimensions recherchées dans le cadre de cette enquête. La consommation vestimentaire de Géraldine est conditionnée à ses réflexions en amont sur les 4 thématiques, qu'elles considèrent comme extrêmement importantes. Ainsi, on assiste à une forme de pluralité normative chez Géraldine, qui se matérialise psychologiquement chez elle, admettant qu'elle est sous l'emprise d'une éco-anxiété (Desbiolles & Galais, 2021). Cette souffrance psychologique la pousse donc à modifier profondément ses habitudes de consommation (lignes 779-782). Dans les faits, Géraldine désire adopter une consommation vestimentaire respectueuse des droits environnementaux et humains, tout en avouant qu'il lui est parfois difficile de respecter ces critères, pour des raisons économiques (lignes 817-818) et d'identité vestimentaire (lignes 835-837). Finalement, cette connivence entre chaque système de valeurs provoque des émotions contradictoires chez elle. Lorsque nous lui demandons ce qu'elle ressent lorsqu'elle achète un vêtement, elle répond : « *un mélange de culpabilité (s'en vouloir de consommer, même de façon éthique, même en seconde*

main) et de satisfaction » (lignes 842-843). Cette assertion résume parfaitement toute la problématique de Géraldine : ses considérations écologiques et éthiques sur la question du textile la pousse à acheter ses vêtements dans des magasins de seconde main ou ayant des velléités écologiques et éthiques (coton bio, fabriqué dans le pays...), mais sa position économique ne lui permet pas toujours cette option, tout comme sa volonté de porter des vêtements à son goût, qui définisse pleinement son identité, toujours au sens de Genard (Genard, 1972). Le résumé des motivations à l'achat de Géraldine se retrouve donc, une fois de plus, dans ce tableau :

<i>Écologie</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Éthique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Économique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Image personnelle/Identité vestimentaire</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation

6. Gaston (master en droit pénal)

On assiste ici à un individu ayant une propension forte à l'achat, désirant renouveler sa garde-robe en fonction de chaque saison, qu'il justifie par une volonté de nouveauté forte (ligne 1701). Ici, le désire prime clairement sur le besoin (Jacomet et Morand, 2013).

La norme écologique n'est en aucun cas un facteur déterminant de l'achat de Gaston, bien qu'il maîtrise, en surface, les problèmes environnementaux générés par la production de textile (lignes 1714-1717). Il reste cependant plus sensible aux conditions éthiques de production textile, justifiée par son choix d'étude en droit (ligne 1743-1744), bien qu'il se refuse d'en établir une réelle justification d'achat, afin de ne pas ajouter une charge mentale de plus dans son existence (ligne 1748). Ces deux normes sont donc presque anecdotiques dans l'esprit de Gaston.

Une bataille s'inscrit donc dans la dualité économie/identité vestimentaire, dans laquelle il convient d'ajouter un nouvel agent présent dans la consommation de textile :

les parents. En effet, lorsque cette consommation est soutenue financièrement par l'appui parental (lignes 1755-1760), l'aspect économique devient presque absent pour Gaston, qui se permet donc de consommer dans des quantités ainsi que des prix bien plus élevés. Cependant, une fois démunie de ce nouvel agent, la norme économique reprend un poids influent, et les quantités de textile achetées se réduisent drastiquement. Mais, dans chacun des deux cas, la norme d'identité vestimentaire reste considérablement présente, tant il accorde une importance conséquente à l'esthétisme vestimentaire (lignes 1775-1780). De fait, cette identité vestimentaire lui permet alors de se démarquer des autres individus sociaux l'entourant, dans le but d'être remarqués du fait de son accoutrement (lignes 1782-1785), partant donc du principe de singularité au sein de la mode (Maier, 2009). On assiste donc à l'idée d'une identité projetée dans le style vestimentaire, qui permettrait alors d'attirer le regard d'autrui.

Pour résumer, le seul conflit pouvant exister chez Gaston se met en place lorsqu'il doit lui-même procéder à l'achat de ses vêtements, le poussant ainsi à trouver un juste équilibre dans la balance économique VS identité vestimentaire.

<i>Écologie</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3- 4 et/ ou hybridation
<i>Éthique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2- 3 -4 et/ ou hybridation
<i>Économique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1 -2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Image personnelle/Identité vestimentaire</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1 -2-3-4 et/ ou hybridation

7. Micheline (Master en éducation physique)

Micheline fait partie de la catégorie des individus achetant des nouveaux vêtements en moyenne une fois par mois (lignes 1497-1499), souvent poussé par un sentiment de manque impliquant la création d'un besoin pour elle (lignes 1505-1508), rappelant ainsi le fait que le désir prime sur le besoin (Jacomet et Morand, 2013). Dès lors, sa première motivation à l'achat se met en lumière lors de l'apparition de ce sentiment de manque, qui, plus tard, sera soumis à la puissance des normes économiques et d'identité vestimentaire.

L'esthétisme et l'aspect pratique du textile sont les motivations principales de l'achat pour Micheline (ligne 1551), le vêtement lui permettant ainsi de partager et de mettre en lumière sa personnalité (ligne 1537), se créant donc un corps social (Cidreira et Durpoix, 2017) afin de dévoiler son identité subjective (Genard, 1992). Cependant, ses achats ne s'effectuent pas à n'importe quel prix, et la norme économique pèse également de tout son poids sur ses choix (ligne 1633).

Concernant les normes d'écologie et d'éthique, on voit apparaître une forme d'hybridation quant aux motivations à l'achat de Micheline. Comme elle le mentionne elle-même, elle est en pleine transition concernant ses valeurs (lignes 1571-1572), désirant ainsi de plus en plus opter pour des choix écologiques et éthiques qu'elle a pourtant bien du mal à mettre en place. La notion de facilité revient souvent dans l'entretien, il semble plus aisé pour elle de se rendre dans des magasins classiques de textiles plutôt que d'opter pour des alternatives écologiques et éthiques (lignes 1573-1574). Surtout, ces deux normes ne peuvent être un motif de refus à l'achat, car il y a un manque d'information énorme sur ce que représente vraiment l'industrie textile en matière éthique et écologique (lignes 1616-1618).

On remarque donc plusieurs conflits normatifs chez Micheline, qui sont à diviser en deux catégories distinctes, à des degrés divers. En surface, il y a cette dualité entre le facteur économique et le facteur d'identité vestimentaire, où il convient de dénicher un vêtement esthétique et pratique, tout en respectant une balance financière positive. Ce premier conflit ne semble pas pour autant être moralement difficile à ressentir pour Micheline, comme s'il était totalement « normal ». Au deuxième degré en revanche, les normes écologiques et éthiques apparaissent, et on remarque distinctement que celles-ci sont délicates, car elles viennent modifier les habitudes de consommation de Micheline. Apparaît alors un désir de modifications des habitudes, qui s'avère être épineux (lignes 1668-1670), rappelant ainsi la théorie de l'habitus (Bourdieu, 1980). Cependant, ces nouvelles considérations semblent encore trop récentes dans l'esprit de Micheline que pour les considérer comme créatrices d'un conflit normatif.

<i>Écologie</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Éthique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Économique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Image personnelle/Identité vestimentaire</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation

8. Heinrich (Master en éducation physique)

Il n'est pas évident de déceler des conflits normatifs chez Heinrich, tant celui-ci semble lucide sur ses motivations à l'achat vestimentaire. Cependant, tout reste conditionné par sa situation financière (lignes 1421-1422) étudiante qui ne lui permet pas de jouir amplement de ses diverses envies de consommation, renforçant une fois de plus le principe de désir primant sur le besoin (Jacomet et Morand, 2013). Ce qui est frappant, chez Heinrich, c'est la connaissance assez fine des phénomènes en jeu derrière la production de vêtements, avec comme exemple marquant le concept de fast fashion qu'il définit lui-même pertinemment ainsi que l'existence de camp de travail en Asie (lignes 1345-1350 et 1398-1394)). Dès lors, il avoue connaître les situations opaques cachées dans la production de vêtements des magasins de grande distribution, mais sans pour autant être financièrement prêt à modifier ses comportements à l'achat (lignes 1440-1450). L'aspect financier conditionne ses habitudes de consommation, tant et si bien que ses parents sont souvent mentionnés dans l'entretien (ligne 1326-1327). On remarque qu'il envisage déjà de pouvoir bouleverser ses comportements de consommateur dans l'avenir, lorsqu'une situation financière plus stable lui permettra d'adhérer plus aisément à ses valeurs (ligne 1474).

Cependant, son entretien indique plutôt un changement futur s'approchant plus de la norme d'identité vestimentaire que des normes éthiques et écologiques. De fait, l'identité vestimentaire est un facteur déterminant dans l'achat de textile d'Heinrich (ligne 1417), bien qu'il conçoive une fois de plus par la suite que le critère économique reste la norme centrale pour lui (lignes 1421-1422).

Enfin, Heinrich perçoit le textile comme étant une « *partie de nous que l'on rejette sur les autres* » (lignes 1462-1463), et, par extension, comme une forme d'appartenance à un groupe social (1413-1414), nous rapprochant ainsi des théories de l'identité de Genard (1972) ainsi que de l'idée du marqueur social par l'habillement (Grose, 2009). Voici donc son tableau récapitulatif.

<i>Écologie</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3- 4 et/ ou hybridation
<i>Éthique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2- 3 -4 et/ ou hybridation
<i>Économique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1 -2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Image personnelle/Identité vestimentaire</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1- 2 -3-4 et/ ou hybridation

9. Didier (Master en éducation physique)

Il est extrêmement important de notifier dès le départ la distinction flagrante à effectuer entre les différents types de textiles, représentés ici par la dualité textile sportif/textile commun-vie de tous les jours. Les normes écologiques (lignes 1835-1838) et éthiques (lignes 1843-1847) n'ont ici aucune incidence sur les comportements de consommation vestimentaire de Didier.

Concernant les textiles communs, Didier ne présente aucune trace de conflits normatifs interne, ses choix de consommation sont simplement orientés par une volonté puissante d'acheter à bas cout des vêtements les plus confortables possibles, s'orientant ainsi vers les préceptes de productions de la fast-fashion (Moulinet et Govoroff, 2020). La seule norme prévalente ici est donc l'économique, qui conditionne irrémédiablement tous les achats de Didier (ligne 1863)

Mais, si l'on se penche plus finement sur les comportements d'achats des textiles sportifs, on voit apparaître un conflit normatif puissant entre les normes économiques et d'identité vestimentaire, à l'antithèse même des comportements d'achats des vêtements de la vie de tous les jours. Ici, lors de la pratique sportive, l'identité vestimentaire, et par extension le style vestimentaire, revêt une importance accrue. On

ressent la nécessité de pratiquer une activité sportive, tout en possédant un certain « style » : « *Bah, par exemple mon équipe préférée c'est QuickStep, bah c'est sûr que du coup j'aime bien avoir leurs équipements, et évidemment là ça joue beaucoup dans mon achat, parce que je les trouve super beaux ! Mais tout ça à un prix !* » (lignes 1883-1887). Ici, on se rapproche fortement du principe d'imitation inhérente à la mode, le textile sportif étant vu comme un moyen d'appartenance à un groupe (Maier, 2009). C'est précisément ici que l'on retrouve une volonté de consommation textile esthétique, apportant une plus-value visuelle forte, tout en gardant une dépense économique raisonnable. Dès lors, voici le tableau récapitulatif de Didier :

<i>Écologie</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3- 4 et/ ou hybridation
<i>Éthique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3- 4 et/ ou hybridation
<i>Économique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1 -2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Image personnelle/Identité vestimentaire</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1- 2 -3-4 et/ ou hybridation

10. Stéphanie (master en sciences pharmaceutiques)

La consommation vestimentaire de Stéphanie peut pratiquement être résumée comme inexistante. De fait, elle a classifié ses besoins selon un ordre préférentiel, et les vêtements ne font pas partie de ses priorités : « *je choisis d'utiliser mon budget en tant qu'étudiante pour acheter de la nourriture, pour me permettre d'aller boire des verres ou manger avec des ami.e.s, et pour des cadeaux que j'aime offrir à mes proches. Les vêtements ne sont pas du tout ma priorité* » (lignes 933-935). Malgré tout, Stéphanie a des considérations écologiques et éthiques que l'on peut qualifier de puissantes, car elles représentent clairement un motif d'achat ou non d'un vêtement (ligne 884 et 914), mais dans ce cas précis l'aspect économique n'est pas une valeur fondamentale concernant l'achat vestimentaire, tant celui-ci est relégué au dernier stade de ses besoins personnels. La valeur économique peut donc être considérée comme faible.

Enfin, les principes d'image personnelle et d'identité vestimentaire sont assez modérés chez Stéphanie : « *les vêtements ont pour moi une fonction d'abord pratique* » (ligne

955) même si elle concède qu'acheter un vêtement nécessite forcément que celui-ci lui plaise.

In fine, Stéphanie ne ressent pas réellement de conflits normatifs traversant sa consommation vestimentaire, car elle a aisément hiérarchisé ses besoins en fonction de sa condition économique étudiante. Dès lors, on ne peut émettre comme conclusion qu'elle subit une forme de conflit normatif en matière de consommation textile.

<i>Écologie</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Éthique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Économique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Image personnelle/Identité vestimentaire</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation

11. Arold (Master en physique)

Primo, la norme éthique n'est en aucun cas une motivation à l'achat pour Arold (ligne 1029), avouant même que si les informations concernant la provenance du produit mettaient en lumière des conditions de travail néfastes pour les travailleurs/travailleuses, cela ne l'empêcherait pas d'acquérir un vêtement. Concernant l'aspect écologique, celui-ci reste, à l'instar de l'éthique, une norme sans importance majeure pour Arold, bien qu'il conçoive, ici, qu'en étant plus informé, cela pourrait modifier ses habitudes de consommation textile (ligne 1198). Il est surtout important de notifier qu'ici, une forme de perte de confiance totale envers les marques de grandes distributions se matérialise chez Arold (ligne 1203-1206), estimant que celles-ci usent du greenwashing¹ afin d'attirer plus de clientèle. Cependant, cet argument ne justifie pas son désintérêt pour la norme écologique, qu'il considère plutôt comme relevant d'autres habitudes de consommation (ligne 1187).

¹ « Fait alors référence à un verdissement ou justification écologiste superficielle au service d'une instrumentalisation communicationnelle qui cherche à donner une image trompeuse de responsabilité écologique. » Cordelier, B. (2020).

Ce qui est purement intéressant ici pour l'enquête, c'est l'hybridation flagrante entre les normes économiques et d'identité vestimentaire, qui se matérialise sous ce qu'Arold nomme le « *rapport esthétique-prix* » (ligne 1288). Il s'agit ici de comprendre la relation fine entre les concepts économiques et esthétiques liés aux vêtements, qui doivent donc permettre aux consommateurs/consommatrices d'établir une balance équitable entre le prix dépensé et la qualité esthétique du vêtement. Cette notion d'esthétisme est entièrement caractérisée par la beauté intrinsèque du vêtement (ligne 1287) et non pas pour son côté pratique. Ici donc, un conflit normatif apparaît chez Arold, devant ainsi jongler entre deux normes (économique et identité vestimentaire) afin d'obtenir un rapport esthétique-prix positif.

Enfin, il est aussi primordial de revenir ici sur les définitions de l'identité de morale et sociale de Genard (1972) dans le cas d'analyse d'Arold. De fait, le textile ne peut en aucun cas, pour lui, représenter une forme d'appartenance à un groupe défini (ligne 1247), rejetant ainsi toutes formes d'identité sociale subie par l'individu. Mais, de l'autre côté, les vêtements font sens en se définissant par leurs « *beautés personnelles* » (ligne 1240), symbolisant ainsi une forme d'identité morale vécue par l'individu lui-même, projetant ainsi une partie de son identité dans/sur les vêtements qu'il porte, s'approchant alors plus de l'idée du corps social (Cidreira et Durpoix, 2017).

Dès lors, pour résumer, nous pouvons affirmer que les normes écologiques et éthiques ne sont pas un facteur déterminant pour l'achat vestimentaire d'Arold, tandis que les normes économiques et d'identité vestimentaire le sont, se mélangeant intimement pour créer cette notion de rapport esthétique-prix, si importante pour lui, construisant ainsi un conflit normatif.

<i>Écologie</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3- 4 et/ ou hybridation
<i>Éthique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3- 4 et/ ou hybridation
<i>Économique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1 -2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Image personnelle/Identité vestimentaire</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1 -2-3-4 et/ ou hybridation

12. Gilles (master en physique et climat)

Le cas de Gilles est particulièrement intéressant, tant il est aisé d'effectuer une classification simple entre les différentes normes de cette enquête. Il opère ses choix normatifs avec facilité, sachant exactement quel type de valeurs il souhaite privilégier. Ici, il convient même de laisser de côté les normes éthiques et d'identité vestimentaire, ne représentant en aucun cas une motivation d'achat pour Gilles. De fait, même s'il était scientifiquement prouvé que la confection des vêtements ne respectait pas des conditions de travail digne, cela ne serait pas un frein à l'achat pour lui (lignes 1056-1059). Concernant l'identité vestimentaire, Gilles valorise plus le vêtement comme revêtant une dimension pratique qu'esthétique. Dans la vie de tous les jours, il va préférer porter le premier pull disponible dans son armoire plutôt que d'essayer d'associer des couleurs afin d'y dégager un style particulier (lignes 1105-1107). Le textile n'est alors pas considéré comme un moyen de communication (Badaoui, Bouchet et Lebrun, 2009), mais plus comme un objet de confort personnel.

Il existe cependant un conflit normatif dans la consommation de textile de Gilles. Comme il l'indique lui-même, ses considérations écologiques sont assez fortes (ligne 1019) et ne se résument pas uniquement à l'aspect vestimentaire. Ses choix globaux se décident en fonction de cette norme écologique, raison pour laquelle il a décidé d'opter pour une alimentation végétarienne. Cependant, comme observé fréquemment dans cette enquête, son statut étudiant et les faibles revenus y étant associés ne lui permettent pas toujours de respecter sa volonté de protection de l'environnement. Il admet par ailleurs qu'avec des ressources financières plus élevées, il serait en mesure de procéder à des achats vestimentaires plus ciblés en vue de respecter sa valeur centrale à ses yeux (lignes 1042-1045). Désirant cependant être en adéquation avec ses valeurs, mais bénéficiant de faibles moyens économiques, il privilégie donc l'utilisation « *ad vitam aeternam* » de ses vêtements, préférant ainsi les utiliser jusqu'au bout plutôt que de devoir acheter du neuf (lignes 996-997). Dans un premier temps, il indique également favoriser les magasins de seconde main (ligne 1003) en cas de nécessité d'achat, même si son discours se modifie fortement au fur et à mesure de l'entretien, lorsqu'apparaît la création de la notion de besoin. Dès lors, une ambivalence des valeurs prend forme, et la norme économique écrase de tout son poids la norme écologique chez Gilles (ligne 1031). Ici se crée alors une nouvelle dualité entre les notions de besoin et de temps, à mettre en corrélation avec la notion

économique : « *Ouais nan, quand j'ai besoin vraiment de quelque chose c'est vrai que je ne fais pas vraiment attention... J'essaie d'aller au plus vite en fait quand je vais faire les magasins donc au plus vite j'ai fini au mieux c'est. Donc je prends pas forcément le temps de lire les étiquettes* » (lignes 1029-1031). On remarque donc qu'avec une création d'un besoin, Gilles ressent une volonté de le satisfaire sans intermédiaire de temps, qui serait vu ici comme la charge mentale d'aller dénicher des vêtements dans des magasins de seconde main. Ici, le besoin prend le pas sur le désir, allant donc à l'encontre de Jacomet et Morand (2003).

En conclusion, nous pouvons affirmer que Gilles ressent un conflit normatif entre les valeurs écologiques et économiques, qui disparaît cependant dès que la notion de besoin apparaît. Dès lors, voici le tableau récapitulatif de Gilles :

<i>Écologie</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Éthique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Économique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Image personnelle/Identité vestimentaire</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation

B. Analyse horizontale des entretiens.

L'analyse horizontale des entretiens permet un regroupement complet des différentes informations offertes dans les analyses verticales. Grâce à cette analyse, il est possible de construire 6 sous-groupes d'individu en fonction des conflits normatifs vécus et ressentis lors de l'achat vestimentaire. Cette classification est effectuée grâce aux tableaux récapitulatifs de chaque répondant.e.s et aux réponses offertes durant l'entretien.

Il est cependant extrêmement important de notifier qu'une motivation, créée par une valeur intrinsèque à un individu, peut amener celui-ci à ne pas acquérir un vêtement. Mais, cela ne représente pas un conflit normatif, car il n'y a pas la présence de deux normes dans la situation de choix d'acheter ou non.

1. Pas de présence de conflit normatif

- Prospère et Stéphanie

Ces deux individus sont les seuls à ne pas ressentir de pression économique dans l'achat vestimentaire. À l'instar de l'ensemble des autres répondants, l'aspect financier n'influence en rien les motivations d'achats de textiles pour Stéphanie et Prospère. Bien qu'ayant des intérêts prononcés pour les normes écologiques et éthiques, ces valeurs ne peuvent cependant être définies comme à l'origine d'un conflit normatif entre les normes sélectionnées, car ne contraignant pas pour autant l'achat de textile. Cependant, ils se différencient en fonction de la norme d'identité vestimentaire.

Du côté de Stéphanie, on retrouve une forme d'intériorisation de sa faible condition de vie économique d'étudiante, l'obligeant ainsi à hiérarchiser ses différents besoins. Dès lors, l'achat vestimentaire semble relégué au second plan dans sa pyramide des besoins. La seule motivation à l'achat, pour Stéphanie, se trouve dans le respect des normes éthiques et écologiques, mais sans présenter pour autant un conflit normatif. Ici, la condition économique influence donc l'achat vestimentaire de Stéphanie, mais cette situation est amplement acceptée par celle-ci. La situation économique de Prospère est à l'antithèse de Stéphanie, mais, comme elle, il a décidé de hiérarchiser ses besoins lors de ses consommations. Pour lui, le vêtement se rapproche plus d'une question de besoin que d'une question de désir. Ainsi, il ne peut ressentir de pression économique à l'achat. Ces deux individus se trouvent donc à l'antithèse de la théorie du désir qui prime sur les besoins dans l'achat vestimentaire (Jacomet et Morand, 2013).

Ces deux individus se différencient largement lorsque l'on s'intéresse à la norme d'identité vestimentaire. De fait, Prospère conçoit le vêtement comme un prolongement de son identité, lui permettant d'extérioriser ce qu'il est. Ainsi, il développe une forme de corps nouveau, qu'il désire montrer (Grose, 2009), permettant ainsi la sociabilisation avec autrui. Pour Stéphanie, le vêtement revêt d'abord une dimension pratique, sans se soucier de la possible identité traduite par le port d'un vêtement.

Ces deux individus ne sont donc soumis à aucun conflit normatif traversant leurs achats vestimentaires, et leurs motivations à l'achat se trouvent dans les normes

écologiques et éthiques, justifiant par la même occasion les rares achats effectués en matière textile.

2. Conflit normatif économique/identité vestimentaire

Pour l'ensemble de ce sous-groupe, le conflit normatif est à rechercher dans l'équilibre hautement important de la balance esthétique-prix. Pour ces individus, l'habillement représente une manière de dévoiler une forme d'identité auprès des personnes les entourant et donc, par extension, d'entrer en communication non verbale avec eux (Badaoui, Bouchet et Lebrun, 2009). On retrouve ici plusieurs théories présentes dans la littérature scientifique concernant la notion de mode, avec les concepts de corps social par le vêtement (Cidreira et Durpoix, 2017) ou encore la possibilité d'attirer l'attention par l'habillement étant vu comme un marqueur social (Grose, 2009). L'importance de l'habillement est donc colossale pour ces individus, qui considèrent l'identité vestimentaire comme une forme de construction sociale de leurs identités morale et subjective (Genard, 1972).

Ce qui est intéressant, ici, c'est que ces individus n'ont aucune considération écologique ou éthique concernant leurs achats vestimentaires, bien qu'Heinrich et Micheline avouent qu'ils pourraient penser à modifier leur comportement d'achat lorsqu'ils auront une situation financière plus stable. On voit donc bien à quel point la norme économique est importante pour ces individus, et qu'elle est en relation intime avec la norme d'identité vestimentaire. De fait, tout achat est conditionné selon ces deux normes, et peut potentiellement amener un conflit normatif interne chez eux. Attention, il est aussi fondamental de notifier que ce conflit normatif disparaît entièrement chez Gaston et Heinrich lors de l'apparition d'un nouvel agent dans le processus d'achat vestimentaire : les parents. Lorsque ceux-ci sont prêts à financer l'achat vestimentaire, la norme économique disparaît totalement chez ces deux individus, et la seule motivation à l'achat se trouve dans l'aspect esthétique du vêtement, supprimant ainsi le conflit normatif.

Enfin, il est important de revenir sur le cas de Didier pour qui ce conflit normatif n'apparaît que lorsque l'on prend en considération les vêtements de sport. C'est en effet dans cette catégorie de textile que son conflit normatif apparaît, car il désire obtenir des maillots de ses clubs de cyclisme préférés, entrant ainsi dans un principe d'imitation (Maier, 2009), sans pour autant avoir la possibilité financière pour se les

procurer, créant ainsi le conflit normatif entre norme économique et norme d'identité vestimentaire.

3. Conflit normatif entre éthique/économique

Nous retrouvons deux individus dans ce sous-groupe de conflit normatif entre les normes éthique et économique : Martine et Sylvie. Cependant, bien que similaires en termes de conflit normatif, elles se différencient largement en fonction de la norme économique.

Le conflit normatif est bien plus marqué chez Martine, qui revendique des considérations éthiques lors de l'achat vestimentaire, considérant d'ailleurs celles-ci comme relevant d'un acte citoyen important à poser, étant donné les revenus octroyés aux travailleurs/travailleuses de ce secteur d'activité. Cependant, elle concède que son statut d'étudiante et les faibles revenus y étant associés ne lui permettent pas de consommer des vêtements à caractère éthique, car ceux-ci sont bien trop onéreux. Elle s'autorise alors parfois ce qu'elle nomme des « craquages », symbolisant l'achat de vêtements neufs dans des grandes enseignes de prêt-à-porter. Bien qu'elle concède que cela va à l'encontre de ses valeurs éthiques, elle admet que ce type de textile est bien plus abordable d'un point de vue financier. Mais, elle préférerait pouvoir s'abstenir de ce type d'achat. On voit donc bien apparaître un conflit normatif entre les normes éthique et économique. Surtout, il est important de notifier que Martine est convaincue qu'avec des moyens économiques plus élevés, elle serait capable de modifier sa consommation vestimentaire afin de respecter ses considérations éthiques.

Pour Sylvie, le conflit normatif se trouve à un degré moindre. De fait, elle se refuse tout achat de textile étant produit à base de cuir, afin de respecter, par extension, son régime alimentaire végétarien. Outre ce choix, l'aspect économique est primordial pour elle, n'hésitant pas à consommer les vêtements les moins chers possibles, pourtant souvent produits selon des conditions de travaux douteuses (Oxfam, 2021). Il est intéressant de notifier ici que les considérations éthiques de Sylvie se mettent en œuvre uniquement pour le règne animal. Pour elle, la mise à mort d'un animal dans le but de fabriquer du cuir est bien plus importante que les conditions de travaux des travailleurs/travailleuses dans les industries textiles. On voit donc apparaître un rapport de force flagrant entre les animaux et les humains, dans lequel Sylvie considère plus légitime de défendre les premiers que les seconds.

Finalement, on retrouve donc bien un conflit normatif entre les normes éthiques et économiques, mais qui se différencie entre nos deux protagonistes selon la norme éthique défendue. Martine ne souhaite dépenser son argent dans les grandes enseignes afin de défendre les travailleurs/travailleuses de l'industrie textile, tandis que Sylvie souhaite boycotter les textiles produits à base de cuir.

4. Conflit normatif entre écologique/économique

Nous retrouvons ici Gilles dans cette catégorie de conflit normatif. De fait, l'ensemble de ses choix est conditionné à la norme écologique, qu'il considère comme hautement importante pour l'avenir de la société humaine. Pour lui, il est nécessaire de modifier ses comportements à l'achat vestimentaire, et d'opter pour des textiles étant produits selon un respect des normes environnementales. Cependant, une fois de plus dans cette enquête, il comprend aisément que ses faibles revenus, toujours liés à son statut étudiant, ne lui permettent pas de se tourner vers ce type de textile qui est extrêmement coûteux. Ainsi, il privilégie plutôt l'extension de la durée de vie de ses vêtements, quitte à porter certains textiles parfois en mauvais états.

On remarque donc bien la création d'un conflit normatif entre les normes écologiques et économiques. Cependant, lorsque la notion de besoin apparaît, Gilles ressent un profond désir de l'assouvir, et ses considérations écologiques disparaissent alors. Il ne ressent alors aucuns remords à acheter des vêtements dans les magasins classiques de prêts-à-porter, dont il sait pourtant les déboires écologiques y étant liés (ADEME, 2018), et son conflit normatif disparaît. La norme économique devient alors la seule motivation à l'achat de Gilles.

5. Conflit normatif entre éthicoécologique/économique

Pour cette catégorie, il convient de procéder à la création d'une nouvelle forme de norme, dans laquelle les valeurs éthiques et écologiques doivent être vues comme une dualité et non deux pôles distincts. De fait, pour Astrid, ces deux valeurs sont intimement liées et ne peuvent être dissociées l'une de l'autre. Cette nouvelle dualité se nomme donc éthicoécologique, et forme l'une des motivations prioritaires de l'achat vestimentaire d'Astrid. Mais, le véritable conflit normatif apparaît lorsque les notions économiques viennent se confronter à ses valeurs, car il est souvent délicat de s'extraire du choix rationnel lié à la situation économique. Dès lors, Astrid désire adopter une consommation de vêtements qui respecte ses considérations éthicoécologiques, mais ne semble pas en mesure de la réaliser pleinement à cause de sa

situation financière. On voit donc bien apparaître un conflit normatif entre les normes éthicologiques et économiques.

6. Conflit normatif généralisé à l'ensemble des normes

Le cas de Géraldine est extrêmement particulier, car elle semble ressentir un conflit normatif entre les 4 normes sélectionnées pour cette enquête. De fait, pour elle, acheter un vêtement est une véritable mission dans laquelle toutes les dimensions de cette recherche s'affrontent. Ses considérations écologiques et éthiques sont profondes, et l'obligent ainsi à revoir foncièrement toute sa consommation vestimentaire, préférant ainsi boycotter les grandes enseignes de prêt-à-porter. Mais, de l'autre côté, elle reconnaît que les alternatives à ces enseignes sont parfois hors de prix, surtout en raison de sa condition économique assez précaire en tant qu'étudiante. Elle décide donc de se tourner vers des magasins de seconde main, dans lesquels il peut être délicat de trouver les vêtements correspondant concrètement à ses goûts vestimentaires. Étant donné l'importance relative des quatre dimensions, considérées comme puissantes, on peut ici parler d'une forme de pluralité normative chez Géraldine, poussant ainsi celle-ci à d'intenses moments de réflexion lorsqu'elle doit procéder à l'achat d'un vêtement. Ce conflit normatif généralisé semble donc perturber Géraldine qui ressent des sentiments antagonistes lorsqu'elle se procure un vêtement (lignes 842-843).

7. Conflits normatifs selon le genre ?

Il est évidemment intéressant d'opérer à une analyse genrée des conflits normatifs, afin de vérifier s'il existe des disparités ou des ressemblances selon le sexe d'un individu. Au niveau des ressemblances, on remarque qu'une quasi-globalité des répondant.e.s, excepté Prospère et Stéphanie, admettent que la norme économique est extrêmement importante, et que celle-ci semble être partie prenante de tous les conflits normatifs présents dans cette enquête. Dès lors, l'aspect économique semble dépasser la dichotomie des sexes, et touche donc les hommes comme les femmes.

D'un point de vue de la disparité, on remarque que 100% des femmes ayant répondu à ce questionnaire obtiennent un score de modéré ou puissant pour la catégorie de norme identité vestimentaire, démontrant ainsi l'importance de l'esthétisme dans l'habillement. À l'inverse, chez les hommes, Gilles se trouve être l'unique individu n'accordant aucune importance à l'identité vestimentaire. Bien évidemment, il est impossible de tirer des conclusions globales à ce sujet, tant la disparité entre homme et femme est minime, Gilles étant l'unique individu ayant obtenu un score de faible.

La norme d'éthique offre en revanche une véritable diversité entre hommes et femmes. De fait, mis à part Micheline (pour qui cette norme semble prendre de plus en plus d'importance) l'ensemble des femmes de cette enquête ont obtenu un score de modéré à puissant concernant la norme éthique, montrant l'intérêt plus important des femmes sur l'aspect éthique dans l'industrie vestimentaire (Chelala, 2021). Du côté masculin, seul Prospère semble avoir des considérations éthiques lors de son achat vestimentaire.

Finalement, il convient surtout de notifier que ces divergences et ressemblances semblent toucher uniquement des motivations à l'achat, caractérisé alors par une seule valeur (écologique, éthique, économique, identité vestimentaire), mais ne se ressentent point lorsqu'on analyse les formes de conflits normatifs entre plusieurs valeurs. Il est donc, à ce stade, impossible d'établir des liens genrés en fonction des conflits normatifs des répondants.

VII. Résultats

L'analyse de ces entretiens permet de poser la conclusion limpide que les conflits normatifs traversant l'achat vestimentaire des étudiants de Louvain-La-Neuve existent bel et bien, et que ceux-ci sont d'origines diverses et variées. En effet, les conflits normatifs de ces étudiant.e.s se mettent en lumière selon 4 sous-groupes différents : **les conflits entre norme économique et d'identité vestimentaire, les conflits entre normes éthique et économique, les conflits entre normes éthicologique et économique et le conflit normatif généralisé à l'ensemble des normes** vues dans le cadre de cette recherche.

Les motivations à l'achat de ces étudiants sont également variées, tout comme leurs justifications. Cependant, on remarque aisément l'omniprésence de la norme économique dans les conflits normatifs, rappelant ainsi les travaux de Chelala sur la mode éthique (Chelala, 2021). De fait, les étudiants de cette enquête ont avoué être dans des situations économiques ne leur permettant pas de respecter les considérations éthiques ou écologiques présentes dans leur esprit. On remarque donc, comme Chelala (2021), que le problème ne se trouve pas dans la visibilité et la connaissance des déboires éthiques (Oxfam, 2021) ou écologiques (ADEME, 2018) liés à l'industrie textile, mais plus dans le problème des producteurs de vêtements éthiques ou écologiques à amener une plus-value symbolique à leurs textiles (Blanchet, 2012). Il serait donc intéressant de regarder les évolutions de ces conflits normatifs lorsque les

situations financières de ces étudiants évolueront, et voir si des modifications sont perceptibles dans leurs justifications concernant l'achat vestimentaire.

A. La norme économique comme vecteur créateur du conflit normatif

Comme nous l'avons donc mentionné, les conflits normatifs décelés dans cette enquête se forment tous en fonction de la norme économique, qui semble donc être un vecteur principal de création du conflit normatif. Cette norme économique est évidemment à mettre en corrélation avec le statut social étudiant qui, en règle générale dans cette enquête, n'offre que peu de ressources financières, ne permettant ainsi pas d'être libre dans les choix d'achats vestimentaires. Dès lors, la situation financière revêt une importance capitale dans les justifications d'achats des étudiant.e.s de Louvain-La-Neuve (Chelala, 2021). Sans cette nécessité économique, il semblerait que la totalité des conflits normatifs décelés dans le cadre de cette enquête disparaîtrait, et que seules des motivations écologiques, éthiques ou d'identité vestimentaire se mettraient en lumière lors de l'achat vestimentaire des étudiant.e.s de Louvain-La-Neuve.

B. La norme d'identité vestimentaire comme rapport de construction d'une nouvelle identité

On remarque également l'importance cruciale que revêt la norme d'identité vestimentaire sur les individus, influençant grandement l'achat vestimentaire de ceux-ci. L'habillement est vu comme un outil de modification du corps social (Maier, 2009), permettant ainsi de montrer ce nouveau corps aux autres en cachant nos formes biologiques (Grose, 2009). Cependant, cette apparition du nouveau corps ne se matérialise pas toujours selon un désir d'entrer en communication avec autrui (Badaoui, Bouchet et Lebrun, 2009), car l'habillement peut être perçu comme un moyen de se singulariser (Maier, 2009) pour ne pas entrer dans une forme d'identité partagée par une certaine forme de mode textile. La création d'une nouvelle identité morale et subjective (Genard, 1972) par l'habillement représente donc également l'une des motivations principales d'achats vestimentaires des étudiant.e.s de Louvain-La-Neuve, bien qu'elle soit conditionnée à leur situation économique, créant ainsi un conflit normatif majoritaire dans notre étude.

C. Les normes écologiques et éthiques comme vecteur d'un changement ?

Cette recherche permet également de démontrer que les normes écologiques et éthiques prennent de plus en plus de poids dans les processus de décisions des individus lors de l'achat vestimentaire. De fait, les connaissances en matière de

déboires écologiques et éthiques liés à la production de vêtement (Oxfam, 2021) semblent de plus en plus présentes chez les étudiant.e.s de Louvain-La-Neuve. Cependant, cette volonté de changement radical de consommation vestimentaire semble presque inatteignable, tant la norme économique pèse sur les mécanismes de décisions de ces étudiant.e.s. On voit donc apparaître une forme de conflit entre des valeurs d'auto-transcendance et d'épanouissement personnel (Chelala, 2021), dans lequel la situation économique semble être plus importante.

D. Analogie de l'enquête avec le concept d'atermoisement.

Comme nous l'avons vu dans la partie analytique, l'atermoisement est un concept théorisé par Laurent (2013) décrivant un état de souffrance psychique vécu par les individus Mossi devant faire un choix entre deux normes distinctes : la modernité et la coutume. Dans ce cas de figure, ces individus doivent décider s'ils désirent prendre le pas de la modernité, amenée par les idéologies occidentales ou rester dans leur système de valeur coutumière. Il convient donc ici de concevoir les coutumes comme étant une pratique à abandonner au profit d'un changement radical caractérisé par les préceptes de la modernité occidentale globalisée. La coutume fait donc référence à un ensemble de pratiques apprises depuis le plus jeune âge, rappelant ainsi la notion d'habitus (Bourdieu, 1980), desquelles il faudrait prendre de la distance afin d'entrer en adéquation avec les nouvelles règles occidentales.

Prenons donc le cas des conflits normatifs liés à l'écologie et à l'éthique, vécu par Gilles, Martine, Sylvie et Astrid. Pour ces individus, la norme sociale (Livet, 2012), communément partagée concernant l'achat vestimentaire stipule que celui-ci doit s'effectuer dans les grandes enseignes de prêt-à-porter. Cette pratique de consommation vestimentaire s'étant tellement répandue au sein de nos sociétés capitalistes, elles en deviennent alors la coutume. Il est donc de coutume d'élargir notre garde-robe via l'achat de vêtements issus des commerces de prêt-à-porter. Pour nos 4 individus, des nouvelles valeurs écologiques et éthiques viennent confronter cette coutume, et s'inscrivent donc dans un projet de modernité symbolisée par un profond respect de l'environnement et des conditions de travaux dans les usines de production. Ainsi, consommer ses vêtements de manière écologique et éthique est donc vu comme une forme de modernité qu'il convient de mettre en confrontation avec la consommation de vêtements classiques, devenue donc coutumière et socialement partagée.

On assiste donc à une inversion des rapports de forces au sein des normes coutumières et modernes explicitées par Laurent (2013). Le moderne, largement propagé et devenu courant, en devient donc coutumier et forge nos habitudes de consommation classique. Cependant, face aux déboires écologiques et éthiques liés à l'industrie du textile, une nouvelle forme de modernité se met en lumière, poussant ainsi les individus à modifier totalement leurs manières de consommer.

La modernité est donc, in fine, devenue une coutume qu'il convient de réformer avec une nouvelle modernité, induite par des impératifs écologiques et éthiques.

VIII. Limites de l'enquête

Après la réalisation d'une recherche qualitative, il est important pour le chercheur de comprendre quelles sont les limites de celles-ci, et d'explicitier honnêtement certains des manquements ne permettant ainsi pas à la recherche d'être la plus optimale possible.

Il est clair que l'échantillon sélectionné (12 répondants) ne peut en aucun cas servir de base empirique à l'élaboration d'une théorie générale sur les conflits normatifs des étudiants de Louvain-La-Neuve. De fait, cet échantillon est bien trop limité pour pouvoir dégager une théorie globale, étant donc la première limite de cette enquête. Il aurait en effet été plus judicieux de choisir comme méthode d'enquête une hybridation entre les méthodes qualitatives et les méthodes quantitatives. La création d'un formulaire en ligne, questionnant les motivations d'achats des étudiants de Louvain-La-Neuve, aurait permis de récolter des données bien plus larges permettant la création d'une théorie généralisée sur les conflits normatifs des étudiants de Louvain-La-Neuve. Cependant, cette enquête peut servir de base scientifique à une nouvelle recherche quantitative plus approfondie, questionnant les résultats obtenus ici.

De plus, la question de la motivation entre bien évidemment au centre des préoccupations lors de la réalisation d'une recherche. Sans motivation, l'assiduité se trouve vacante, et les avancées ne fleurissent guère. Au fil des mois, je n'arrivais plus à trouver de la motivation à réaliser cette enquête, me perdant ainsi dans des questionnements de vie en relation à ma future place dans notre société. Dès lors, ayant moi-même été victime de conflits normatifs concernant mon futur, il a été très dur de placer toute mon énergie dans la réalisation de cette enquête.

Enfin, bien qu'il soit intéressant, en sciences sociales, d'établir de nouvelles connaissances sur des thématiques inconnues, il a été très compliqué pour moi d'aborder la notion de l'habillement. En effet, mes acquis de base sur ce thème ne sont guère élevés, me poussant donc à creuser finement dans les recherches scientifiques. Bien qu'il soit pertinent d'explorer de nouveaux concepts, le choix d'un sujet mieux maîtrisé aurait été plus judicieux.

IX. Conclusion

Cette enquête permet de comprendre l'importance et la pertinence que revêtent les conflits normatifs au sein de l'achat vestimentaire, et démontre bien que ceux-ci sont une réalité vécue par les étudiant.e.s de Louvain-La-Neuve. Ces conflits normatifs naissent selon diverses formes, mais sont tous conditionnés selon la norme économique. On retrouve en effet la centralité de cette norme dans le discours des étudiant.e.s, mettant en avant le fait que les revenus économiques liés à la situation étudiante ne permettent pas toujours de consommer des vêtements selon les valeurs désirées. Oscillant entre volonté de modification des comportements à l'achat selon des considérations éthiques et écologiques et désir de s'offrir des textiles correspondant pleinement à une identité vestimentaire idéale, les étudiant.e.s éprouvent énormément de difficultés à trouver leurs repères à cause de leurs situations financières assez faibles (Chelala, 2021).

Surtout, il convient ici de mettre en lumière les connaissances accrues en matière de déboires écologiques et éthiques dans l'industrie textile, qui grandissent de plus en plus dans les imaginaires des étudiant.e.s de Louvain-La-Neuve. Malgré tout, il est très délicat pour ces individus de modifier leurs comportements à l'achat, tant l'aspect économique est important. Cette enquête démontre donc à quel point le pouvoir d'achat est un vecteur crucial en termes de motivation à l'achat vestimentaire, même si d'autres valeurs telles que l'écologie, l'éthique ou encore l'identité vestimentaire demeurent importantes pour ces étudiant.e.s.

Cette recherche a également révélé la puissance de l'identité vestimentaire dans les motivations d'achat vestimentaire de ces étudiant.e.s. Pour beaucoup, le concept de corps social (Cidreira et Durpoix, 2017) est une forte réalité. L'habillement permettant ainsi de dévoiler au regard de tous notre identité morale et subjective (Genard, 1972)

et ainsi d'entrer en communication non verbale avec les autres individus (Badaoui, Bouchet et Lebrun, 2009).

En conclusion, il est donc possible d'affirmer que les conflits normatifs traversant l'achat vestimentaire des étudiant.e.s de Louvain-La-Neuve sont bel et bien réels et qu'ils naissent en réaction aux faibles revenus économiques de ces mêmes étudiant.e.s. De fait, cette étude a démontré que sans cet impératif économique, les conflits normatifs disparaîtraient entièrement, laissant alors place à de simples motivations d'achats, conditionnés par les valeurs véhiculées par les étudiant.e.s.

Bibliographie

ADEME, (2021). Le revers de mon look, consulté le 05/06/2021 à l'adresse <https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/le-revers-de-mon-look.pdf>

Blanchet, V. (2012). Mode éthique. Dans : Vivien Blanchet éd., Dictionnaire du commerce équitable (pp. 177-186). *Versailles: Éditions Quæ*.

Bourdieu, Pierre. (1980). Le sens pratique. *France, Minuit*.

Bourg, D. (2010). Quels conflits de valeurs subsistent dans les formes de développement durable actuellement mises en œuvre ?. Dans : IFORE éd., Éthique et développement durable (pp. 79-86). *Paris: L'Harmattan*.

Bréda, Charlotte ; Deridder, Marie ; Laurent, Pierre-Joseph. (2013). La modernité insécurisée. Anthropologie des conséquences de la mondialisation . *Louvain-La-Neuve, Académia*

Cordelier, B. (2020). Greenwashing ou écoblanchiment: Cadrer la communication environnementale. *Sens-Dessous*, 26, 21-32.

Chelala, Caroline. (2021). La mode éthique, nouvelle tendance viable pour la consommation vestimentaire actuelle ? *Université Catholique de Louvain*.

Desbiolles, A. ; Galais, C. (2021). Ecco-anxiété et effets du dérèglement global sur la santé mentale des populations. *La presse médicale formation*.

Flugel JC., (1986). La psychologie des vêtements. *Franco Angeli Editore, Milan*.

Genard, J-L. (1972). Sociologie de l'éthique. *L'harmattan, Paris*.

GIEC. (2021). Rapport sur le climat, Retrieved from https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg1/downloads/report/IPCC_AR6_WGI_Full_Report.pdf

- Grose, A. (2009). La violence de la mode. *Savoirs et clinique*, 1(1), 39-44.
- Hebdige D. 1979. Subculture. The meaning of style. *Methuen & Co Ltd*.
- Kant, E. (1974). Anthropologie du point de vue pragmatique, *Vrin, Paris*.
- Livet, P. (2012). Normes sociales, normes morales, et modes de reconnaissance. *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 45, 51-66.
- Mafesolli M. (1993). Au creux des apparences. Plon, *Paris*.
- Maier, C. (2009). La Mode n'est plus à la mode. *Savoirs et clinique*, 10, 45-49.
- Mauss M. (1923). Essai sur le don : forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques. In : Sociologie et anthropologie. PUF, *Paris*, p. 145-289.
- Merleau-Ponty M. (1945). Phénoménologie de la perception, *Gallimard, Paris*.
- Moschis G. P. (1985), The role of family communication in consumer socialization of children and adolescents. *Journal of Consumer Research*, 11, 898-913.
- Mossé, A. & Bassereau, J. (2019). Soft Matters : en quête d'une pratique plus résiliente du design textile et matière. *Sciences du Design*, 9, 50-63.
- Moulinet-Govoroff., M. (2020). Mode manifeste : s'habiller autrement. Chap 1.3 La fast fashion, nouvel épicerie de la mode. *La Martinière*, 32-37.
- OXFAM. (2021). Le virus des inégalités. Retrieved from <https://www.oxfamfrance.org/rapports/le-virus-des-inegalites/>
- OXFAM. (2020). L'impact de la mode : drame social, sanitaire et environnemental. Retrieved from <https://www.oxfamfrance.org/agir-oxfam/impact-de-la-mode-consequences-sociales-environnementales/>

OXFAM. (2021). Fast Fashion et Slow Fashion : définitions et enjeux. *Retrieved from* <https://www.oxfamfrance.org/agir-oxfam/fast-fashion-et-slow-fashion-impacts-definitions/>

Pitombo Cidreira, R. & Durpoix, C. (2017). Le corps et l'habillement : l'expression de l'apparition. *Sociétés*, 137, 11-19.

de Sardan., JPO. (2008). La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique. *Bruylant. Louvain-La-Neuve*.

Schwartz, S. (2006). Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications. *Revue française de sociologie*, 47, 929-968.

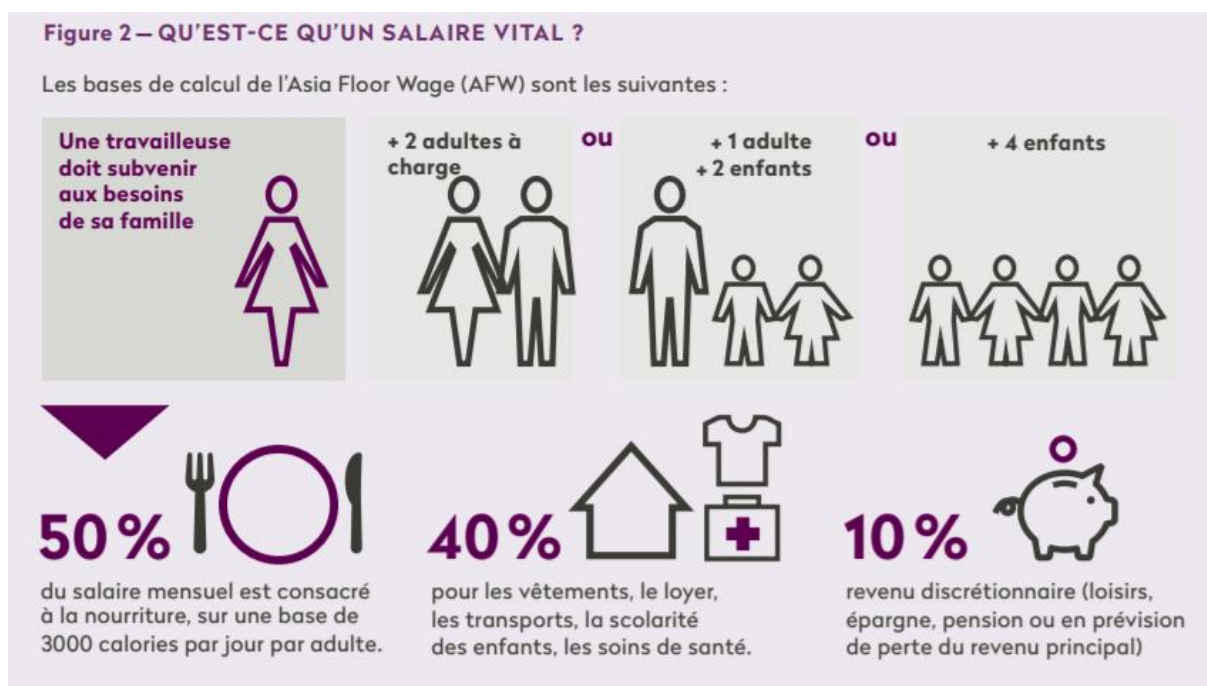
Simmel, G. (1988). « La mode » (1895), dans La tragédie de la culture. *Paris, Petite Bibliothèque Rivages*.

Turner J.C., Hogg M., Oakes P.J., Reicher S.D. et Wetherell M.S. (1987), Rediscovering the social group: a self- categorization theory. *Oxford: Blackwell*

Larousse dictionnaire en ligne. Retrieved from <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>

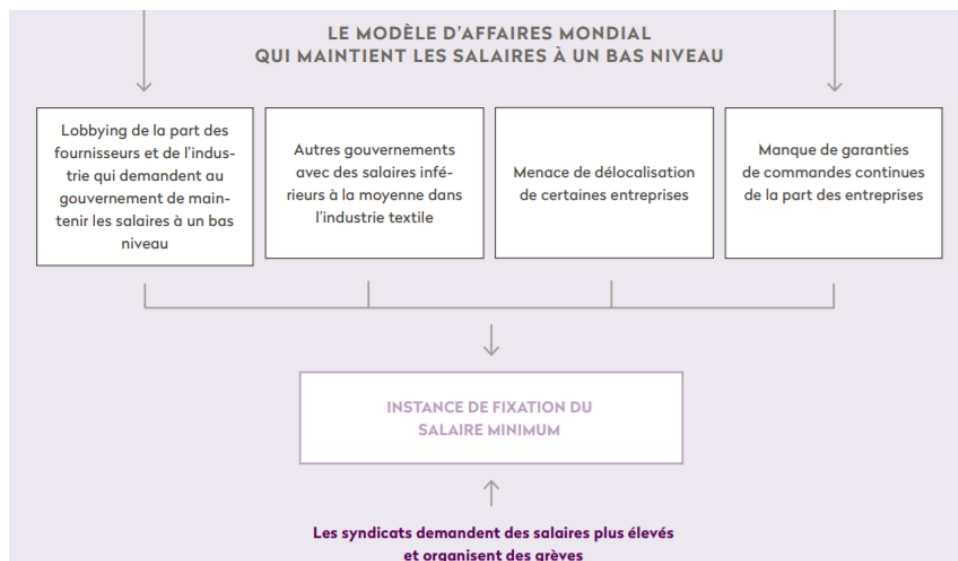
Annexe

- Figure 1



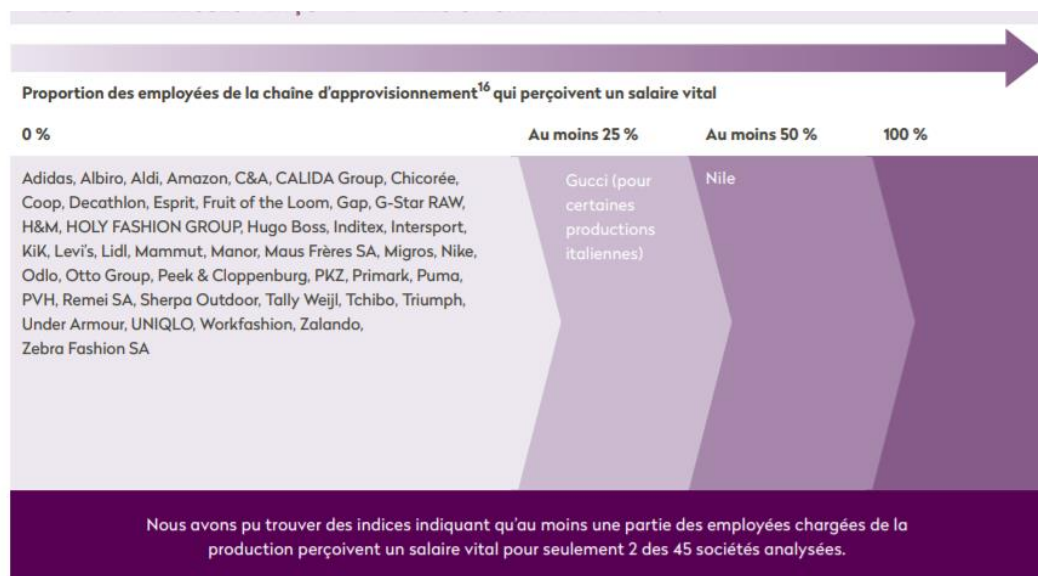
Source : Public Eye, Un salaire Vital dans l'industrie du textile Mondial, Evaluation des entreprises 2019, p6.

- Figure 2



Source : Public Eye, Un salaire Vital dans l'industrie du textile Mondial, Evaluation des entreprises 2019, p11.

- Figure 3



Source : Public Eye, Un salaire Vital dans l'industrie du textile Mondial, Evaluation des entreprises 2019, p18

- Figure 4

Motifs du choix du style vestimentaire	
Etre à la Mode	47,0%
Etre Semblable aux Pairs	21,7%
Intégrer un Groupe	19,7%
Icônes	15,8%
Passer Inaperçu	14,9%
Ressembler à un Membre de la	
Famille	10,5%
Faire Plaisir aux Parents	8,8%

Source : Badaoui Khafid, Bouchet Patrick et Lebrun Anne-Marie, Le rôle du style vestimentaire dans le comportement du consommateur adolescent, Actes du 25^{ème} Congrès International de l'AFM, Londres, 2009. P 9.

- Figure 5

	EFFECTIFS	CHIFFRE D'AF-FAIRES HORS TAXES (1)	TAUX D'EXPORTATION
INDUSTRIES DU TEXTILE-HABILLEMENT	75 667	15 970	31 %
INDUSTRIES DU CUIR ET DE LA CHAUSSURE	36 731	8 845	38 %
HORLOGERIE-BIJOUTERIE	8 027	2 047	44 %
AMEUBLEMENT	45 422	7 910	12 %
PARFUMERIE	36 152	13 701	42 %
<i>COMMERCE TEXTILE-HABILLEMENT CUIR</i>	201 199	57 503	
<i>COMMERCE HORLOGERIE-BIJOUTERIE</i>	19 699	6 528	
<i>COMMERCE AMEUBLEMENT</i>	75 425	20 529	
<i>COMMERCE PARFUMERIE</i>	46 087	19 525	
TOTAL	544 409	152 558	

Chiffres clés des industries de la mode en France en 2011

(1) En millions d'euros

Source : INSEE, base de données ESANA 2011 in Jacomet, D. & Morand, P. (2013). L'économie de la mode. *Annales des Mines - Réalités industrielles*, 4(4), p 65

- Figure 6

Tableau des matières premières utilisées dans l'industrie textile			
Exemples de matières naturelles	Matières naturelles animales	Peau (cuir)	Le cuir de vache, de mouton, d'agneau, de porc, etc.
		Poils (laine)	La laine de mouton, de lapin, de yak, d'alpaga, de chameau, etc.
		Sécrétions (soie)	Les vers de bombyx du mûrier produisent de la soie avec leur bave pour fabriquer leur cocon. Ce fil de soie peut mesurer entre 300 et 1500 m.
	Matières naturelles végétales	Graines	Le coton.
		Feuilles	Le rafia.
		Tiges	Le lin. Les fibres sont présentes dans la tige.
		Sève	Le latex naturel. La sève se récolte par saignées sur l'écorce du tronc de l'hévéa. On fabrique ainsi des feuilles de caoutchouc utilisées par exemple pour fabriquer des semelles en latex naturel.
Exemples de matières chimiques	Synthétiques		Une matière synthétique est obtenue par synthèse de composés chimiques issus du pétrole (acrylique, élasthane, LYCRA®, etc.).
	Artificielles		Une matière artificielle est obtenue par synthèse chimique à partir d'un élément naturel comme la cellulose de bois (bambou, viscose, Tencel®). On peut également faire des tissus à partir de lait, de carapace de crabe, de soja, etc.

Source : ADEME, Le revers de mon look, consulté le 05/06/2021 à

l'adresse <https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/le-revers-de-mon-look.pdf>

- Figure 7



Source : Collectif éthique sur l'étiquette, consultée le 12/10/2021 à l'adresse <https://ethique-sur-etiquette.org/Decomposition-du-prix-d-un-T-shirt>

- Figure 8 : Guide d'entretien

Thématique	Questions/ Contexte	Relance
<i>Prise de contact</i>	Description de l'enquête Explication préalable (anonymat si désiré/l'entretien est enregistré) Peux-tu te présenter en quelques mots À quelle fréquence achètes-tu des vêtements ? Quel type d'établissement privilégies-tu pour l'achat de vêtement ?	Quel est ton âge ? Tes études ? Ton parcours scolaire ? Pourquoi ? Magasin classique ? Magasin de seconde main ? Récup ?
<i>Écologie</i>	As-tu des considérations écologiques lorsque tu achètes un vêtement ? Quelles sont tes connaissances du lien entre industrie textile et écologie ? L'écologie est-elle un facteur important lorsque tu décides d'acheter un vêtement ? Connais-tu des marques de textile prônant une défense de l'environnement ?	Si oui : Pourquoi ? Quelles raisons ? Si non : Fin de la discussion sur l'écologie Comment as-tu eu accès à ses informations ? Recherches personnelles ? Bouche à oreille ? Es-tu prêt(e) à renoncer à un achat pour ça ? Jusqu'où peux-tu aller ? Lesquelles ? As-tu déjà acheté(e) certains des produits ? Comment les connais-tu ?
<i>Éthique</i>	As-tu des considérations éthiques lorsque tu achètes un vêtement ? L'éthique est-elle un facteur important lorsque tu décides d'acheter un vêtement ? Connais-tu des marques de textile prônant un respect de la dimension éthique dans son travail ?	Condition de travail des employé(e)s, question des salaires Si oui : suite Si non : fin de la discussion sur l'éthique A quel point ? Peux-tu renoncé(e) à l'achat pour cette valeur ? Lesquelles ? As-tu déjà acheté(e) certains des produits ? Comment les connais-tu ?

<i>Économique</i>	As-tu des considérations économiques lorsque tu achètes un vêtement ? Le prix d'un vêtement influence-t-il l'achat ? Te fais-tu parfois plaisir dans l'achat de vêtement ? Te paies-tu toi-même tes vêtements ?	Si oui : Pourquoi, quelles en sont les raisons ? Si non : Pourquoi ? À quel degré ? Peux-tu y renoncé(e) si trop cher ? As-tu déjà dépensé(e) des sommes folles pour un vêtement ? Pourquoi ? Quelle occasion ? Si oui : Quel budget y consacres-tu ? Est-ce beaucoup selon toi ? Si non : Qui te fournit le budget ? Et de combien est-il ? Est-ce suffisant selon toi ?
<i>Image personnelle/Identité vestimentaire</i>	Quelle est, pour toi, l'importance du textile ? La beauté d'un vêtement est-elle déterminante pour son achat ? As-tu des liens affectifs avec certains vêtements ? Qu'est-ce que tu ressens quand tu achètes un vêtement ? Tu achètes tes vêtements seul(e) ?	Te permet-il de t'affirmer ? De montrer ton appartenance à un groupe ? De plaire ? Si oui/non : Pourquoi ? Souvenirs spéciaux ? Valeur sentimentale ?
<i>Approfondissement et conclusion</i>	Selon toi, y'a-t-il des liens entre les 4 dimensions dont nous venons de parler ? La crise sanitaire actuelle a-t-elle changé tes habitudes de consommation de vêtement ? Remerciement + explication finale	Ou entre 2/3 seulement ? Lesquels ? Pourquoi ? Cela a-t-il un lien avec les différentes dimensions dont nous avons parlé précédemment ?

- Figure 9 : Grille d'analyse des entretiens

<i>Écologie</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Éthique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Économique</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation
<i>Image personnelle/Identité vestimentaire</i>	Choix normatif : Puissant – Modéré – Faible Influence par ordre : 1-2-3-4 et/ ou hybridation

Retranscriptions entretien

I. Avant-propos

La réalisation de ce mémoire se tenant dans un contexte hautement particulier, il convient de revenir brièvement sur les conditions dans lesquelles se sont déroulés ces entretiens. De fait, la crise sanitaire due au Covid-19 pousse les êtres humains à réduire leurs contacts sociaux physiques. Dans cet environnement, la tenue d'un entretien en présence physique relève de la folie, tant les mesures sanitaires mises en place par le gouvernement tendent de plus en plus vers un confinement¹ généralisé. Cette situation particulière pousse les chercheurs à explorer plus intimement les manières de concevoir un entretien. Cependant, la révolution numérique ayant fait acte de présence depuis de nombreuses années, les outils numériques permettent aux recherches de continuer d'exister, sous des formes différentes.

Ces différents entretiens se sont donc déroulés par vidéo-conférence, via l'application Teams. Les participant(e)s ayant le choix d'activer ou non leurs caméras. Il était extrêmement important pour moi de laisser ce choix aux interviewés, tant ils doivent se trouver dans des conditions favorables afin de se livrer à des témoignages concernant leurs pratiques d'achat vestimentaire. Cette manière d'enquête était également neuve pour moi, ayant quelques lacunes dans l'utilisation des outils numériques. De plus, excepté quelques coupures dues à la connexion internet, ces entretiens ont pu se dérouler de manière optimale.

Surtout, le ton utilisé lors de ces entretiens peut parfois sembler très familier, mais il est le fruit de discussion préalables sur les réseaux sociaux. De fait, ne pouvant programmer de rencontrer physique, il était important pour moi d'opérer à une première prise de contact via ces réseaux, dans le but de rendre l'instant moins angoissant pour les enquêté(e)s.

II. Entretiens Faculté ESPO

• Entretien Caroline Chelala (SPED)

Chercheur : Bonjour, ton café était bon ?

Enquêtée : Oui oui, je suis en train de le boire là, j'en avais trop besoin ! Mais par contre, tu me vois là ?

Chercheur : Ah non, malheureusement non. Et toi, tu me vois ?

Enquêtée : Bah non plus (rire). Je vais éteindre puis rallumer ma caméra, on verra bien ce que ça donne !

Chercheur : D'accord, je fais pareil !

Enquêtée : Ah, ça y est je te vois, mais tu es de travers (rire)

Chercheur : Oui je sais, j'ai vraiment du m'arracher pour trouver le moyen optimal pour avoir au moins la caméra !

Enquêtée : (rire) En vrai ça me va, je préfère ça que de parler à un écran tout noir !

Chercheur : Alors, je vais quand même t'expliquer un peu l'enquête. Alors déjà, sache que l'entretien est enregistré, cela te pose-t-il un problème ?

¹ <https://plus.lesoir.be/334763/article/2020-10-29/la-wallonie-pousse-au-confinement-quasiment-comme-un-seul-homme> consultée le 30/10/2020 à 10h54

39 Enquêtée : Ah non non, pas du tout.

40 Chercheur : Donc concrètement, je travail sur les choix normatifs lors de l'achat vestimentaire. J'ai
41 ciblé plusieurs valeurs qui pour moi me semble essentielles. Tu as évidemment le choix de rester
42 anonyme, car je vais devoir retranscrire l'entretien et l'utiliser comme outil d'analyse pour mon
43 mémoire. Tu préfères quoi ?

44 Enquêtée : Oh, je préfère ne pas rester anonyme, pas de problème !

45 Chercheur : Je vais commencer par te demander de te présenter en quelques mots.

46 Enquêtée : Alors, je m'appelle Caroline Chelala, j'ai 22 ans je suis en master 2 en sciences de la
47 population et du développement à Louvain-La-Neuve. J'ai fait un bachelier en sciences humaine et
48 sociales aussi à Louvain-La-Neuve. Et du coup là c'est ma dernière année à Louvain-La-Neuve

49 Chercheur : Ok, super ! Alors première question, à quelle fréquence achètes-tu des vêtements ?

50 Enquêtée : Euh, alors c'est compliqué de répondre à cette question, mais si je dois répondre par
51 rapport à maintenant j'ai assez diminué ma consommation de vêtement. Pour mettre un petit contexte
52 que j'aurais pu dire dans ma présentation juste avant, c'est que maintenant je suis dans un kot à projet,
53 le Kotextile. Donc c'est clair que ces derniers temps j'ai été assez sensibilisée sur la thématique de la
54 consommation de textile. Je fais d'ailleurs un mémoire dessus mais on en a déjà parlé via Facebook
55 avant. Mais du coup, si je dois répondre à la question aujourd'hui, j'achètes beaucoup moins de
56 vêtements. Et, quand je dois en acheter, je privilégies vraiment la seconde main.

57 Chercheur : Et, quand tu dis maintenant, cela veut dire qu'avant ta consommation était différente ?

58 Enquêtée : Oui, c'est ça. En vrai, depuis que j'ai du changer mon sujet de mémoire, fin, en vrai j'adore
59 la mode depuis longtemps, genre j'adore vraiment ça. A vrai dire ma maman à une consommation de
60 vêtement énorme, on se faisait des week-ends de shopping et j'achetais beaucoup avec elle, j'adorais
61 ça ! Puis, au fur et à mesure je suis rentré dans le monde engagé, j'ai appris beaucoup de chose,
62 spécialement sur l'industrie du textile. Donc je me suis rendu compte que j'achetais trop, j'ai eu un
63 déclic genre l'année dernière, même il y a deux ans. Donc j'ai commencé à diminuer ma
64 consommation. Si je devais parler en chiffre, avant j'achetais un vêtement toutes les deux semaines, ou
65 tous les mois. Alors que maintenant, je suis passé à pratiquement rien, et surtout que maintenant
66 j'achète en seconde main donc voilà.

67 Chercheur : Donc, maintenant quand tu achètes un vêtement tu privilégies à fond tout ce qui est
68 seconde main ?

69 Enquêtée : Ouais, parce que je suis clairement consciente de ce qui se passe derrière tout un vêtement.
70 Mais, rien n'empêche que ça reste parfois un peu dur vu que j'adore la mode. C'est compliqué, le plus
71 dur à gérer c'est les tendances en vrai. Je sais que l'industrie de la mode, enfin les tendances, ça va
72 super vite et on a vite envie de suivre les modes et d'acheter les tendances. Et ça, dans les secondes
73 mains, tu peux pas vraiment le retrouver. Du coup, voilà, **il va y avoir des petits conflits dans ma tête,**
74 où je me dis « oh j'ai trop envie d'acheter ça, mais je sais ce qu'il y a derrière tout ça ». Après, si je le
75 fais, parce que ça m'arrive encore c'est sur, j'y réfléchis vraiment deux fois, en me demandant si je ne
76 peux vraiment pas trouver ça en seconde main. Est-ce que l'endroit où je vais est en accord avec les
77 valeurs et l'éthique que je porte quoi.

78 Chercheur : Donc du coup, quand tu vas dans un magasin seconde main, c'est plus une considération
79 éthique ?

80 Enquêtée : Ouais, mais y'a le côté économique qui pèse beaucoup quand même ! Enfin, il y'a
81 l'éthique, c'est sûr. Mais, du côté économique il est clair qu'on peut trouver des trucs vraiment pas
82 chers même neufs, mais en seconde main, quand tu sais que tu achètes un vêtement clean, qui tu lui

83 offres une seconde main et qu'en plus il est pas cher, je réfléchis beaucoup moins à la question de est-
84 ce que je l'achètes ou non quoi !

85 Chercheur : Et, par hasard tu participes parfois à des ventes au kilo ?

86 Enquêtée : Bah non, j'ai pas trop l'occasion parce que c'est souvent à Bruxelles et j'y vais pas
87 vraiment souvent. Puis, y'a pas longtemps j'ai été faire le tour des frippes et j'avoue que j'ai été fort
88 déçue genre par les prix. Enfin, pour de la seconde main c'est exorbitant, donc vraiment déçue. C'est
89 les même prix que les grandes marques style Zara ou H&M, et je trouve ça trop dommage. Après,
90 c'est vrai que c'est devenu un peu une mode d'acheter en seconde main et c'est dommage. Parce que
91 du coup ça rentre en concurrence avec le marché classique, et donc c'est vraiment nul je trouve.

92 Chercheur : Quand tu décides de ne pas utiliser le seconde main comme moyen d'achat, tu vas
93 privilégier quel type d'établissement pour tes achats ?

94 Enquêtée : Bah c'est clair que j'ai mes marques préférées niveau style, je peux pas le nier. Même si
95 j'essaie de ne pas acheter, il m'arrive de regarder ce qu'ils ont pour pouvoir m'en inspirer. J'adore
96 Stradivarius, mais je pense que y'a qu'un seul magasin en Belgique, ça doit être pour ça que j'aime
97 tellement, y'a un côté un peu rare dans tout ça. Sinon bah j'aime bien Zara, mais c'est un peu cher.
98 Mango aussi et, quoi d'autres ? Je sais pas trop j'en ai sûrement d'autres mais là tout de suite j'ai pas
99 trop d'idée. Si je pense à d'autres, je te les enverrais par après !

100 Chercheur : Question suivante, quelles sont tes connaissances du lien entre l'industrie textile et
101 l'écologie ?

102 Enquêtée : J'ai déjà regardé pas mal de documentaire là-dessus, par exemple « The true cost » qui a
103 été un moment sur Netflix. Ça m'a vraiment appris pas mal sur les conséquences sociales et
104 environnementales de cette industrie. Je connais quand même pas mal en vrai. Enfin, j'ai pas des
105 chiffres exacts, je m'en souviens plus, mais je sais que cette industrie elle pollue énormément que ça
106 soit dans la fabrication des vêtements, ou dans la gestion de l'eau où il rejette les eaux usées après la
107 production. Et puis alors le transport, c'est vraiment incroyable les transports, de pays à pays pour créer
108 un vêtement pour qu'après il soit vendu. Mais en vrai, je pense que le pire de tout ça, c'est la quantité.
109 Y'a tellement de quantité de vêtement que, pour moi, c'est ça qui produit le plus de conséquence sur
110 l'environnement. Je trouve ça vraiment complexe. Après, je dis pas que je suis experte dans le sujet,
111 mais je pense connaître quand même pas mal de choses sur le sujet.

112 Chercheur : Du coup, est-ce que pour toi l'écologie c'est un facteur important lorsque tu achètes un
113 vêtement ?

114 Enquêtée : Ouais, quand même ! J'ai aussi, par rapport à ça, bah j'ai aussi quelques idées de marques
115 éthiques. Je suis déjà rentrée dans des magasins comme ça, et tout est clean quoi. On sait que les
116 matériaux utilisés, genre le coton et tout, c'est censé provenir d'endroit plus clean. Mais bon, le gros
117 problème évidemment c'est le prix quoi. Je ne peux pas me permettre ça du tout maintenant. Et du
118 coup je suis assez consciente que y'a des marques qui font attention à l'environnement, mais c'est cher
119 quoi.

120 Chercheur : Mais, est-ce que tu pourrais renoncer à acheter un vêtement en sachant bien les déboires
121 écologiques qui y sont associés ?

122 Enquêtée : Ouais, clairement ! Mais, ça concerne surtout le social en vrai. Moi j'ai beaucoup mêlée le
123 social et l'écologique dans cette industrie. On va dire que dès que je rentre dans un magasin style de
124 grandes marques, c'est vraiment le truc que j'essaie de plus m'ancrer dans la tête. Les conséquences
125 sociales et environnementales sont importantes pour moi ouais ! Parce que le social ça a quand même
126 une grande part pour moi dans cette industrie. Y'a déjà eu tellement de catastrophes dans plusieurs
127 pays du style asiatique, vu que les conditions de travail sont déplorables. Du coup, y'a

128 l'environnemental et le social aussi, j'y pense beaucoup ! En fait, y'a tellement de trucs à penser quand
129 j'achètes un vêtement. (moment d'hésitation). Après, je pense que le plus dur pour moi, et surtout le
130 plus dégueu surtout, c'est l'aspects marketing qui nous montre que les magasins sont magnifiques et
131 beaux. Tout est parfaitement rangé, je trouve que c'est clairement hypocrite. La différence entre ce
132 qu'ils nous montrent et la réalité quoi. C'est ce qui me dérange le plus, parce qu'en vrai c'est ce qui
133 me fait parfois encore acheter. Donc, voilà, c'est un beau conflit intérieur quoi.

134 Chercheur : Du coup, si on résume un peu pour l'instant, y'a vraiment le côté éthique et écologique
135 qui joue dans ton choix d'acheter en vêtement ? Mais comme tu me disais, tu trouves une marque qui
136 correspond parfaitement à tes valeurs, y'aura toujours le côté économique qui fait que tu ne prendras
137 pas le vêtement ?

138 Enquêtee : Ouais, bien sûr ! Mais je pense que ça c'est parce que moi je n'ai pas les moyens. Enfin, je
139 suis toujours étudiante, je paie mon petit kot et tout quoi. Mais sûrement plus tard, je déciderai de où je
140 mettrai mon argent. Donc ça pourrait ne pas me déranger d'acheter un vêtement genre digne pour un
141 peu plus cher. Le problème c'est que j'aime beaucoup le changement aussi, donc si je vais m'acheter
142 une pièce éthique et chère, je prendrai quelques choses que je peux remettre quand même souvent.
143 Tandis que dans la fast fashion, bah on peut se dire « oh ce n'est pas grave ça ne m'a quand même
144 quasiment rien coûté ». Donc y'a ce raisonnement quoi. Après, il faut se dire que derrière un vêtement
145 y'a beaucoup de travail, donc après parfois c'est normal de se dire qu'un vêtement est super cher. Mais
146 évidemment, entre un pull à 40EU ou 80EU, bah souvent on prend le moins cher quoi. Et aussi, c'est
147 beaucoup lié à notre consommation de vêtement. Je pense que si on achète peu, on peut se permettre
148 d'acheter un peu plus cher aussi !

149 Chercheur : Question suivante, qu'est-ce que le vêtement représente pour toi ?

150 Enquêtee : Bah je pense quand même que le vêtement influence vraiment ! Ca peut clairement définir
151 un trait de personnalité. Enfin, je trouve vraiment que les gens peuvent s'affirmer par la mode, par
152 exemple avec les ados où c'est le moment où tout le monde se cherche. C'est le moment où les gens
153 vont se copier par rapport aux vêtements etc, ils vont tester des trucs et tout. Et maintenant, je pense
154 que j'ai trouvé un peu mon style, je sais ce que j'aime ! Et ca va un peu de pair avec ce que je suis !
155 Donc c'est clairement lié à la personnalité, mais rien n'empêche que tout on est clairement influencés
156 par des tendances et des influences qui sont parfois pas directement lié à la personnalité. Parce que
157 voilà, on voit ça partout et à la fin on se demande si on aime vraiment le vêtement ou si on l'aime
158 parce qu'on la vu partout ! Ca pose des questions quand même ! J'essaie toujours de me demander si
159 moi j'aime vraiment le vêtement, enfin ce qu'il dégage !

160 Chercheur : Et, ça te poserait un problème de sortir faire les courses en vêtement que tu mets chez toi
161 quand tu es posée ?

162 Enquêtee : Non, vraiment pas ! Aucun, parce que c'est moi quoi ! Au pire je vois quelqu'un bah, c'est
163 pas grave, parce qu'encore une fois bah c'est moi, et je suis comme ça !

164 Chercheur : Par contre, ça serait important si tu vas boire ou verre ou en soirée, d'être bien habillée ?

165 Enquêtee : Ouais, là quand même ! Parce que je vais voir des amies à moi et qu'elles feront aussi
166 l'effort. Et ca me fait du bien de me sentir bien, enfin, d'être bien avec mes habits. Dans ce cas là
167 j'aimerais être bien ! Et aussi pouvoir mettre des fringues que j'ai pas beaucoup l'occasion de mettre !

168 Chercheur : Et du coup, tu fais des efforts parce que les autres font l'effort de le faire ou parce que toi
169 ça te fait du bien personnellement d'être bien habillée ?

170 Enquêtee : Ah, bah je pense plus vraiment pour moi ! Ca m'est déjà arrivée de m'être un beau truc et
171 que les gens me disent « Ah bah, pourquoi tu mets ça ? ». Mais moi je m'en fou, c'est bien de sentir
172 toute belle et de se faire plaisir aussi ! Du coup voilà

173 Chercheur : Et du coup, il faut en parler vu qu'on est en plein dedans, est-ce que la crise du Covid a
174 changé tes habitudes de consommations par rapport aux vêtements ?

175 Enquêtée : Euh, ouais mais vu que je te disais que j'achète vraiment en seconde main bah (hésitation),
176 bah ouais peut-être que la crise a influencée mais, j'utilise beaucoup plus mes trainings et mes
177 vêtements confortables donc je ressens vraiment beaucoup moins le besoin d'acheter. En plus, ici au
178 Kotextile on a un magasin de seconde main donc je peux me permettre de regarder des trucs ! Mais
179 bon, pour l'instant il ne fonctionne pas donc voilà, on ne peut rien faire ! Donc oui ça a influencé dans
180 le sens où j'achète encore moins que ce que je faisais avant. Parce qu'en soit, je sais que je ne pourrai
181 pas vraiment le mettre, vu que je sors pas, c'est ce que je me dis parfois.

182 Enquêteur : Mais, si je résume bien, tu m'as dit que les thématiques principales pour acheter un
183 vêtement étaient l'écologique et l'éthique, mais intimement lié à l'économique. Mais du coup,
184 comment le milieu textile alternatif (écologique et éthique) peut s'adapter à une crise sanitaire comme
185 celle-ci ?

186 Enquêtée : Bah, en vrai nous on en a beaucoup réfléchi, et on s'est dit que ça serait vraiment pas mal
187 de faire une forme de Vinted de nos articles. En plus on fait tourner l'économie circulaire, parce qu'on
188 accepte le talent ! Et en vrai, le fait que ça soit en ligne bah c'est super parce que tu as tout à
189 disposition sur internet ! On pensait vraiment que ça allait marcher... Après, bah toutes les activités
190 pour les KAP (Kot-à-Projet) ont été annulé, donc on a pas pu le faire mais c'était déjà une belle idée je
191 trouve.

192 Enquêteur : Et, ces activités ont été annulées par qui ? L'UCL ?

193 Enquêtée : Non, en fait c'est l'ORGA, ceux qui gèrent les activités des KAP. Et en gros, toutes
194 activités doit être annulée à part celles qui sont en ligne mais qui ne nécessite pas de livraisons. Donc
195 on était bloqué pour livrer les vêtements, parce qu'on ne pouvait pas avoir de contacts avec les gens.
196 Et, on va pour ouvrir un site pour dire aux gens qu'on leur donnera les vêtements après, ça n'a pas de
197 sens.

198 Enquêteur : Et, ce Kotextile c'est assez récent si je ne me trompe pas ?

199 Enquêtée : Ouais exactement, ça fait bientôt deux ans là qu'on a commencé !

200 Enquêteur : Et, quels sont les gros projets de ce kot, mis à part ce magasin de seconde main ?

201 Enquêtée : Le magasin c'est chaque semaine. Sinon, on fait des grands vides dressings, et c'est
202 d'ailleurs la seule activité qu'on a pu faire pour l'instant. Et du coup là on loue un local et on permet à
203 des vendeurs extérieurs de louer des tables et de venir vendre des vêtements à des acheteurs. Mais du
204 coup, nous on vend rien du tout, on est vraiment en mode organisateur d'une forme de mini marché
205 qui permet aux gens de vendre leurs vêtements. Et ça fonctionne vraiment assez bien, même en temps
206 de covid avec toutes les restrictions ! Donc ça c'est une activité importante ! Sinon, on a la location de
207 machines à coudre qu'on a ici au kot, et les gens peuvent les louer ! Et aussi, on fait des workshop, et
208 on faisait des chouchou et on apprenait aux gens à coudre eux-mêmes leurs chouchou et ils repartaient
209 avec ! On avait un atelier masque cette année, mais évidemment ça a été annulé... On est loin d'être
210 des pros, mais il y en a quelques une qui se débrouille vraiment pas mal ! Pour terminer, on fait des
211 actions de sensibilisations ! Par exemple le visionnage de documentaire ! Là on a regardé « The true
212 cost », et on fait intervenir des experts sur le sujet ! Sinon cette année avec le covid bah on fait surtout
213 des posts facebook avec quelques sites qui diffusent des infos sur le sujet.

214 Enquêteur : Ca doit être dur de se lancer dans un projet comme ça pour au final être restreint au strict
215 minimum ?

216 Enquêtée : Bah, j'ai la chance d'avoir déjà été en KAP l'année dernière donc j'ai pu vivre un quadri
 217 dans une presque normalité ! Et là, aujourd'hui bah écoute on fait avec hein. On espère que ça ira
 218 mieux surtout.

219 Enquêteur : Une autre petite question, imaginons qu'une nouvelle marque de vêtement voit le jour.
 220 Les textiles sont écologiques, éthiques et très peu cher ! Il y a une réelle transparence sur la
 221 provenance du produit ! Par contre, pour te les procurer, tu dois effectuer un trajet assez long. Est-ce
 222 que ça te poserait un problème ou pas ?

223 Enquêtée : Je pense que je pourrai ouais ! C'est juste que, enfin il faudrait vraiment qu'ils aient un site
 224 internet avec leurs choix de vêtements, comme ça je sais que je ne vais pas faire le trajet pour rien !
 225 Pouvoir anticiper les vêtements c'est vraiment important ! Après, si je dois faire ça, c'est sur que je
 226 fais un achat groupé pour pas devoir faire le trajet plusieurs fois.

227 Enquêteur : Après, quand tu vas dans un magasin de seconde main, tu n'as pas accès à leurs vêtements
 228 sur internet. Ca serait pas l'avenir de la seconde main, avoir cet accès ?

229 Enquêtée : Ouais, fin avec les communications de maintenant j'ai envie de dire oui ! Après, je trouve
 230 aussi ça super bien de se dire « bah viens, on fait le tours des fripes (friperies, magasin de seconde
 231 main textile) et on va voir ce qu'on trouve, on s'amuse ». C'est chouette aussi, l'aspect de la
 232 découverte ! Alors que sur internet, on va parfois voir un truc où on se dit que c'est vraiment moche
 233 alors qu'au final on pourrait peut-être vraiment en faire quelques chose de réellement bien en le
 234 customisant ! Donc je vois vraiment ça comme une solution temporaire, parce que c'est vraiment plus
 235 chouette d'aller sur place dans les magasins de secondes main ! Ca offre plus de possibilités je trouve !

236 Enquêteur : Alors maintenant je vais te poser une petite question synthétique. On a abordé plusieurs
 237 thématique dans cet entretien : l'écologique, l'éthique, l'économique et l'identité vestimentaire. Selon
 238 toi, lors de l'achat d'un vêtement, quels sont les liens qui existent entre ces thématiques ?

239 Enquêtée : (longue réflexion). Bah, en vrai il y en a vraiment beaucoup, ça torture parfois vraiment
 240 l'esprit d'aller acheter un vêtement parce qu'il faut se poser tellement de questions...D'où ils
 241 proviennent, comment ils sont confectionnés, est-ce qu'il m'ira bien ! Donc ouais, tout est intimement
 242 lié et, si on veut construire un monde en transition, bah c'est parfois un vrai défi d'aller acheter des
 243 vêtements !

244 Enquêteur : Bah écoute, merci beaucoup pour le temps que tu as pris pour répondre à mes questions !

245 Enquêtée : Bah avec grand plaisir dis !

246 Enquêteur : Et, bonne chance pour ton mémoire aussi hein ! On se tient au courant de nos avancées
 247 mutuelles ?

248 Enquêtée : Ouais ouais ! Trop bonne idée ! A la prochaine !

249

250 • Entretien Lydia

251 Enquêteur : Salut ! Comment vas-tu ?

252 Enquêtée : Salut, bah ça va très bien et toi ? En plein dans le mémoire ?

253 Enquêteur : Euh, oui, on se lance tout doucement dedans. Il faut bien ! Je vais commencer par
 254 t'expliquer mon enquête, mais évidemment sans trop en dire ! Donc, je travaille sur l'achat
 255 vestimentaire, et ce qui motive ou non ces mêmes achats ! L'entretien est évidemment enregistré,
 256 comme tu t'en doutes ! Tu peux aussi demander l'anonymat, car il est fort probable que ton nom se
 257 retrouve dans mon mémoire ! Et aussi, si une question te semble trop dérangeante, ou bien simplement

258 tu n'as pas envie d'y répondre il ne faut vraiment pas hésiter à le dire ! Essaie d'être la plus honnête
259 possible et tout devrait super bien se passer ! Du coup, peux-tu te présenter en quelques mots ?

260 Enquêtée : Alors je m'appelle Lydia , je suis étudiante en dernière année de master en droit européen à
261 l'UCL !

262 Enquêteur : Entrons dans le vif du sujet, à quelle fréquence achètes-tu des vêtements ?

263 Enquêtée : En magasin ou bien en ligne ?

264 Enquêteur : Tu peux cumuler les deux sans problèmes !

265 Enquêtée : Franchement, je pense que j'achète au moins un truc par semaine ! Après j'ai pas vraiment
266 de fréquence ! Ca peut m'arriver d'acheter deux vêtements en un coup et puis la semaine d'après plus
267 rien. Mais je pense que si je devais répartir tout ça, il n'y a pas une semaine où je n'achète rien
268 clairement !

269 Enquêteur : Pourquoi ?

270 Enquêtée : Alors là... Je pense que j'ai vraiment un besoin d'avoir de la nouveauté sur moi ! Je sais
271 que ça peut être critiqué et mal vu, mais j'ai vraiment cette tendance à (hésitation). Enfin, j'ai plutôt un
272 besoin, par exemple je me rends compte qu'il manque quelque chose dans ma garde robe ou bien j'ai
273 un jeans qui est cassé ! Parce que, il faut le dire je suis quelqu'un qui a tendance à garder ces trucs
274 longtemps par contre, mais bon voilà il faut le dire aussi j'achète surtout à des prix très abordables,
275 donc je me retrouve avec des vêtements qui durent pas 10 ans quoi !

276 Enquêteur : Et, tu privilégies quels types d'établissements pour acheter tes vêtements ?

277 Enquêtée : Oh, je suis clairement dans la grande distribution moi ! Donc les magasins de types Zara,
278 H&M, je fais dans le made in china à fond moi ! Les magasins classiques quoi ! Après, maintenant,
279 pour ce qui est des chaussures ou des accessoires comme les sacs, j'essaie vraiment de monter un peu
280 plus dans les marques, pour garder quand mêmes ces produits encore plus longtemps qu'un bête jeans
281 qui vient de chez H&M !

282 Enquêteur : Ok ! Est-ce que tu as des considérations écologiques quand tu achètes un vêtement ?

283 Enquêtée : Ecologique à proprement dit non ! Mais après je mange pas de viande, donc je suis dans
284 une démarche végétarienne ! J'achète pas de cuir, genre tout ce qui est croco ! Donc ça a un lien avec
285 l'écologie tu vois ? Mais après, vu que j'achète surtout dans des magasins « made in China » bah je
286 suis clairement pas trop dans l'écologique finalement !

287 Enquêteur : Et tu connais des marques qui prônent une défense de l'environnement ?

288 Enquêtée : Je sais que Oxfam vendent des vêtements, mais là on est peut-être plus dans l'équitable...
289 Sinon je sais qu'il y a beaucoup de marque de vêtements de sports qui commencent à être vegan, avec
290 des produits et tissus qui sont confectionnés en Europe. Donc je vois qu'il y a quand même une
291 demande des consommateurs et que les marques s'alignent quand même ! Au final même chez Zara tu
292 peux souvent trouvé une appellation sur les étiquettes ! Moi il y a des produits Zara que j'achète et je
293 me rends compte après que c'est issu d'une démarche écologique ! Mais je l'achète pas pour ça, je le
294 prends parce qu'il me plaît et je découvre ensuite que c'est une démarche écologique !

295 Enquêteur : Par exemple, le fait qu'un vêtement soit en cuir peut freiner complètement ton achat ?

296 Enquêtée : Ah oui, là il y a vraiment aucune chance que j'achète, jamais ! Si je suis au courant
297 évidemment ! Parfois on pense que c'est du faux cuir alors que c'est du vrai. On est parfois pas
298 vraiment mis au courant dans ce qu'il y a dans les produits ! Mais si je suis au courant, c'est sur que je
299 n'achète pas !

300 Enquêteur : Et c'est un manquement pour toi, le fait qu'on ne soit pas informé de la traçabilité du
301 vêtement ?

302 Enquêtée : Oui quand même ! Je trouve que c'est la même chose quand on se nourrit, on a besoin de
303 savoir d'où ça vient ! Mais moi ça part d'un choix économique, je sais que c'est pas forcément fait
304 dans des conditions (hésitations) humaines, mais j'ai quand même envie de savoir si les produits sont
305 de qualité !

306 Enquêteur : Si tu vas dans un magasin et qu'un vêtement est cher, ça peut te pousser à ne pas
307 l'acheter ?

308 Enquêtée : Oui clairement ! J'ai plutôt des achats compulsifs en vrai, même si ma démarche a
309 clairement changé depuis le Covid. Avant, j'allais dans des magasins pour découvrir et essayer, alors
310 que maintenant je sélectionne sur les sites internet ! Pendant le premier confinement j'ai fait mes
311 premiers achats en ligne ! Et maintenant ce que je fais, c'est que je regarde sur les applications ! J'ai
312 l'application Zara et H&M, je trouve le numéro de série et je vais en magasin !

313 Enquêteur : Mais c'est important quand même d'aller en magasin ?

314 Enquêtée : Oui ! J'ai besoin quand même de l'essayer, voir si la couleur me plaît réellement !

315 Enquêteur : Et, ton budget pour les vêtements, c'est toi qui le fais ou tu as une aide extérieure ?

316 Enquêtée : Non non toute seule, clairement !

317 Enquêteur : Approximativement, il est de combien par mois ce budget ?

318 Enquêtée : (Hésitation). Je dois sûrement être à 100 ou 150€ par mois facilement ! Surtout les mois où
319 j'ai « bien craquée » !

320 Enquêteur : Genre les soldes par exemple ?

321 Enquêtée : Nan même pas, je ne fais pas beaucoup les soldes ! C'est dans ces moments là que j'ai
322 l'impression qu'on me pousse vraiment à l'achat ! Déjà que de base j'ai l'impression d'être poussée
323 quotidiennement à l'achat, je consomme beaucoup d'instagram, et je sais que beaucoup de mes
324 besoins sont issus de ça ! Et c'est marrant qu'on a cette discussion maintenant parce qu'il y a quelque
325 jour je regardais des placements de produit, et je me disais que j'en avais pas forcément besoin, mais
326 que c'était quand même pas mal ! Enfin bref, j'essaie quand même de me tenir et de ne pas faire trop
327 d'achat compulsif, même si ça m'arrive quand même ! Mais quand j'ai besoin de quelque chose
328 bah.... Ca m'arrive aussi d'acheter un truc, de le mettre une fois et puis de ne plus jamais le mettre !

329 Enquêteur : D'un point de vue image personnelle, à quel point le vêtement est important pour toi ?

330 Enquêtée : C'est super important, genre vraiment ! Je trouve que c'est vraiment important, mais pas
331 pour les autres hein ! C'est vraiment pour moi, le fait de se sentir bien dans mon vêtement, ça me
332 donne peut-être une confiance en moi, tu vois ? Et elle est complètement assumée, j'ai aucun problème
333 avec le fait de le dire. Ça fait partie de mon quotidien de se questionner sur ce que je vais porter. Si je
334 sors, quel vêtement je vais porter et tout et tout. J'ai aucun soucis à l'assumer !

335 Enquêteur : Alors, je vais juste te poser trois questions, et tu peux simplement y répondre par oui ou
336 non. Est-ce que ça te permet de t'affirmer toi-même ?

337 Enquêtée : Oui

338 Enquêteur : Est-ce que cela te permet de montrer ton appartenance à un groupe ?

339 Enquêtée : (Hésitation). Ca je nuancerai quand même ! Je dirai plutôt que je m'appartiens à moi, tu
340 vois ? J'ai pas envie de m'associer forcément à toutes mes copines, j'ai même pas l'impression qu'on
341 s'habille toutes de la même manière. Donc ça non.

342 Enquêteur : Mais, tu envisages quand même que le vêtement peut être associé à ? (Coupure par
343 l'enquêtée)

344 Enquêtée : Ouais ouais clairement ! Je te cache pas que si je rentre dans un auditoire, je fais quand
345 même vite fait un check sur les gens ! Alors, est-ce qu'instinctivement j'irai plus facilement vers les
346 gens qui sont habillés comme moi, je sais pas ! Mais par contre c'est sur que j'aurais des préjugés sur
347 des gens !

348 Enquêteur : La beauté d'un vêtement, c'est essentiel ?

349 Enquêtée : Ah oui hein. C'est même le premier critère pour l'acheter en vrai. J'achète très très
350 rarement des trucs pas beaux, ça paraît normal (rire). Après peut-être pour le sport, où j'ai quelques
351 tenues moins glamour, parce que je fais le choix du confortable. Mais dans ma vie de tous les jours,
352 c'est clairement la beauté le critère numéro un !

353 Enquêteur : Est-ce que tu as développé certains liens affectifs avec des vêtements, pour lesquels tu
354 associerais une valeur sentimentale par exemple ?

355 Enquêtée : Euh, peut-être quand c'est quelqu'un qui me l'a offert oui ! Mais si je me le suis acheté
356 moi-même bah... Enfin, si je l'associe à une personne ou à un événement alors oui !

357 Enquêteur : As-tu des considérations éthiques quand tu achètes un vêtement ?

358 Enquêtée : Bah comme je te disais, d'un point de vue animal oui ! D'un point de vue humain par
359 contre... En vrai j'aimerais bien, vraiment, mais aujourd'hui je n'ai clairement pas le budget pour le
360 faire.

361 Enquêteur : Et tu connais une marque de vêtement éthique ?

362 Enquêtée : Ouais, je connais ORTA ! Et c'est des très beaux vêtements, mais j'ai pas encore le budget
363 pour ! Par exemple un pull chez eux va coûter 90€. Comme je t'ai dit, c'est quasiment le budget entier
364 que je mets par mois, et je suis pas encore prête à m'acheter qu'un seul vêtement par mois.

365 Enquêteur : Alors pour résumer, chez toi, il y a quand même une considération éthique qui existe, mais
366 c'est surtout l'aspect économique qui prime, non ?

367 Enquêtée : Exactement ! Mes questions sont toujours ça : j'aimerais bien ça parce qu'il est beau, mais il
368 faut voir le prix ! J'aimerais bien ça parce que c'est éthique mais il faut voir le prix ! C'est toujours la
369 dimension économique qui va primer sur tout !

370 Enquêteur : Y'a quand même quelque chose de très intéressant que tu as dit, c'est que les vêtements
371 c'est pour toi, tu fais tes achats toutes seules ! Il n'y a donc aucun impact social dans ton achat de
372 vêtement ?

373 Enquêtée : Bah en vrai, c'est juste que je préfère faire mes courses toute seule, pour ne pas être
374 influencée par les autres ! J'ai pas envie qu'une copine me dise de prendre un vêtement parce qu'il me
375 va vraiment bien, alors que dans le fond moi je suis pas trop convaincue. J'ai pas envie qu'on me casse
376 dans mon délire, si j'aime bien ce truc là bah je l'achète c'est tout !

377 Enquêteur : Bah, voilà moi je t'avoue que j'ai terminé mes questions... Est-ce que peut-être tu aurais
378 envie de rajouter quelque chose ? Un principe que tu n'aurais pas dit ou quoi ?

379 Enquêtée : Bah, à l'issue de l'entretien, comme ça, je me dis que moi c'est parce que je suis quand
380 même droite dans mes baskets, que j'ai pas peur de dire que je suis accro aux fringues tu vois ? J'ai
381 aucun problème à dire tout ça ! A voir si d'autres n'auraient pas ce frein de t'avouer ces choses-là !
382 Quand je t'ai dit que je mettais 100€ par mois pour les vêtements, à la fin de l'année ça fait mal quoi.
383 Donc à voir, si tout le monde va être honnête en gros !

384 Enquêteur : C'est sûr, après il faut pouvoir faire confiance aux gens sur leurs honnêteté ! En tout cas,
385 un tout grand merci à toi d'avoir participé à tout ça !

386 Enquêtée : Avec grand plaisir, et courage pour ton mémoire !

387 • Entretien Juliette Dupont (Science Politique)

388 Contrairement aux autres, cet entretien s'est déroulé en présence physique. En effet, Juliette n'est pas
389 très à l'aise avec l'application Teams et a donc préféré convenir d'une réunion afin de procéder à
390 l'entretien. Celui-ci s'est cependant tenu dans le respect des règles sanitaires en vigueur.

391 Enquêteur : Alors je vais commencer par t'expliquer mon enquête ! Je travaille sur les conflits
392 normatifs qui traversent l'achat vestimentaire, donc comprendre à quoi tu penses quand tu achètes un
393 vêtement. L'entretien est séparé en 4 catégories, l'écologie, l'éthique, l'économie et l'image
394 personnelle où ce que j'appelle l'identité vestimentaire. Soit libre de répondre aux questions comme tu
395 le souhaites, et si tu veux revenir sur une question car tu n'as pas compris il n'y a aucuns soucis. Tu
396 peux également demander à ce que cette enquête soit anonyme, ton nom ne sera donc pas indiqué dans
397 le travail mais je choisirai un nom d'emprunt. Alors premièrement, peux-tu te présenter en quelques
398 mots ?

399 Enquêtée : Je m'appelle Juliette, j'ai 22 ans et je suis en 3^{ème} bac de sciences politiques. Je fais partie
400 des mouvements de jeunesse, je joue au foot et, bah voilà quoi !

401 Enquêteur : A quelle fréquence achètes-tu des vêtements ?

402 Enquêtée : Pas souvent, je dirai environ 3x par an, surtout ces derniers temps. Pas à cause du
403 confinement, mais il y a un peu plus d'un an je me suis dit qu'il fallait que j'arrête. Dans le sens où
404 j'avais plus envie de faire des folies comme je faisais d'habitude, où je faisais le tour des magasins et
405 je revenais avec 40 sacs. Donc, ces derniers temps je dirai depuis 1 an ou 1 an et demi, ça m'arrive
406 vraiment pas souvent. Ça m'est arrivé donc 2 ou 3 fois grand max que j'ai acheté des vêtements !

407 Enquêteur : Et, quel établissement tu privilégies pour acheter des vêtements ?

408 Enquêtée : J'essaie de privilégier les petits magasins. Par exemple à Louvain-La-Neuve y'a Soleil du
409 Monde, je suis déjà aller là c'est sympa. Et c'est éthique, je dirai pas comme Oxfam même s'il y a une
410 éthique derrière. Ah oui en fait, quand je te dis que j'achètes des vêtements, c'est dans les magasins
411 style Zara ou H&M.

412 Enquêteur : Donc ça c'est les 3 fois par an ?

413 Enquêtée : Oui c'est ça, mais sinon ça m'arrive de participer à des événements vintage quand j'en ai
414 l'occasion. Par exemple quand j'étais en vacances à Marseille y'en avait beaucoup donc j'y allais,
415 mais je considère pas ça comme un achat. Dans le sens où je peux me faire plaisir si c'est vintage,
416 mais je me régule si c'est dans des magasins de trucs neufs style les grandes marques.

417 Enquêteur : Donc tu peux avoir une frénésie d'achat quand c'est dans un établissement éthique mais
418 moins dans les magasins « standards » ?

419 Enquêtée : Ouais c'est un peu ça !

420 Enquêteur : Est-ce que tu as des considérations écologiques lorsque tu achètes un vêtement ?

421 Enquêtée : (hésitation). Oui, bah rien que le fait que... Enfin, dans le sens où quand j'achètes des
422 vêtements en seconde main je sais qu'ils seront pas jeté, brûlés et qui contribuent pas à tout ce qui est
423 pollution du vêtement. Mais sinon en vrai pas trop, c'est beaucoup plus au niveau éthique que je fais
424 attention ! Mais tout ce qui concerne la matière du vêtement et tout je m'y intéresse pas trop en vrai.

425 Enquêteur : Ok ! Quelles sont tes connaissances du lien entre industrie textile et l'écologie ?

426 Enquêtée : Pas très grande, mais juste ce qu'il faut pour être consciente des enjeux de l'industrie du
427 textile et de l'écologie, enfin des problèmes que ça implique ! J'en ai vu en cours, surtout en anglais
428 sur certaines thématiques mais sinon voilà, c'est tout.

429 Enquêteur : Est-ce que l'écologie peut être un facteur important lorsque tu achètes un vêtement ?

430 Enquêtée : Oui il peut, mais c'est pas le principal ! Bah comme j'ai dit ça serait plus l'éthique ! Mais
431 en fait c'est surtout plutôt quand je ne me mets plus un vêtement que quand je l'achète. La manière
432 dont je vais m'en débarrasser !

433 Enquêteur : Par notion écologique ou plutôt par notion éthique ?

434 Enquêtée : Bah, en vrai ici les deux !

435 Enquêteur : Et, est-ce que tu connais certaines marques de textiles qui prônent la défense de
436 l'environnement ?

437 Enquêtée : Pas beaucoup non, voir même très très peu !

438 Enquêteur : Est-ce que tu as des considérations éthiques lorsque tu achètes un vêtement ?

439 Enquêtée : Oui ! Alors, j'essaie que ça soit fait pas par des industries qui emploient des gens sous
440 payés et tout ça. Genre tout ce qui est fast fashion, j'essaie à fond d'éviter tout ça. Toutes ces marques
441 et magasins là ! Après comme je disais, ça peut m'arriver quand même 3 fois par an de faire mon petit
442 craquage ! Sinon, bah oui j'essaie plus d'acheter dans les magasins de seconde main et autre.

443 Enquêteur : Est-ce que tu regrettes quand tu achètes dans des magasins de fast fashion ?

444 Enquêtée : Non, pas vraiment ! Mais avant, quand j'achetais sans modération je regrettais beaucoup
445 plus ! Parce que je regardais mon armoire et je me disais « mais j'en besoin de rien ». C'est juste de
446 l'envie en fait, et j'ai pas envie d'être influencée par l'envie que la société me donne, d'avoir des
447 beaux vêtements, un certain style. C'est vraiment un gros travail que j'ai su faire, et qui est très récent,
448 de parvenir à regarder mon armoire et me dire que je n'ai besoin de rien.

449 Enquêteur : Donc c'est vraiment plutôt maintenant ce besoin du vêtement ?

450 Enquêtée : Ouais c'est ça, enfin plus vraiment son utilité que la tendance (de la mode)

451 Enquêteur : Mais pour toi, un vêtement c'est quoi ? Ca te permet de t'affirmer ? Quelle valeur tu
452 donnes réellement aux vêtements ?

453 Enquêtée : C'est dur ça en vrai ! Je pense que la société veut vraiment qu'on fasse attention à notre
454 apparence. Montrer qu'on est attiré par les nouveaux trucs et la tendance. Et je pense qu'il faut
455 beaucoup de confiance et d'affirmation de soi pour passer au dessus et se dire voilà, je porte ça mais
456 ça ne me définit pas ! Et je pense être dans ce processus, me dire que c'est pas parce que je mets un
457 pull de ce style là que j'appartiens à un groupe. Je suis juste ma personne, c'est simplement comment
458 je m'habille ! C'est très difficile à assimiler, mais j'essaie de plus en plus d'être dans cette mentalité
459 là ! Donc je dirai que pour le moment le vêtement il a encore quand même fort son importance, mais
460 ça dépend aussi de... Enfin, je veux dire si tu vas à un événement tu vas plutôt t'habiller comme ça ou

461 comme ça. Mais j'y prête pas vraiment attention dans la vie de tous les jours quoi. Quand je vais en
462 cours bah voilà hein.

463 Enquêteur : Le regard des autres par rapport à tes vêtements n'est pas super important pour toi ?

464 Enquêtée : Il l'est quand même un peu, mais beaucoup moins qu'auparavant !

465 Enquêteur : Qu'est ce qui fait que ça a changé ?

466 Enquêtée : Aaaaaaaah. Alors je suppose la maturité, le développement de sois et voilà. Le fait de se
467 concentrer sur des choses plus essentielles et moins superficielles que les vêtements.

468 Enquêteur : Comme quoi ?

469 Enquêtée : Comme les valeurs qu'on prône, les combats qu'on mène. Je pense que c'est vraiment ça
470 qui nous définit, la manière dont on pense les choses plutôt que notre manière de s'habiller !

471 Enquêteur : Est-ce que tu peux développer des liens affectifs avec certains vêtements ?

472 Enquêtée : Bah, quand quelqu'un t'a offert un vêtement, ça a quand même une valeur plus
473 particulière. Après, y'a des choses que j'ai aussi achetées en voyage, donc ça me donne des souvenirs
474 particuliers ! Quand quelqu'un l'a fait soit même aussi, ça donne quelqu'un chose au vêtement !
475 Quand quelqu'un que tu aimes te l'a offert aussi et que j'arrive toujours pas à le jeter...

476 Enquêteur : C'est très intéressant cette question du don du vêtement. Si quelqu'un t'offre un vêtement,
477 mais qu'il n'est pas dans tes considérations éthiques, cela te pose-t-il un problème ?

478 Enquêtée : Bah ça dépend. Le vêtement aura encore plus de valeurs si il suit ces considérations
479 éthiques et écologiques et je le trouverai d'autant plus chaleureux plutôt qu'un bête vêtement issu d'un
480 magasin. Je lui donnerai beaucoup moins de valeur et j'aurai beaucoup moins d'affection pour lui !

481 Enquêteur : Tu connais des marques de vêtements qui prônent la dimension éthique ?

482 Enquêtée : Bah ouais y'a déjà Soleil du Monde, Oxfam, les magasins de seconde main. Mais je
483 connais pas beaucoup plus, j'élargis pas vraiment mon horizon plus loin que ce qu'il y a autour de
484 moi.

485 Enquêteur : Est-ce que tu as des considérations économiques lorsque tu achètes un vêtement ?

486 Enquêtée : OUI, beaucoup !

487 Enquêteur : Lesquelles ?

488 Enquêtée : Alors là, c'est vraiment tout le dilemme d'essayer d'acheter éthique mais pas trop cher.
489 C'est vraiment difficile. En tout cas avec mon petit statut d'étudiante qui essaie d'économiser pour des
490 voyages ou une coloc. Mettre de l'argent dans des vêtements c'est plus difficile à faire passer, du coup
491 la tentation est toujours plus grande d'acheter pas cher et in fine pas éthique ni écologique.

492 Enquêteur : Du coup le prix d'un vêtement peut vraiment influencer son achat ?

493 Enquêtée : Ah oui, mais bon j'essaie que ça ne le fasse pas quoi. Ici par exemple j'ai achetée des
494 chaussures, mais comme les magasins sont fermés j'ai achetée en ligne. J'avoue que là j'ai vraiment
495 culpabilisé. Mais j'avais vraiment... Enfin de là à dire que c'était un besoin non, mais je n'avais
496 qu'une seule paire de chaussure d'hiver et j'en voulais une deuxième du coup. D'une certaine manière
497 ça faisait longtemps que je n'en avais plus achetée, donc je me suis dit que je pouvais me le permettre.
498 Mais c'est vrai que c'est dur de se dire, enfin les magasins sont fermés donc on peut même pas aller
499 voir.

500 Enquêteur : Mais, vu que tu achètes 3 vêtements par an, pourquoi cet achat-là t'as fait culpabilisé ?

501 Enquêtée : Bah parce que c'était en ligne.

502 Enquêteur : D'accord, mais pourquoi ?

503 Enquêtée : Bah déjà pour l'écologie, après je suis pas très bien renseigner sur le sujet mais bon tout ce
504 qu'on achète dans les magasins est importé il me semble. En tout cas ils ne proviennent pas du pays où
505 on habite. Donc de toute manière... Enfin, j'ai l'impression que quand tu achètes en ligne tu
506 provoques juste un tout petit trajet juste pour toi de je ne sais où. Donc, toutes ces émissions, juste
507 pour des chaussures, c'est ça qui me fait vraiment culpabiliser.

508 Enquêteur : Tu les paies toi-même tes vêtements ?

509 Enquêtée : Oui, aucune aide de la part des parents...

510 Enquêteur : Sur une année, tu dépenserais combien d'argent pour des vêtements ?

511 Enquêtée : Euh... Je dirai à mon avis 200 ou 300 € !

512 Enquêteur : Est-ce que la beauté d'un vêtement est déterminante dans son achat ?

513 Enquêtée : Bah, je ne vais pas payer pour un truc que je trouve pas beau. Ça paraît normal...

514 Enquêteur : Donc, pour résumer un peu ton cas, entre guillemet. Tu essaies quand même de te
515 renseigner sur l'industrie textile. La dimension écologique n'est pas la plus importante dans tes achats
516 vestimentaires, même si tu y penses légèrement. Par contre la dimension éthique est extrêmement
517 importante pour toi, même si 3 fois par an tu peux faire un craquage. Et, cette dimension est
518 intimement liée à l'aspect économique, car le prix d'un vêtement influence beaucoup ton achat. Enfin,
519 tu travailles beaucoup sur l'identité vestimentaire. C'est bien ça ?

520 Enquêtée : Ahahah oui, c'est exactement ça, tu m'as bien cernée, bravo !

521

522 Enquêteur : Et, selon toi, quand tu es étudiant.e, quelle est la motivation principale pour l'achat
523 vestimentaire ?

524 Enquêtée : Bah, je parle de mon cas personnel, mais je crois vraiment que c'est la pression sociale.
525 Enfin, l'influence surtout des autres sur nous même. Je pense par exemple à la publicité, qui est
526 omniprésente et qui te donne envie d'acheter un peu tout et n'importe quoi. Ça met une pression dont
527 on ne peut se rendre compte. Souvent quand on achète un vêtement, c'est parce qu'il va être utile et
528 nécessaire, alors que maintenant c'est plus pour vraiment être à jour ou niveau de la mode.

529 Enquêteur : Et toi, est-ce que tu suis la mode ?

530 Enquêtée : Oui, j'aime beaucoup ça ! J'étais très fan des reines du shopping quand j'étais en
531 secondaire, à 16h30 après les cours et c'était mon petit moment fashion. Mais en vrai oui ça me plaît
532 parce que je suis intrigué de voir comment ça évolue, après j'aime bien aussi être à jour mais l'être
533 sans forcément acheter des nouvelles choses. Faire un peu avec ce que j'ai quoi. J'emprunte beaucoup,
534 enfin non je pique beaucoup de vêtement à maman, qui s'avère redevenir à la mode. Avec ma sœur
535 aussi, si on veut se débarrasser de vêtement on se les montre mutuellement voir si ça ne nous intéresse
536 pas. Mais oui, ma mère je lui pompe vraiment ses vêtements.

537 Enquêteur : Bah écoute, un tout grand merci pour tes réponses et le temps que tu m'as accordé !

538 Enquêtée : C'était avec grand plaisir, j'espère que ça ira ton mémoire !

539

540

541

542

543 • Entretien Prospère.

544 Enquêteur : Donc, je vais commencer par te faire une petite description sur l'enquête que je mène ! Je
545 travaille sur les conflits normatifs qui traversent l'achat vestimentaire des étudiants à Louvain-La-
546 Neuve. J'ai décidé de faire 12 entretiens d'étudiant.es issu.es de facultés différentes, et je recherche
547 absolument une parité homme-femme dans mes enquêtés.es. Je te préviens directement, cet entretien
548 est enregistré, et tu peux choisir un nom d'emprunt si tu veux pouvoir garder l'anonymat. Est-ce que
549 tu en aurais envie ?

550 Enquêté : Oui, j'aimerais bien être anonymisé en Prospère.

551 Enquêteur : D'accord, parfait Prospère ! Pour commencer, peux-tu te présenter en quelques mots ?

552 Enquêté : Alors, bien sûr ! Je m'appelle Prospère, je suis en dernière année de master deux en relations
553 publiques à Louvain-La-Neuve. J'ai grandi en Brabant Wallon et j'aime beaucoup la vie !

554 Enquêteur : Très belle phrase de fin. Rentrons dans le vif du sujet, à quelle fréquence achètes-tu des
555 vêtements ?

556 Enquêté : Alors, quelle fréquence ? Je dirai que je dois m'acheter une nouvelle pièce tous les 3 mois
557 plus ou moins.

558 Enquêteur : Et quel type d'établissement privilégies-tu pour l'achat des tes vêtements ?

559 Enquêté : Je privilégie particulièrement les friperies et pour ne pas acheter du neuf en fait. Et quand
560 j'achète du neuf je me concentre sur des marques qui sont labélisées, avec du coton bio par exemple ou
561 des notions éthiques au niveau des travailleurs sociaux.

562 Enquêteur : Tu as des idées de noms de Label qui existent ?

563 Enquêté : Euh, des noms pas vraiment, je vois plus ou moins les logos mais je serais incapable de te
564 citer des noms concrets, désolé !

565 Enquêteur : Pas de problème ! Alors, maintenant, je t'explique que j'ai circonscrit l'enquête en 4
566 thématiques, l'écologie, l'éthique, l'économie et l'identité vestimentaire. Je vais donc te poser des
567 questions sur chaque thématique mais on pourra très bien zigzaguer entre les diverses thématiques en
568 fonctions des réponses que tu as à donner. Donc, premièrement, est-ce que tu as des considérations
569 écologiques quand tu achètes un vêtement ?

570 Enquêté : Comme je te l'ai dit j'essaie d'aller en friperie pour ne pas surconsommer et pas participer
571 de trop dans le fast fashion et le fait de renouveler sa garde robe régulièrement. Donc là j'ai une
572 considération qui consiste à me dire : « La j'ai besoin d'un vêtement mais est-ce que ce vêtement je
573 peux le trouver autre part que en neuf ? Est-ce qu'on doit produire du nouveau matériel ? ». Et si pas,
574 je préfère du coup aller dans des friperies. Et du coup, quand j'achètes en neuf généralement bah y'a
575 un bon nombre de marques, je pense par exemple à Idioma ou Girafon bleu qui se disent éthique et
576 écologique, enfin qui utilisent du coton bio du moins c'est ce qu'ils revendiquent. Donc oui je suis plus
577 attiré par ces marques là quand j'achètes en neuf ! Souvent c'est sur le net, parce que je boycotte pas
578 mal les grandes enseignes. Du coup je me dirige vers des sites spécialisés sur la fabrication éthique et
579 écologique du vêtement. Donc naturellement, je me dirige vers eux.

580 Enquêteur : Est-ce quand une marque propose ou en tout cas se revendique comme écologique, tu fais
581 un travail de recherche derrière pour vérifier que cela est vrai ou tu y crois tout simplement ?

582 Enquêté : J'essaie quand même d'un peu creuser l'histoire ! Ce qui se passe souvent quand je
583 découvre une marque c'est grâce à Instagram avec des publicités sponsorisées qui arrivent, du coup je
584 vais sur page de la marque et je regarde un peu ce qui se dit dans leur bio. Après, je vais sur leurs site
585 internet et je regarde la page « à propos de nous » et je lis ce qui se dit et ce qu'il en est ! Après ce qui
586 est vraiment compliqué avec ces labels c'est que t'es un peu obligé de les croire ! Sinon après il
587 faudrait faire un énorme travail d'investigation qui demande beaucoup trop de temps pour un lambda
588 comme moi ! Donc, je leurs fait confiance sans être sur du tout ! C'est pour cette raison que j'achète
589 pas très souvent des vêtements issus de ces marques, parce que c'est tout à fait possible qu'il y ai une
590 couille dans le paté, ou surtout que ça ne soit pas en accord avec mes valeurs, qui est la raison
591 première de mon achat.

592 Enquêteur : Avant, tu m'as cité deux marques que tu connaissais, tu as déjà acheté des produits de ses
593 marques là ?

594 Enquêté : Euh ouais, j'ai déjà acheté quelques t-shirt et quelques pulls, et ils étaient vraiment bien !

595 Enquêteur : Et, plus intellectuellement parlant, quelles sont tes connaissances du lien entre l'écologie
596 et l'industrie vestimentaire ?

597 Enquêté : Euh, je pense que mes connaissances sont un peu plus poussées que celles qui sont
598 communément partagés. Car je regarde pas mal de reportage et je m'intéresse au sujet ! Je suis au
599 courant que la fast fashion est un problème, un très gros problème et que enfin voilà.

600 Enquêteur : Comment tu définirais la fast fashion ?

601 Enquêté : Je la définirai comme une tendance à renouveler sa garde robe régulièrement, tous les 6 ou 3
602 mois, avec les collection mid-season. C'est un état d'esprit de vouloir toujours resté d'actualité, à la
603 mode, et la fast fashion joue un rôle la dedans, c'est surtout de la surproduction en fait. Quand tu y
604 réfléchis deux seconde, c'est consommer pour consommer. Se dire qu'on a besoin de nous vêtement
605 continuellement. Faut plutôt se demander si on a vraiment besoin d'avoir 3-4 vestes, 5 pantalons, 40 t-
606 shirt.

607 Enquêteur : Donc, c'est vraiment centralisé autour de la question du besoin, non ?

608 Enquêté : Ouais, moi je suis beaucoup dans l'optique de sobriété, d'une vie sobre quoi. Et, cette idée
609 de sobriété vestimentaire, c'est une question à se poser ! Quand tu regardes il y a 40-50 ans, moi je
610 parle avec ma maman, même si on peut pas généraliser, mais elle avait pas beaucoup de vêtements
611 dans sa garde robe tout simplement. Mais je pense que c'était globalement le cas à l'époque, alors que
612 maintenant on se retrouve avec des gardes robes qui sont énormes alors que tu n'as pas besoin de tout
613 ça. Genre je pense que j'ai une 30aine de t-shirt, alors que je n'en mets qu'un par jour. Je pourrai me
614 dire que je dois plus en acheter, mais voilà je le fais quand même, pour rester un minimum à jour
615 quoi... Puis me faire plaisir aussi, ça fait du bien ! Mais la question à se poser c'est si c'est vraiment
616 des besoins réels, et je pense que non, c'est plutôt des besoins secondaires au final.

617 Enquêteur : Du coup est-ce l'aspect écologique c'est un facteur important quand tu décides d'acheter
618 un vêtement ?

619 Enquêté : Ouais, de dingue ! Comme je te l'ai dis, j'essaie d'acheter en friperie le maximum, parce
620 qu'il y a cette idée que c'est recyclé. Puis, quand j'achète du neuf, j'essaie en tout cas de.... Enfin,
621 maintenant je n'achète vraiment plus que dans des marques éthiques, ou du moins 95% de ce que je
622 prends quoi.

623 Enquêteur : Du coup, tu as aussi des considérations éthiques quand tu achètes un vêtement, je
624 suppose ?

625 Enquêté : Ouais, l'éthique c'est hyper important pour moi ! Je trouve qu'il faut s'efforcer de
626 comprendre les réalités de la mode, que ce sont souvent des enfants en Asie, ou en Amérique du Sud
627 qui font les vêtements et qui sont exploités. Et c'est une super triste réalité ! Du coup, je préfère les
628 marques avec des considérations éthiques ! Mais bon, y'a une marque (Dedicated), ou au final j'ai vu
629 sur l'étiquette que c'était made in India... Alors j'ose espérer que ce n'est pas des enfants mis au
630 travail. Et même si c'est des adultes, si ils sont exploités ça n'a aucun sens de se promouvoir
631 éthique... Ca nous considère nous, Occidentaux, dans une optique où on te dit « si tu travailles, tu peux
632 t'en sortir, c'est une question de rigueur ». Alors qu'au final, ces gens là bas, ils ont jamais eu droit à
633 une éducation, OK ils vont toucher un peu de salaire, mais bon un salaire de misère avec lequel ils ne
634 peuvent même pas survivre. C'est vraiment compliqué du coup. Quand j'achète, j'me demande
635 vraiment si je suis d'accord avec les répercussions que ça a en gros et si pas, comment je peux faire
636 autrement ! Et au final je trouve ça super compliqué de s'y retrouver avec toutes ces idées, éthiques et
637 écologiques qui ne flouent personne, et c'est assez complexe !

638 Enquêteur : Quand tu parles de ne flouer personne, tu t'inclues dedans ou pas ?

639 Enquêté : Ouais évidemment je m'inclue dedans, mais après je pense pas que je me fasse flouer
640 réellement.

641 Enquêteur : Y'a un débat qui revient souvent, parce que c'est vrai qu'actuellement il y a une nouvelle
642 mode de textile écologique et éthique. Mais souvent les gens s'insurgent des prix proposés pour ces
643 vêtements là, comme quoi ils seraient excessifs. Tu en penses quoi ?

644 Enquêté : Non, excessif je pense pas. Le citoyen lambda a clairement un oubli du cout de fabrication
645 d'un vêtement. Par exemple ma mère et ma sœur ont commencé à faire de la couture ensemble, elles
646 font leurs vêtements elles-mêmes. Et on se rend pas compte déjà du prix de base du tissu, qui coute très
647 cher. On peut aller sur du 20 à 30€ pour 1m carré de tissus. Donc y'a ce prix de base, plus tout le
648 prix de la main d'œuvre, un t-shirt tu sais pas le faire en...(hésitation)

649 Enquêteur : Mais donc concrètement, est-ce que le facteur économique ça va avoir une incidence dans
650 ton choix d'acheter un vêtement ou pas ?

651 Enquêté : Alors non ça n'a aucune incidence parce que je considère que si je vais Zara par exemple et
652 qu'un t-shirt coute 20 balles, je comprends que quelqu'un est floué derrière dans la chaîne de
653 production. Parce que vendre un tissu 25€ sans parler des gros couts et tout, y'a un certain cout
654 intrinsèque d'un vêtement. Et dans la grande distribution, la fast-fashion, le prix affiché n'est pas
655 respectable pour tout le monde. Quelqu'un est floué dans l'histoire et donc oui ça peut paraître cher de
656 payer un pull 80 balles mais moi ça me dérange pas si je suis sûr que tout est respecté derrière. Après,
657 je le fais quand même sans avoir cette certitude que tout est respecté, mais j'y crois, c'est un espoir en
658 tout cas.

659 Enquêteur : C'est toi-même qui te paies tes vêtements ou tu reçois une aide extérieure ?

660 Enquêté : C'est moi-même qui me paie mes vêtements et c'est pour ça que je n'achète que tous les 3/4
661 mois et essentiellement en friperies. C'est exceptionnel vraiment quand j'achète des vêtements neufs !

662 Enquêteur : Donc, le prix d'un vêtement ne va pas influencer ton achat ?

663 Enquêté : Non.

664 Enquêteur : Tant qu'il respecte tes conditions écologiques et éthiques préalables ?

665 Enquêté : Ouais, c'est ça mes deux facteurs préalables qui me poussent à l'achat, **d'abord l'éthique et**
666 **puis l'écologique.**

667 Enquêteur : Ca t'arrive parfois de te faire plaisir dans l'achat vestimentaire, de faire une petite folie ?

668 Enquêté : Ca peut m'arriver si je flash vraiment sur une pièce, où je la veux vraiment et donc je peux
669 me faire plaisir. Oui, ça m'arrive mais y'a quand même des limites. Je ne me vois pas mettre 150EU
670 dans un pull quand même, c'est énorme. Je dépense pas autant, en tout cas pour le moment je ne me
671 vois pas mettre autant d'argent dans un vêtement.

672 Enquêteur : Qu'est-ce que ça te fait ressentir d'acheter un vêtement ?

673 Enquêté : C'est une bonne question ça ! Y'a déjà une forme de plaisir d'avoir un nouveau vêtement,
674 lié aussi à l'attente de la réflexion en amont ! Quand tu penses depuis un petit temps à une pièce
675 spécifique, t'es content de l'avoir et de pouvoir la porter ! Et y'a aussi le fait de se sentir en confiance,
676 mettre des vêtements que tu kiffes ça permet d'être en confiance et de sentir mieux je pense.

677 Enquêté : Quel est du coup, pour toi, l'importance des vêtements, qu'est-ce que ça signifie ?

678 Enquêteur : Premièrement ça signifie de l'habillement. Puis y'a des considérations plus sociales
679 d'acceptation dans un groupe. La manière de s'habiller permet de se situer dans un certain groupe
680 social auquel j'appartiens ou auquel j'aimerais appartenir. Par exemple moi je ne mets quasi jamais de
681 chemise car elles représentent pour moi la haute société et les politiques qui, pour être grossier,
682 veulent monopoliser le pouvoir et je ne veux pas ressembler à ça ! Donc j'en mets rarement, des
683 chemises. A l'inverse, j'aime plus mettre des sarwel ou des pantalons plus confortables car c'est un
684 truc qui est lié dans le mouvement un peu plus yuku dans lequel je m'identifie plus.

685 Enquêteur : La beauté d'un vêtement, c'est déterminant dans ton achat ou c'est plus le côté pratique
686 qui joue ?

687 Enquêté : Le côté pratique n'est plus associé aux vêtements, sinon je n'achèterai plus de vêtement. Les
688 vêtements que j'achète sont ceux que je trouve beau et que j'ai envie de porter !

689 Enquêteur : Est-ce que tu es susceptibles de créer des liens affectifs avec certains vêtements ?

690 Enquêté : Ouais ! De dingue. J'ai un pull noir où il est mis « Paradoxe », et une fois en Italie avec les
691 copains y'a un italien qui a buggé sur le paradoxe, il croyait que c'était mis le logo d'une marque où il
692 travaillait. Du coup il a commencé à me parler italien pendant 5minutes, je comprenais rien à ce qu'il
693 me disait. J'ai ce sentiment du coup, quand je le mets maintenant, de revoir ce petit moment en Italie
694 avec mes potes quoi. Donc ouais, y'a clairement de l'affectif avec les vêtements.

695 Enquêteur : Il y a des vêtements que tu estimes plus dans ta garde-robe car justement ils ont ce lien
696 affectif ?

697 Enquêté : Ouais, clairement. Y'en a que j'ai envie de mettre plus souvent, car je les aime. Et, les
698 aimer, ça veut dire qu'ils font partie de mon identité, et ça me permet d'extérioriser une partie de ce
699 que je suis, par le vêtement !

700 Enquêteur : Quand tu reçois un vêtement, que c'est un don ou un cadeau, le vêtement aura-t-il moins
701 d'importance s'il ne respecte pas tes conditions éthiques et écologiques ?

702 Enquêté : Oh que oui ! Ca a été le cas il y a quelques années où je recevais ça de ma famille, enfin
703 surtout mon père, qui était pas forcément au courant de ce que moi je portais. Au final je les remerciais
704 pour le cadeau parce que c'est une attention envers moi et c'est super sympa. Mais je leur explique
705 rapidement pourquoi je ne suis pas chaud porter cette marque, et il s'intéresse à ça ! Ils me demandent
706 ce que j'aimerais porter et tout ! Et maintenant, mon père m'offre souvent des sapses de friperies pour
707 mon anniversaire, donc c'est vraiment cool quoi ! Il m'a même fait découvrir certaines marques
708 écologiques, et ça c'est beau ! Surtout, ce qui me plaît dans ça, c'est que c'est vraiment pas ce que lui
709 achèterait de base, donc il y a vraiment une réflexion derrière de se dire : moi je m'en fou des
710 considérations écologiques et éthique, mais pas mon fils. Donc il se met à ma place et il achète un
711 vêtement qui correspond à son fils, et c'est beau !

712 Enquêteur : On est évidemment obligé d'en parler, vu qu'on se situe en plein dedans, mais est-ce que
713 la crise sanitaire liée au covid a changé tes habitudes de consommation de vêtement ?

714 Enquête : Non. Je suppose que j'ai moins acheté en friperies, mais dans tous les cas je n'y vais pas
715 souvent non plus. Je pense évidemment que j'ai du commander plus et aller sur des sites en ligne. En
716 fait, c'est ça qui a vraiment changé. Je me laisse beaucoup plus facilement tenter par acheter en ligne
717 alors qu'avant je préférais quand même aller en magasin.

718 Enquêteur : Tu me coupes ou me reprends si je me trompe, mais il me semble que tu as réussi à
719 trouver un équilibre dans ton achat vestimentaire. J'ai pas l'impression qu'il y ait beaucoup de conflit
720 qui te traversent lorsque tu achètes un vêtement.

721 Enquête : C'est des problèmes que j'ai eu il y a 4/5 ans et c'est vrai que maintenant quand je regarde
722 ma garde-robe je ne vois, enfin en majorité, que des vêtements qui viennent de friperies ou de marques
723 éthiques, c'est clair. Ou alors des vêtements que j'ai depuis longtemps, donc au final je le fait durer
724 dans le temps. Donc, ai-je des conflits internes ? Quand même, quand tu vois un beau vêtement d'une
725 marque qui n'est pas éthique et que t'as trop envie de l'acheter, bah tu vas peut-être te mettre des
726 freins à toi-même. Par exemple y'a une marque qui s'appelle Kuma, ils font des t-shirt avec des stars
727 misent en portrait de peintre, et j'adore le style de cette marque. Mais, c'est pas du coton bio, il n'y a
728 rien d'éthique, mais j'ai quand même acheté un t-shirt de cette marque. Mais, ma justification c'était
729 qu'en fait c'est une marque belge, donc je ne finance pas des grosses multinationales, et ça rentre en
730 jeu. Du coup, je sais que j'ai des paradoxes, ma consommation n'est pas encore à 100% avec mes
731 valeurs, mais j'ai réussi à vivre avec. Je sais pas comment expliquer, mais j'ai accepté que je pouvais
732 avoir des vêtements pas éthique, que j'en achèterai sûrement d'autres plus tard mais c'est comme ça.
733 Je suis humain aussi, et l'erreur est humaine n'est-ce pas ?

734 Enquêteur : Mais ça te fait pas souffrir parfois de ne pas pouvoir acheter un vêtement pour respecter
735 tes conditions ?

736 Enquête : Ah si, je peux même te donner un exemple. The North Face, c'est une marque que je trouve
737 trop belle, mais je suis pas du tout d'accord avec la manière dont leurs vêtements sont conçus. Mais du
738 coup, ce que je me dis, c'est que je trouverai sûrement leurs produits en seconde main ou quoi là je me
739 ferai plaisir !

740 Enquêteur : Mais donc, quel est ce lien un peu ambigu entre le fait d'acheter un produit en friperie
741 d'une marque qui ne respecte pas tes valeurs mais de le porter quand même ? Ca devient légitime de le
742 porter ?

743 Enquête : Ouais, je le légitimise car il vient d'une friperie. Après, les gens ne le savent pas forcément
744 que ça vient d'une friperie, donc on fait aussi une publicité de la marque, mais ça fait parti des
745 paradoxes de l'être humain. Ce n'est pas ce qui m'empêche de dormir la nuit en tout cas, je suis bien
746 avec moi-même et je sais que c'est pas dingue. Mais la société dans laquelle on réside nous permet
747 d'agir de cette manière, je vais faire ce qui est en ma possession, en mes moyens, pour me présenter
748 comme j'ai envie qu'on me voit.

749 Enquêteur : L'achat vestimentaire c'est déjà un grand débat, mais on parle moins de l'après vêtement.
750 Qu'est-ce que tu fais des vêtements que tu ne portes plus ?

751 Enquête : Oh, moi je revends tout, c'est sûr et certain !

752 Enquêteur : Hé bien écoute, je pense que j'ai toutes les infos nécessaires à la bonne réalisation de mon
753 enquête, est-ce que tu veux rajouter des informations que peut-être tu as oublié ?

754 Enquête : Euh, j'ai pas l'impression non. Mais j'aimerais quand même pouvoir avoir un petit retour sur
755 ton mémoire si possible, car ça m'intéresse !

756 Enquêteur : D'accord, bah ça marche je te recontacterai ! Merci à toi en tout cas !

757 • Entretien Eléonore

758

759 Enquêteur : Peux tu te présenter en quelques mots ?

760 Enquêté : J'ai 23 ans et je suis étudiante en master 2 de droit à l'UCLouvain après avoir effectué un
761 bachelier à Saint-Louis.

762 Enquêteur : A quelle fréquence achètes-tu des vêtements

763 Enquêté : En moyenne une fois par trimestre (oups). Par nécessité, parfois pour des occasions (tenue
764 de soirée, vêtements appropriés pour un job,...) ou pour faire du bien au moral.

765 Enquêteur : Quel type d'établissement privilégies-tu pour l'achat vestimentaire ?

766 Enquêté : J'évite de plus en plus les magasins classiques au profit des fripes, sauf quand j'ai besoin de
767 vêtements très spécifiques, ou que je trouve pas de vêtements à ma taille (qui n'est pas toujours aisément
768 trouvable dans les magasins de seconde main). Quand je ne trouve pas ce que je recherche en fripe,
769 j'essaie de me tourner vers des vêtements éthiques (coton bio, production locale),... Mais il m'arrive
770 encore de me rendre dans des magasins classiques, surtout pour des motifs économiques (ou pour éviter
771 l'achat en ligne, parce qu'il n'est pas facile de trouver des boutiques de vêtements respectueuses de leur
772 main d'oeuvre et écologiques sans devoir faire des kilomètres), mais également pour des raisons plus
773 sociales (acheter des vêtements à mon goût et plus adaptés aux « tendances », notamment...).

774 Enquêteur : As-tu des considérations écologiques lorsque tu achètes un vêtement ?

775 Enquêté : Oui. J'essaie de me renseigner sur les revers de la mode et du vêtement. J'ai notamment
776 regardé un documentaire édifiant sur les catastrophes sociales, humaines et environnementales de
777 l'industrie textile qui a participé à m'ouvrir les yeux sur le phénomène ; et depuis quelques temps, la
778 consommation de vêtements pèse dans mon « éco-anxiété ».

779 Pour essayer de consommer de manière plus responsable, je me rends sur des sites internet ou des
780 applications qui évaluent les marques de vêtements par rapport à leur impact écologique, les
781 conditions de travail de leurs ouvrier.ère.s, leur transparence quant à ceux-ci auprès du grand public,
782 etc.

783 Enquêteur : Quelles sont tes connaissances du lien entre industrie textile et écologie ? Et Comment as-
784 tu eu accès à ces informations ? recherche personnelle, bouche à oreille ?

785 Enquêté : Les deux. Certains membres de ma famille sont très engagés en la matière depuis longtemps
786 et m'ont transmis certaines infos à ce sujet, qui m'ont conduite à m'informer plus personnellement et à
787 accroître ma prise de conscience. Je trouve aussi que c'est une problématique qui devient plus abordée
788 par les médias que par le passé. Les réseaux sociaux sont aussi un relai d'info à ce sujet.

789 Enquêteur : L'écologie est-elle un facteur important lorsque tu décides d'acheter un vêtement ? Es-tu
790 prête à renoncer à un achat pour ça ? Jusqu'où peux-tu aller ?

791 Enquêté : Oui. Je suis prête à renoncer à un achat pour cette raison. Ces considérations ont d'ailleurs
792 contribué à drastiquement réduire ma consommation sur ces 5 dernières années (j'achetais des
793 vêtements de manière beaucoup plus irresponsable avant de rentrer à l'unif). Comme dit
794 précédemment, les désastres écologiques causés par l'industrie textile et le rôle que le consommateur a
795 à jouer pour s'y opposer pèsent lourd dans mon éco-anxiété, mais il m'arrive quand même, encore
796 aujourd'hui, de succomber à des achats dans des magasins quasi indifférents à ce problème...

797 Enquêteur : Connais-tu des marques de textiles prônant une défense de l'environnement ?

798 Enquêté : Veja, Meuf Paris, Patagonia, Armedangels,... Je les connais par le bouche à oreille, les
799 réseaux sociaux ou des sites qui référencent des marques écologiques. J'ai déjà acheté certains de leurs
800 produits.

801 Enquêteur : As-tu des considérations éthiques lorsque tu achètes un vêtement

802 Enquêté : Oui. Toutes les questions sociales me semblent importantes (salaires, conditions de travail,
803 horaires de travail, sécurité et hygiène du lieu de travail, formes d'esclavage moderne, etc.).

804 Enquêteur : L'éthique est-elle un facteur important lorsque tu décides d'acheter un vêtement

805 Enquêté : Oui, au même titre que les conditions écologiques. Je renonce d'office à l'achat d'un
806 vêtement fabriqué en Chine, au Bangladesh, en Inde, etc. - pays notoirement indifférents aux
807 considérations sociales.

808 Enquêteur : Connais-tu des marques de textiles prônant un respect de la dimension éthique dans son
809 travail ?

810 Enquêté : Je me fie en général aux sites de référencement de vêtements éthiques parce qu'il me semble
811 que les marques, si elles ont tendances à exprimer que leurs vêtements sont écologiques (« coton bio »,
812 « tissu recyclé » et autres méthodes de greenwashing inscrites sur les étiquettes lol), elles sont moins
813 transparentes sur le traitement de leurs travailleurs. Je pars du principe que les marques comme Veja,
814 Patagonia, etc. qui ont une tendance écologique ont aussi une éthique sociale, mais j'admets ne pas
815 être sûre de ce que j'avance...

816 Enquêteur : As-tu des considérations économiques lorsque tu achètes un vêtement ?

817 Enquêté : Oui. Etant étudiante et ayant par conséquent un budget limité, les considérations
818 économiques sont inévitables. C'est pourquoi, quand je ne trouve pas ce que je recherche en magasins
819 de seconde main, je vais parfois me tourner vers la fast-fashion par manque de moyens pour m'acheter
820 des vêtements en production locale / respectueuse des droits sociaux ou en matériaux écolos.

821 Enquêteur : Le prix d'un vêtement influence-t-il ton achat

822 Enquêté : Oui. Mais je n'achète plus en solde depuis quelques temps.

823 Enquêteur : Te fais-tu parfois plaisir dans l'achat de vêtement

824 Enquêté : Ca m'est arrivé une fois pour une robe de soirée (100€). Mais je dépense très rarement des
825 sommes importantes pour des vêtements.

826 Enquêteur : Te paies-tu toi-même tes vêtements

827 Enquêté : Oui. Je n'ai pas de budget spécifique, mais j'achète rarement plus d'une ou deux pièces à la
828 fois, et je dépasse très rarement la barre des 50-60€ (sauf pour les chaussures, pour lesquelles je n'ai
829 jamais dépensé plus de 90€).

830 Enquêteur : Quelle est, pour toi, l'importance du textile ? Te permet-il de t'affirmer ? Montrer ton
831 appartenance à un groupe ? De plaire ?

832 Enquêté : Assez importante. Je dirais que c'est un mélange entre les trois critères, mais surtout une
833 forme d'expression de soi, une manière de se sentir bien, de s'affirmer, etc.

834 Enquêteur : La beauté d'un vêtement est-elle déterminante pour son achat ?

835 Enquêté : Oui. Je préfère qu'un vêtement me plaise pour des raisons de confiance en moi et
836 d'adaptation aux codes sociaux, et aussi (voire surtout) pour des questions de goût (être sûre de le
837 porter au lieu de le laisser trainer au fond de mon armoire parce qu'il me déplaît).

838 Enquêteur : As-tu des liens affectifs avec certains vêtements ? (Souvenirs spéciaux, valeur
839 sentimentale ?)

840 Enquêté : Oui, j'associe certains de mes vêtements à des émotions particulièrement positives.

841 Enquêteur : Qu'est-ce que tu ressens lorsque tu achètes un vêtement ?

842 Enquêté : Un mélange de culpabilité (s'en vouloir de consommer, même de façon éthique, même en
843 seconde main) et de satisfaction.

844 Enquêteur : Achètes-tu tes vêtements seul ?

845 Enquêté : Oui.

846 Enquêteur : Selon toi, y'a-t-il des liens entre les 4 dimensions dont nous venons de parler ? (écologie,
847 éthique, économique, identité vestimentaire)

848 Enquêté : Oui. La garde-robe idéale selon moi serait celle issue de l'économie circulaire (ou fabriquée
849 maison avec connaissance des origines et de l'impact écologique du tissu choisi) et donc bon marché,
850 écologique, fabriquée, réparée et recyclée par des travailleurs traités et payés dignement, et que je
851 trouverais stylée et à mon goût. Je crois aussi que certaines entreprises vestimentaires ont compris
852 l'importance croissante de ces considérations pour le consommateur, et l'intérêt qu'elles ont à adapter
853 leur mode de production et à communiquer davantage sur les actions qu'elles adoptent pour ce faire,
854 afin d'y répondre correctement.

855 Enquêteur : La crise sanitaire actuelle a-t-elle changé tes habitudes de consommation vestimentaire ?

856 Enquêté : Pas vraiment, si ce n'est qu'elle a augmenté ma défiance par rapport au shopping en ligne,
857 via livraisons, etc., et ce, pour les différentes dimensions que nous venons d'évoquer.

858

859 • Entretien Margaux

860 Enquêteur : Peux tu te présenter en quelques mots ?

861 Enquêtée : Je m'appelle Margaux Timmermans, j'ai 24 ans et suis passionnée de chant, de théâtre
862 et de scoutisme (j'ai été cheffe pendant 5 ans et je suis actuellement une formation pour devenir
863 formatrice chez les Scouts). J'ai commencé un master en sciences pharmaceutiques mais à l'heure
864 actuelle, j'ai pris un petit break.

865 Enquêteur : A quelle fréquence achètes-tu des vêtements et pourquoi ?

866 Enquêtée : J'achète très peu de vêtements, pour ainsi dire casi jamais. Je peux difficilement me
867 rappeler la dernière fois que j'ai acheté quelque chose de neuf. Il me semble que c'était un
868 manteau acheté il y a deux ans dans un magasin éthique et écolo. Je n'aime pas beaucoup faire du
869 shopping et je n'aime pas particulièrement dépenser mes sous dans des vêtements. Je me rends
870 compte que cela ne me procure que très peu de plaisir. Même si j'ai tendance à privilégier les
871 fripes ou les magasins en seconde main, je ne suis pas souvent prête à investir autant de temps
872 pour essayer de dénicher les plus jolis accoutrements. Par ailleurs, je pense que c'est aussi ma
873 manière de d'avantage me conscientiser sur le plan environnemental que de ne pas acheter
874 n'importe quoi dans un magasin dont l'éthique et la fabrication me semblent douteuses ou peu en
875 lien avec mes valeurs.

876 Enquêteur : Quel type d'établissement privilégies-tu pour l'achat vestimentaire ?

877 Enquêtée : Les magasins en seconde main, la récupération et les magasins éthiques dont le prix est
878 parfois moins abordable tel que People's color à Louvain-La-Neuve. Encore une fois, je préfère

879 les magasins en seconde main et les fripes mais comme il est plus difficile de trouver des
880 vêtements à sa taille dans ce genre d'endroits et que je n'aime pas particulièrement dépenser
881 beaucoup de temps et d'énergie à cela, je vais parfois plus facilement aller dans un magasin
882 éthique et écolo un peu plus cher pour un vêtement dont j'ai besoin.

883 Enquêteur : As-tu des considérations écologiques lorsque tu achètes un vêtement ?

884 Enquêtée : Oui. Je pense que ma consommation dans les vêtements me permet de davantage me
885 positionner sur le plan écologique. Je n'ai pas souvent le budget ou l'énergie de faire mes courses
886 alimentaires en vrac ou de consommer uniquement bio, local, ... Même si ce n'est pas suffisant et
887 que je ne suis pas toujours irréprochable (surtout pour l'achat de chaussures dont les prix sont bien
888 plus chers si la marque est écolo et éthique), c'est important pour moi de pouvoir faire davantage
889 attention sur le plan vestimentaire, ce que je trouve à priori moins contraignant dans ma vie
890 actuelle. Je pense que c'est crucial de montrer aux grands magasins que les client·e·s demandent à
891 connaître comment les vêtements ont été fabriqués et exigent une éthique non seulement
892 écologique mais aussi sociale pour les travailleurs et travailleuses qui ont contribué à la fabrication
893 des vêtements. Refuser d'acheter le prêt-à-porter dont les conditions de travail sont douteuses et
894 dont l'éthique écologique laissent à désirer permet de contribuer à une demande plus soucieuse des
895 objectifs écologiques.

896 Enquêteur : Quelles sont tes connaissances du lien entre industrie textile et écologie

897 Enquêtée : Elles sont très modestes. Je sais que la plupart des magasins dont les prix sont
898 relativement bas ne sont pas très soucieux de l'écologie dans la manière de fabriquer leurs
899 vêtements et que peu de magasins peuvent se vanter d'être dans une optique respectueuse de
900 l'écologie. Je suis consciente que de manière générale, les vêtements constituent un des nombreux
901 points problématiques en matière d'écologie. Je suis sensibilisée par cette cause depuis mon plus
902 jeune âge grâce à mes parents mais je ne m'y connais pas plus précisément sur les nombreux
903 problèmes écologiques que posent l'industrie textile.

904 Enquêteur : L'écologie est-elle un facteur important lorsque tu décides d'acheter un vêtement ?

905 Enquêtée : Oui. À partir du moment où j'achète peu de vêtements, c'est important pour moi d'être
906 attentive au fait que ceux que j'achète soient issus d'un magasin éco-responsable ou en seconde
907 main.

908 Enquêteur : Connais-tu des marques de textiles prônant une défense de l'environnement ?

909 Enquêtée : Je ne connais pas de marques à proprement parlé mais j'ai déjà pu aller dans les
910 magasins People's color chez qui j'ai déjà acheté l'un ou l'autre vêtement et Soleil du Monde à
911 Louvain-La-Neuve. Comme les vêtements (surtout neufs) m'intéressent peu de manière générale,
912 je ne me suis actuellement pas encore renseignée sur d'autres marques.

913 Enquêteur : As-tu des considérations éthiques lorsque tu achètes un vêtement

914 Enquêtée : Oui. C'est pour moi aussi important que mes considérations écologiques. Je pense
915 qu'heureusement, la plupart des magasins qui font attention à l'un font souvent attention à l'autre
916 aussi.

917 Enquêteur : L'éthique est-elle un facteur important lorsque tu décides d'acheter un vêtement ?
918 Peux-tu renoncer à un achat pour ça ?

919 Enquêtée : Oui, je n'ai aucun mal à renoncer à un vêtement pour des raisons éthiques. J'ai
920 davantage de difficultés à être aussi disciplinée quand il s'agit de nourriture ou autres (bien que
921 j'essaye de faire attention), car il s'agit pour moi d'un point plus contraignant pour moi, avec
922 lequel j'ai plus de difficultés à faire des compromis.

923 Enquêteur : Connais-tu des marques de textiles prônant un respect de la dimension éthique dans
924 son travail

925 Enquêtée : Je ne connais pas de marques particulières mais je sais que People's Color et Soleil du
926 Monde sont également des magasins soucieux à la fois de l'éthique et de l'écologie.

927 Enquêteur : As-tu des considérations économiques lorsque tu achètes un vêtement ?

928 Enquêtée : Oui. Habituellement, j'achète un vêtement quand j'estime en avoir vraiment besoin (un
929 manteau chaud pour l'hiver, un pantalon parce que j'en ai troué l'un ou l'autre) même s'il
930 m'arrive aussi de racheter des habits dont une copine veut se débarrasser ou de faire les friperies.
931 Je ne vais à priori pas dépenser beaucoup dans les vêtements.

932 Enquêteur : Le prix d'un vêtement influence-t-il ton achat

933 Enquêtée : Oui bien sûr. Je choisis d'utiliser mon budget en tant qu'étudiante pour acheter de la
934 nourriture, pour me permettre d'aller boire des verres ou manger avec des amis, et pour des
935 cadeaux que j'aime offrir à mes proches. Les vêtements ne sont pas du tout ma priorité. Si le
936 vêtement est trop cher et que j'estime ne pas en avoir besoin, je ne l'achète pas.

937 Enquêteur : Te fais-tu parfois plaisir dans l'achat de vêtement ? Et as-tu déjà dépensé des sommes
938 folles pour un vêtement ?

939 Enquêtée : Oui, si je décide de m'offrir un vêtement, cela me fait souvent plaisir (surtout si la
940 manière dont je l'achète est en harmonie avec mes valeurs). En ce qui concerne le fait de dépenser
941 des sommes folles, plus maintenant, non. J'ai pu dépenser une fois trois cents euros en vêtements
942 de manière un peu compulsive il y a trois ans lors d'un voyage en Erasmus. J'étais dans une
943 période difficile et je pense que ce comportement compulsif était surtout en lien avec un mal-être
944 momentané.

945 Enquêteur : Te paies-tu toi-même tes vêtements ? Si oui quel budget y consacres-tu et est-ce
946 beaucoup selon toi ?

947 Enquêtée : Oui. Je reçois chaque mois mes allocations familiales et 80 euros de la part de mes
948 parents pour subvenir à mes besoins. Actuellement et depuis ces trois dernières années le budget
949 que j'utilise pour les vêtements doit être de plus ou moins 20 euros par an (sachant qu'il y a des
950 années où je ne m'achète rien et d'autres où je vais m'acheter plus de vêtements). Cela me
951 convient puisque c'est un choix réfléchi et conscient mais je me rends compte que j'aimerais
952 parfois prendre d'avantage le temps (plus que l'argent) de dénicher des vêtements dans lesquels je
953 me sens bien.

954 Enquêteur : Quelle est, pour toi, l'importance du textile ?

955 Enquêtée : Les vêtements ont pour moi une fonction d'abord pratique. Ils peuvent également nous
956 aider à se sentir belle ou beau et à s'affirmer mais je trouve que c'est important de ne pas s'en
957 sentir dépendant pour se sentir bien dans ses baskets. Je trouve aussi que collectionner de
958 nouveaux vêtements n'est pas essentiel pour se sentir à l'aise et désirable. J'ai beaucoup de
959 vêtements que j'ai depuis près de 10 ans dans lesquels je me sens bien dans ma peau et que j'adore
960 encore porter.

961 Enquêteur : La beauté d'un vêtement est-elle déterminante pour son achat ?

962 Enquêtée : Pour son achat, oui ! Je préfère dépenser de l'argent pour quelque chose que je trouve
963 pratique ET beau, que seulement pratique.

964 Enquêteur : As-tu des liens affectifs avec certains vêtements ? Souvenirs spéciaux, valeur
965 sentimentale ?

966 Enquêtée : J'ai une jupe qui appartient à mon arrière-grand-mère paternelle et un pull tricoté par
967 mon arrière-grand-mère maternelle qui appartenait à ma mère. Ces deux vêtements ont une valeur
968 sentimentale pour moi. Je ne pense pas avoir de liens affectifs avec des vêtements que j'ai pu moi-
969 même acheté.

970 Enquêteur : Qu'est-ce que tu ressens lorsque tu achètes un vêtement ?

971 Enquêtée : Pas grand-chose lorsque je l'achète pour moi. La joie que cela me procure est assez
972 modérée. Je suis sereine et souvent satisfaite de mon achat.

973 Enquêteur : Achètes-tu tes vêtements seul ?

974 Enquêtée : Seule ou avec une copine ou ma maman. Si je suis accompagnée, c'est davantage pour
975 rendre le lèche-vitrine et le shopping (que je peux facilement considérer comme une corvée) un
976 peu moins désagréable et long. Je ne pense pas avoir besoin d'être rassurée sur ce que j'achète
977 même si c'est toujours agréable qu'on me fasse part d'un avis.

978 Enquêteur : Selon toi, y'a-t-il des liens entre les 4 dimensions dont nous venons de parler ?
979 (écologie, éthique, économique, identité vestimentaire)

980 Enquêtée : Oui bien sûr ! Je pense que l'objectif est de se sentir bien dans ses vêtements et
981 affirmé-e dans son identité vestimentaire, non seulement parce qu'on aime ce qu'on porte et que ça
982 nous met en valeur mais aussi parce que ces vêtements sont en lien avec nos valeurs éthique et
983 écologique. Sur le plan économique, il me semble aussi fondamental que le budget choisi pour
984 affirmer son identité vestimentaire (toujours en lien avec nos valeurs écologique et éthique) soit en
985 cohérence avec le budget que nous souhaitons octroyer à d'autres choses en fonction de nos
986 priorités et de nos aspirations.

987 Enquêteur : La crise sanitaire actuelle a-t-elle changé tes habitudes de consommation
988 vestimentaire ?

989 Enquêtée : Non, pas tellement, étant donné que je n'achète de manière générale que très peu de
990 vêtements. La fréquence à laquelle j'ai acheté des vêtements depuis le début de la crise sanitaire
991 n'a pas changé.

992 • Entretien Louis (Master en climatologie)

993 Enquêteur : Alors, première question, peux tu te décrire brièvement ?

994 Enquêté : Alors, je suis Louis, je suis en master en physique du climat, et bah voilà quoi.

995 Enquêteur : Super ! Première question, à quelle fréquence achètes-tu des vêtements ?

996 Enquêté : C'est assez rare en vrai, d'habitude j'essaie vraiment de les utiliser jusqu'au bout ! Du
997 coup c'est vraiment plus quand j'en ai vraiment besoin en fait

998 Enquêteur : Si tu devais mettre une moyenne approximative du nombre de vêtement par année que
999 tu achètes ?

1000 Enquêté : Approximativement ? Je dirai sûrement pas beaucoup, facilement moins d'une dizaine je
1001 pense !

1002 Enquêteur : Quand tu en achètes, tu privilégies quel type d'établissement ?

1003 Enquêté : Ca dépend beaucoup en fait ! Quand j'en achète j'essaie de privilégier les magasins de
1004 seconde main mais bon souvent j'ai vraiment la flemme en fait, donc j'achètes plus facilement des
1005 trucs sur Louvain-La-Neuve style H&M ou quoi. A Louvain y'a pas forcément beaucoup de
1006 magasins de vêtement plutôt éthique on va dire.

1007 Enquêteur : Donc de base tu privilégies plus les magasins de seconde main mais la flemme peut
1008 t'amener à ne pas y aller. Mais quand tu dis la flemme, tu parles de flemme de quoi ?

1009 Enquêté : Bah, du prix d'office évidemment ! Bah non parce qu'en seconde main ça va encore en
1010 vrai ! C'est juste que ce type de magasin c'est hyper, enfin c'est pas très accessible là où je vis.
1011 Donc en vrai quand j'ai besoin d'un truc rapidement, par exemple semaine dernière j'ai eu besoin
1012 d'une chemise mais rapidement bah vu que je suis au kot je vais vite à l'esplanade, c'est plus
1013 simple.

1014 Enquêteur : Ca te prends moins de temps ?

1015 Enquêté : Ouais, clairement moins de temps et surtout moins d'effort !

1016 Enquêteur : Mais c'est plus un gain de temps qu'un gain économique ?

1017 Enquêté : Ouais, clairement

1018 Enquêteur : Est-ce que tu as des considérations écologiques lorsque tu achètes un vêtement ?

1019 Enquêté : Alors ouais là quand même ! Enfin, j'essaie toujours de faire gaffe mais c'est vraiment
1020 pas évident ! Ca m'est déjà arrivé de rentrer dans un magasin et de me dire « oh il est trop beau ce
1021 pantalon » puis je regarde l'étiquette et je vois que c'est indiqué qu'il est made in bangladesh, bah
1022 je le repose et je pars. Mais, ouais habituellement j'essaie d'avoir des considérations écologiques
1023 mais c'est toujours le même débat quoi (hésitation)

1024 Enquêteur : Mais du coup tu peux renoncer à un achat parce qu'il y a une dimension écologique
1025 derrière ?

1026 Enquêté : Ouais ouais clairement ! Made in Bangladesh c'est sûr je le prends pas !

1027 Enquêteur : Mais par contre ça ne t'arrive pas quand tu dois acheter une chemise par exemple et
1028 que c'est un besoin, que tu es obligé de l'acheter ?

1029 Enquêté : Ouais nan, quand j'ai besoin vraiment de quelque chose c'est vrai que je ne fais pas
1030 vraiment attention... J'essaie d'aller au plus vite en fait quand je vais faire les magasins donc au
1031 plus vite j'ai fini au mieux c'est. Donc je prends pas forcément le temps de lire les étiquettes

1032 Enquêteur : Et, c'est quoi tes connaissances du lien entre l'industrie textile et l'écologie ?

1033 Enquêté : Euh, elles sont vraiment pas très grande j'avoue. Je me suis pas vraiment renseigné sur
1034 le sujet, même si je connais quelques trucs évident évidemment, surtout par les vidéos facebook ou
1035 les reportages sur Youtube. Mais nan j'me suis jamais vraiment renseigné sur le sujet, c'est plus
1036 centré sur la nourriture où là j'ai plutôt des considérations écologiques

1037 Enquêteur : Et, tu connaîtrais des marques de vêtements qui prônent une défense de
1038 l'environnement ?

1039 Enquêté : Bah nan pas vraiment, mais je sais que c'est plutôt des trucs vachement chers donc
1040 j'essaie plutôt de me tourner vers des vêtements de seconde main quoi, ou peut-être quand j'aurais
1041 un salaire !

1042 Enquêteur : Mais donc c'est vraiment le statut étudiant et le statut économique qui y est lié qui
1043 empêche de consommer des vêtements de manière écologique ?

1044 Enquêté : Globalement ouais ! Si j'avais plus de moyen je pense que je pourrai sûrement faire
1045 mieux !

1046 Enquêteur : Alors, as-tu des considérations éthiques lorsque tu achètes un vêtement ?

1047 Enquêté : Alors là, pas vraiment je pense ! Je sais pas comment expliquer mais bon. C'est comme
1048 par exemple là je suis végétarien, mais c'est pas vraiment pour des raisons éthiques envers les
1049 animaux, mais beaucoup plus pour des considérations écologiques, mais c'est très lié à mes études
1050 je pense vu que je fais de la climatologie, donc j'en entends parler tout les jours !

1051 Enquêteur : D'accord, on va faire une prospection ! Imaginons que tu as un salaire et beaucoup
1052 d'argent de côté, tu vas pouvoir acheter un vêtement où les conditions écologiques sont respectées
1053 selon tes valeurs, mais d'un point de vue éthique c'est vraiment immonde, les travailleurs sont mal
1054 payés, ils bossent dans des conditions de travail déplorable. Tu pourrais quand même l'acheter ou
1055 une certaine considération éthique serait présente ?

1056 Enquêté : En vrai ça me dérangerait beaucoup moins que la considération écologique c'est sur !
1057 Mais en même temps, si y'a cette dimension écologique je me dis que c'est déjà d'office mieux
1058 que la plupart des vêtements des magasins classiques quoi ! Donc ouais je pourrai clairement
1059 l'acheter sans aucun problème !

1060 Enquêteur : Donc ce n'est vraiment pas un aspect important pour toi l'éthique ?

1061 Enquêté : Pas vraiment non ! Enfin, je ne dis pas que c'est pas important du tout, mais bon je
1062 préfère largement me concentrer sur l'aspect écologique qui est bien plus important pour moi !

1063 Enquêteur : En premier lieu, quand tu achètes un vêtement, c'est la dimension écologique qui
1064 prime jusqu'à présent ?

1065 Enquêté : Ouais, c'est très bien résumé !

1066 Enquêteur : Alors, as-tu des considérations économiques lorsque tu achètes un vêtement ?

1067 Enquêté : Ah ! Bah ouais quand même vraiment, en tout cas actuellement oui ! Ca dépend, mais
1068 j'essaie toujours de voir en fonction de mes besoins surtout ! Je suis prêt à mettre de l'argent pour
1069 quelque chose où je sais que je vais l'utiliser souvent mais pour des trucs débiles style des
1070 chaussettes ou de caleçon c'est clair que je vais rechercher le moins cher possible, comme chez
1071 H&M ou quoi.

1072 Enquêteur : Du coup, encore une fois faisons une prospection. Tu es face à un chouette pull dans
1073 un magasin, c'est quoi le prix maximum que tu peux mettre pour l'acheter ?

1074 Enquêté : Encore une fois ça dépend vraiment de mes besoins !

1075 Enquêteur : Ici on va dire que tu en a clairement besoin.

1076 Enquêté : Mmmmmh, dans ce cas là je dirai à mon avis 50 ou 60eu

1077 Enquêteur : Et donc ici l'aspect économique est un peu comme l'aspect écologique pour toi. Si
1078 c'est trop cher, tu peux renoncer à l'achat ?

1079 Enquêté : Ah ouais c'est sur !

1080 Enquêteur : Te paies-tu tes vêtements toi-même ?

1081 Enquêté : Euh, généralement non, c'est mes parents qui me remboursent à chaque fois ! Mais bon,
1082 y'a aussi ce côté où vu que c'est mes parents qui paient, je préfère aussi ne pas mettre trop
1083 d'argent dans les vêtements ! Je me vois très mal dire à mes parents que j'ai acheté une veste à
1084 190eu par exemple ! Et pas parce qu'ils ne les mettraient pas, mais plus parce que ça me mettrait
1085 mal à l'aise de faire ça quoi. Après, ils remboursent à chaque fois tout le temps mes vêtements, vu
1086 que j'achète vraiment que quand j'en ai vraiment besoin ! Le plus marrant c'est que parfois c'est
1087 même eux qui me poussent à acheter, vu que je pousse mes vêtements jusqu'au bout de leurs vie !

1088 Souvent ils me disent « Louis, tu achèterais pas des nouvelles chaussures vu l'état des tiennes ? »,
1089 mais c'est pas une raison pour laquelle je vais forcément aller en acheter des nouvelles (rire)

1090 Enquêteur : Et pour toi, quelle est l'importance du vêtement sur l'individu ?

1091 Enquêté : Dans quel sens ?

1092 Enquêteur : Est-ce que ça te permet de t'affirmer, montrer une appartenance à une groupe, plaire à
1093 quelqu'un ?

1094 Enquêté : Pour moi dans la vie de tout les jours j'y prête pas vraiment d'importance ! Genre
1095 vraiment pas en fait ! Mais bon y'a certain moment où j'y pense ! Par exemple si je vais à un bal,
1096 c'est évident que j'ai envie d'être bien habillé et d'être beau, enfin de bien me sapper, vu que je
1097 m'habille de manière très classique d'habitude ! Mais ouais, évidemment pour plaire aux gens
1098 aussi c'est important pour moi, je sors la petite chemise par exemple !

1099 Enquêteur : Mais dans la vie de tout les jours, tu prends juste le premier pull qui est dans
1100 l'armoire ?

1101 Enquêté : (rire) Ouais c'est clairement ça ! J'essaie juste de mettre des trucs un peu plus chics
1102 quand je vais voir mon promoteur par exemple !

1103 Enquêteur : Je comprends (rires) ! Et donc le vêtement revêt plus un côté pratique ou esthétique
1104 pour toi ?

1105 Enquêté : Bah, je dirai quand même beaucoup plus pratique ! Y'a d'office des moments où c'est
1106 important de se sentir à l'aise dans ses vêtements. Si on reprends l'exemple du pull de tantôt, c'est
1107 sur à 100% que je préfère avoir un pull confortable plutôt que beau à mes yeux.

1108 Enquêteur : Aurais-tu déjà développer des liens affectifs avec certains vêtements ?

1109 Enquêté : Oui, mais c'est plus des vêtements floqués !

1110 Enquêteur : Comme quoi par exemple ?

1111 Enquêté : Les pulls de mon cercle par exemple, ou ceux des scouts quoi ! En fait dès qu'il y a
1112 quelque chose qui est floqué et que ça n'a pas été fait par une marque mais par nous même, ça
1113 rajoute un petit côté sentimental ! Après c'est sur aussi que j'ai quelques vêtements que je
1114 possède depuis plusieurs années donc là j'ai aussi un petit côté affectif dessus ! Par contre, les
1115 vêtements que j'ai acheté moi-même alors là c'est vraiment très rare, voir inexistant (rire)

1116 Enquêteur : Tu achètes tes vêtements seuls ?

1117 Enquêté : Quand je suis un peu en rush j'y vais seul, mais j'essaie toujours quand même de gratter
1118 la venue d'un co-koteur avec moi pour ne pas que ça soit trop chiant ! Généralement ça me fait
1119 chier de le faire en fait, donc j'essaie souvent d'y aller dans les moments creux où il n'y a
1120 personne !

1121 Enquêteur : La crise sanitaire a-t-elle modifié tes habitudes de consommation vestimentaire ?

1122 Enquêté : Nan j'ai pas vraiment l'impression ! Enfin je pense que j'ai un peu plus été sur internet,
1123 par exemple sur Vinted ou des trucs comme ça, mais dans l'ensemble étant donné que je n'ai pas
1124 une fréquence d'achat assez folle, bah ça ne change pas grand-chose du coup !

1125 Enquêteur : On va faire un petit récapitulatif ! Est-ce qu'on peut dire pour toi que le premier
1126 critère d'achat c'est l'aspect économique, ne pas mettre trop d'argent pour un vêtement, en
1127 deuxième lieu le côté écologique car s'il est pas trop cher et écologique tant mieux ! Puis, les
1128 dimensions éthique et d'identité vestimentaire n'ont pas vraiment d'importance ?

1129 Enquêté : Héh bah, c'est un très beau résumé de ma personne !

1130 Enquêteur : Imaginons maintenant qu'il y a un magasin de vêtement écologique qui ouvre dans
1131 lequel les prix sont extrêmement abordable ! Mais, il n'y a qu'un seul magasin en Belgique et c'est
1132 à Anvers. Est-ce que tu pourrais faire le trajet jusque là pour être en adéquation avec tes valeurs ou
1133 pas ?

1134 Enquêté : En vrai, je sais pas trop... Franchement je pense que actuellement, avec ma situation, il
1135 y a très peu de chance que je fasse vraiment les trajets, j'ai trop de trucs à penser en tant
1136 qu'étudiant actuellement. Je sais qu'il y a un magasin de ce type là qui a ouvert à Court-Saint-
1137 Etienne, donc vraiment pas loin mais dans le fond je n'y vais pas non plus, alors que c'est juste à
1138 côté donc ça prouve beaucoup de trucs aussi.

1139 Enquêteur : Est-ce que tu peux avoir parfois des regrets ou des remords d'acheter un vêtement pas
1140 écologique ?

1141 Enquêté : Oui, ça m'arrive, mais c'est un peu comme la vie de tous les jours en fait. Il y a plein
1142 d'action de la vie de tous les jours où je me dis que je pourrai faire pour l'écologie. C'est plus du
1143 déni en fait.

1144 Enquêteur : Donc, pour toi, le fait de ne pas manger de viande est un acte plus écologique que de
1145 faire attention à son achat vestimentaire ?

1146 Enquêté : Euh, nan je pense pas que ça soit mieux ou pire ! Enfin voilà, je fais mes choix dans la
1147 vie, et je pose un peu mes actes sur ce qui me semble le plus simple aussi pour les appliquer !

1148 Enquêteur : Si à un moment dans ta vie tu deviens à l'aise financièrement, est-ce que tes
1149 considérations écologiques pourraient prendre le pas sur les considération éthiques ?

1150 Enquêté : Avec plus d'argent c'est clairement possible que je me bouge plus le cul ! Mais c'est
1151 aussi ma vie actuelle, je suis à fond dans mes études, et dans la guindaille aussi. Donc
1152 inévitablement je prends pas vraiment le temps de penser à ça. Mais je sais très bien que c'est des
1153 valeurs qui sont importantes pour moi ! Donc clairement, je me dis qu'il me reste un quadri
1154 d'étude et que je pourrai faire cela plus tard quand j'aurai plus de moyens et de temps ! Enfin
1155 j'espère !

1156 Enquêteur : Tu espères ou tu vas vraiment le faire ?

1157 Enquêté : Je pense vraiment que je vais le faire ouais ! Il faut juste que je prenne le temps !

1158 Enquêteur : Bah écoute voilà je pense avoir posé les questions que j'avais à poser ! Mais donc, on
1159 peut dire que tu aimerais pouvoir acheter tes vêtements de manière écologique mais d'autre part il
1160 y a vraiment le côté économique lié aussi à ton manque de temps qui fait que tu préfères aller
1161 plutôt chez H&M ou dans les magasins de grande distribution ?

1162 Enquêté : C'est clairement très bien résumé en vrai ahaha ! Il y a aussi le fait que quand j'achète
1163 des vêtements bah c'est clairement un besoin « rapide », donc j'en ai besoin dans un laps de temps
1164 limité ! Donc, c'est plus simple d'aller dans le magasin le plus proche plutôt que de perdre mon
1165 temps à faire le tour de tout les magasins de seconde main aussi...

1166 Enquêteur : Ok ! Et, ça t'arrive parfois d'être influencé par des publications sur les réseaux ou par
1167 des publicité pour acheter tes vêtements ?

1168 Enquêté : Mmmmmh, à mon avis non, mais inconsciemment c'est possible que ça puisse arriver
1169 mais je pense vraiment pas, vu que je traîne pas trop sur les réseaux sociaux !

1170 Enquêteur : Ecoute merci pour le temps que tu m'as accordé ! Belle journée à toi

1171 Enquêté : Merci, à toi aussi ! Courage pour ton mémoire !

1172 • Entretien Mathias (Master en physique)

1173 Enquêteur : Alors, peux-tu te présenter en quelques mots ?

1174 Enquêté : Je m'appelle Mathias, j'ai 25 ans, je suis étudiant en physique en master 2 et voilà !

1175 Enquêteur : Très bien. A quelle fréquence tu achètes des vêtements ?

1176 Enquêté : Je dirai à peu près une fois par mois peut-être !

1177 Enquêteur : Donc en moyenne sur une année on serait sur 12 vêtements ?

1178 Enquêté : Mmmmh, oui à peu près !

1179 Enquêteur : Et quand tu achètes des vêtements, c'est plutôt des hauts, des bas ?

1180 Enquêté : Plus souvent des hauts quand même, style t-shirt, pull ou veste !

1181 Enquêteur : Ok ! Quel type d'établissement tu privilégies pour l'achat vestimentaire ?

1182 Enquêté : Mmmmmh, je dirai que c'est à peu près aussi souvent en ligne que simplement en magasin !

1183 Enquêteur : Quand tu dis en ligne, ça reste les magasins classique de grande distribution ?

1184 Enquêté : Oui, ou bien du style Zalando, mais ça regroupe quand même pas mal des magasins

1185 classique si on peut dire.

1186 Enquêteur : As-tu des considérations écologiques lorsque tu achètes un vêtement ?

1187 Enquêté : Très peu. Je fais attention à d'autres chose mais quand j'achète des vêtements je ne fais pas

1188 du tout de recherche sur ce que ça coute écologiquement à la planète etc.

1189 Enquêteur : Est-ce que tu as connaissances du lien entre l'industrie textile et l'écologie ?

1190 Enquêté : Bah du coup assez peu. Je sais que ça pollue énormément, mais je connais pas grand-chose

1191 non

1192 Enquêteur : Donc l'écologie n'est pas un facteur important pour toi lorsque tu achètes un vêtement ?

1193 Enquêté : Non

1194 Enquêteur : Tu ne serais pas prêt à renoncer à un achat pour le facteur écologique ?

1195 Enquêté : Non, sauf peut-être si j'étais plus informé !

1196 Enquêteur : Donc si par exemple dans les magasins classiques les couts écologiques liés aux textiles

1197 étaient indiqué, tu pourrais renoncer à l'achat ?

1198 Enquêté : Je pense que ça me ferait réfléchir d'office. Mais, si c'est un coup de cœur, je pense pas être

1199 tout de suite capable de renoncer non. Mais, en même temps avec le temps je commencerai peut-être à

1200 me dire que je ne peux pas à chaque fois craquer ! Donc effectivement, en étant plus informé, c'est

1201 possible que je me tournerai sur le côté écologique et sûrement renoncer à l'achat !

1202 Enquêteur : Et connais-tu des marques de textiles qui proposent des vêtements écologiques ?

1203 Enquêté : J'ai l'impression qu'il y en a beaucoup, mais que c'est un petit peu du green-washing

1204 comme on dit ! C'est pour ça aussi que je ne fais pas trop confiance. Les grandes entreprises j'ai

1205 l'impression qu'elles ont vite fait de te dire qu'il y a un côté écologique alors qu'en vrai ce n'est

1206 vraiment qu'une façade ! Donc oui j'en connais, mais je dirai que c'est toutes les grandes marques en
1207 gros.

1208 Enquêteur : As-tu des considérations éthiques quand tu achètes un vêtement ?

1209 Enquêté : C'est triste à dire mais c'est à peu près le même constat que pour l'écologie...

1210 Enquêteur : Et donc là aussi les grandes marques vont prôner une défense de l'éthique ?

1211 Enquêté : Ah oui, clairement !

1212 Enquêteur : Donc, encore une fois ce n'est pas un facteur important pour ton achat vestimentaire, et tu
1213 ne renonceras pas à un achat pour des considérations éthiques ?

1214 Enquêté : Bah bizarrement. Enfin non, pas bizarrement je sais pas pourquoi je dis ça ! Mais encore
1215 plus facilement pour moi de renoncer pour des considérations éthiques !

1216 Enquêteur : As-tu des considérations économiques lorsque tu achètes un vêtement ?

1217 Enquêté : En général je ne suis pas fan des vêtements qui coûte super cher en vrai, même niveau style !
1218 Mais oui c'est un facteur, mais ce n'est pas le plus important pour moi quoi !

1219 Enquêteur : Et c'est quoi le plus important pour toi ?

1220 Enquêté : Alors moi c'est que ça me plaise !

1221 Enquêteur : La beauté du vêtement c'est le facteur déterminant de ton achat ?

1222 Enquêté : Oh que oui !

1223 Enquêteur : C'est plus le côté esthétique ou le côté pratique du vêtement ?

1224 Enquêté : Ah, (hésitation) plus le côté esthétique mais ça ne veut pas dire non plus que je n'achète
1225 jamais en pensant au côté pratique non plus !

1226 Enquêteur : Et ça vaut pour les vêtements de la vie de tous les jours ou pour d'autres styles de
1227 vêtement ?

1228 Enquêté : Vie de tous les jours clairement !

1229 Enquêteur : As-tu déjà fait une folie financière pour un achat vestimentaire ?

1230 Enquêté : Oui, par rapport à ce que j'achète en général dans ma vie de tous les jours oui j'ai fait une
1231 petite folie ! J'ai dépensé 500EU pour un costume ! Mais, c'est sur et certain que si j'ai un coup de
1232 cœur sur un produit, ce n'est pas du tout le prix qui va m'empêcher de l'acheter !

1233 Enquêteur : Et tu les paies toi-même tes vêtements ?

1234 Enquêté : Oui

1235 Enquêteur : En moyenne par mois, c'est combien le budget que tu dépenses pour des vêtements ?

1236 Enquêté : Euh, je vais dire. Enfin, je disais que j'achetais une fois par mois mais c'est une moyenne, il
1237 y a clairement des mois où je n'achète rien du tout en vrai ! Mais bon si je devais mettre un budget par
1238 mois, je dirai une trentaine d'euro je pense !

1239 Enquêteur : A quel degré le textile, les vêtements c'est important à tes yeux ?

1240 Enquêté : C'est pas très important en vrai ! J'aime bien avoir des vêtements que moi je juge beau,
1241 donc c'est vraiment plus personnel, c'est pas du tout pour plaire à quelqu'un d'autre, et encore moins
1242 pour appartenir à un groupe ça c'est sur ! Je sais même pas à quel groupe j'appartiens d'ailleurs !

1243 Après, ça m'arrive d'avoir des préjugés sur les gens en fonction de la manière dont ils sont habillés !
1244 Mais j'ai l'impression que c'est un peu inévitable, ça peut se déconstruire ou parfois être confirmé !
1245 Donc oui ça m'arrive, mais quand même pas de là à les classer non plus dans des groupes sociaux !

1246 Enquêteur : A tes yeux, les vêtements peuvent-ils être le reflet de l'identité de quelqu'un ?

1247 Enquêté : J'ai du mal avec cette idée là ! Je pense vraiment pas. Je pense qu'on peut avoir n'importe
1248 quelle personnalité et acheter des vêtements qui peuvent ne pas coller avec cette personnalité entre
1249 guillemet ! Comme je disais, il y a certain type de vêtement que l'on va associer à certains types de
1250 personnalité, mais au final je me rends compte que on peut tous se retrouver dans n'importe quelle
1251 catégorie !

1252 Enquêteur : As-tu des liens affectifs avec certains vêtements ?

1253 Enquêté : Assez peu, je réfléchis ! Oui, par exemple il y a tout ce qui est pull d'université ou d'équipe
1254 sportive ! Ce n'est pas un gros lien affectif mais, ouais ces vêtements là je ne les aie pas vraiment
1255 acheté pour le style ! Dans ce cas là tu vas me dire pour l'appartenance à un groupe quand même !
1256 Mais pour moi c'est plus le côté affectif de me dire que voilà dans 10 ou 20 ans je peux les ressortir et
1257 me remémorer des souvenirs !

1258 Enquêteur : Qu'est-ce que tu ressens réellement lorsque tu achètes un vêtement ?

1259 Enquêté : Moi ça me donne une petite dose de plaisir, mais qui est temporaire ! Le simple fait d'avoir
1260 quelque chose de nouveau sur moi, de la même manière que je pourrai ressentir du plaisir d'avoir une
1261 nouvelle machine à café qui me fait du bon café ! C'est le simple plaisir d'acheter ! C'est bête je sais,
1262 mais c'est un peu comme ça pour pas mal de chose dans cette société ! On se sent bien d'acheter un
1263 truc nouveau, et donc je prends ce bête plaisir temporaire lorsque j'achète un vêtement.

1264 Enquêteur : Quand tu dis temporaire, ça veut dire combien de temps ?

1265 Enquêté : Oh c'est assez bref ! Je suis content au moment où je l'achète et ça dure 10 min ! Si c'est un
1266 achat en ligne, je suis content le jour où je le déballe ! Mais en tout cas pas plus de 24h non surement
1267 pas !

1268 Enquêteur : Et tes vêtements, tu les achètes tout seul ?

1269 Enquêté : La plupart du temps oui, mais parfois avec ma copine aussi parce que je lui demande son
1270 avis !

1271 Enquêteur : Et son avis, il a une importance pour toi ?

1272 Enquêté : Oh oui quand même ! Je trouve que de manière général elle a vraiment bon goût, et elle m'a
1273 déjà montré par le passé que des trucs vers lesquels moi je n'aurais jamais été bah elle m'a forcée à les
1274 prendre. Et, je me suis rendu compte que elle avait souvent raison !

1275 Enquêteur : Ca peut aussi arriver pour l'inverse ? Tu as un coup de cœur pour un vêtement mais si elle
1276 te dit de pas le prendre tu ne le prends pas ?

1277 Enquêté : Euh ça peut arriver oui, mais en général non parce que si je sais pertinemment que ça va me
1278 plaire, tant pis pour elle je le prends quand même bien qu'elle n'aime pas ! Inversement, des trucs vers
1279 lesquelles je n'irai pas où elle me dit que je dois le prendre, bah je le prends (rire)

1280 Enquêteur : Est-ce que la crise sanitaire a modifié tes habitudes de consommation de vêtement ?

1281 Enquêté : J'ai pas l'impression non, je devrai peut-être regarder dans mes historiques d'achats ! A mon
1282 avis j'ai sûrement acheté un peu plus en ligne. Comme tout le monde on a été forcé à rester plus à la
1283 maison mais à part ça, ça n'a pas changé la manière dont j'achètes en tout cas !

1284 Enquêteur : Dans les 4 catégories qu'on a abordée, c'est quoi le critère principal chez toi pour l'achat
1285 vestimentaire ? J'ai l'impression que c'est surtout l'esthétique du vêtement, non ?

1286 Enquêté : Bah, j'ai pas encore vraiment dis ça, mais dans le côté économique il y a aussi ce rapport
1287 esthétique-prix ! Pas qualité, mais vraiment le fait que ça soit beau ! Il faut vraiment qu'il y ait ce
1288 rapport esthétique-prix, donc non ce n'est pas que l'esthétique ! Je regarde toujours au prix au final,
1289 donc le rapport entre les deux est important ! Et de ce qu'on a dit au début, je ne regarde
1290 malheureusement pas les problèmes éthiques et écologiques, mais je serai prêt à le faire si j'étais
1291 mieux informé !

1292 Enquêteur : Mais donc le prix d'un vêtement influence vraiment ton achat ?

1293 Enquêté : Ah oui clairement ! C'est vraiment ce rapport esthétique prix qui est important pour moi !
1294 Et, je parle pas de la qualité, vraiment de la beauté du vêtement ! En fait, c'est un peu un résumé de ma
1295 vie et de celle de beaucoup de gens j'ai l'impression ! Il y a vraiment ce doux rapport de qualité/gout
1296 et le prix ! Je pense que le prix doit toujours être un facteur tellement important pour les gens !

1297 Enquêteur : Très bien ! Est-ce que la mode et les tendances c'est important pour toi ?

1298 Enquêté : Ca par contre vraiment pas ! En tout cas je ne pense pas, ou alors de manière inconsciente
1299 via ce que l'on nous montre dans la publicité. Mais je sais que moi personnellement je ne suis pas du
1300 tout influencé par ça. Quand on me dit « oh, cette couleur là est à la mode », à la limite ça serait
1301 presque l'inverse je pense ! Si on me dit qu'un style de vêtement est à la mode, ça me donnera limite
1302 envie de surtout pas l'acheter ! Parce que je n'aime pas l'idée que juste parce que la société décide que
1303 quelque chose est beau, je dois moi me plier à cette règle d'esthétique alors que je pense être capable
1304 de décider moi-même de ce qui est beau ! Je n'aime pas mettre les mêmes vêtements que plein de gens
1305 juste pour pouvoir dire : je suis dans cette vague. Ça ne m'intéresse pas du tout en fait.

1306 Enquêteur : Ok ! Merci beaucoup pour tes réponses et le temps que tu m'as accordé !

1307 Enquêté : Avec grand plaisir !

1308 • Entretien Heinrich

1309 Enquêteur : Alors bonjour *****, premièrement, peux tu te décrire brièvement s'il te plaît ?

1310 Enquêté : Alors j'ai 24 ans, je suis en master en éducation physique, j'étais à l'école à Braine l'Alleud
1311 et voilà. Quelqu'un de normal, parents ensemble, sportif ! Je suis très sportif et j'adore le sport !

1312 Enquêteur : Ok très bien ! Je dois quand même te préciser, ton nom risque d'apparaître dans mon
1313 mémoire, alors souhaites tu par hasard être anonymisé ?

1314 Enquêté : Oui je veux bien (rire)

1315 Enquêteur : Tu as un prénom que tu voudrais utiliser ?

1316 Enquêté : Oui, c'est un peu bizarre mais j'aimerais que tu utilises le prénom de Heinrich, ça fait sens
1317 pour moi !

1318 Enquêteur : D'accord très bien, partons sur Heinrich alors ! Première question, à quelle fréquence
1319 achètes-tu des vêtements ?

1320 Enquêté : : Assez rarement ! Je dirais 2 à 3 fois par an !

1321 Enquêteur : Et tu privilégies quel type d'établissement quand tu achètes des vêtements ?

1322 Enquêté : Les magasins, classiques de grande distribution !

1323 Enquêteur : Et tu as des magasins préférentiels ?

1324 Enquêté : Non pas spécialement ! Je fais pas vraiment attention à la marque ni au magasin, je suis un
1325 peu en transition entre être indépendant financièrement et recevoir l'aide de mes parents donc la
1326 majorité du temps quand je fais du shopping c'est que je suis en vacances avec mes parents ou
1327 simplement si je suis avec eux ! Si je suis tout seul, je ne vais pas aller acheter de vêtements !

1328 Enquêteur : Et quand tu les achètes, tu le fais sur place ou plutôt en ligne ?

1329 Enquêté : Sur place, à tous les coups !

1330 Enquêteur : Pourquoi ?

1331 Enquêté : Parce que j'aime bien essayer un vêtement avant de l'acheter, savoir s'il me va ou pas

1332 Enquêteur : Est-ce que tu as des considérations écologiques lorsque tu achètes un vêtement ?

1333 Enquêté : (hésitation) Quand j'achète un vêtement, pas trop non !

1334 Enquêteur : Pourquoi ?

1335 Enquêté : C'est surtout une faute de moyen en vrai !

1336 Enquêteur : Tu sous entends que les vêtements écologiques sont trop chers ?

1337 Enquêté : Soit c'est dans les friperies, donc du coup en seconde main soit si c'est vraiment des
1338 marques qui font attention à l'environnement on rentre dans des gammes de prix beaucoup plus
1339 élevée !

1340 Enquêteur : Tu connais certaines de ces marques ?

1341 Enquêté : Euh ouais, y'a la marque de chaussure Veja déjà ! Mais à part ça pas vraiment non !

1342 Enquêteur : As-tu une connaissance du lien entre l'écologie et l'industrie textile ?

1343 Enquêté : Oui ! Il y a la fast fashion !

1344 Enquêteur : Tu pourrais la définir cette fast fashion ?

1345 Enquêté : C'est le fait de produire un maximum en un minimum de temps, sans prendre en
1346 considération les coûts humains et écologiques ! On est clairement dans une logique de produire plus
1347 pour gagner plus.

1348 Enquêteur : Du coup l'écologie n'est pas un facteur important lorsque tu décides d'acheter un
1349 vêtement ?

1350 Enquêté : A mon âge non !

1351 Enquêteur : Ça sous-entend quoi quand tu dis « à mon âge » ?

1352 Enquêté : Bah clairement que peut-être quand je serai plus âgé et sûrement plus aisé financièrement je
1353 ferai plus attention à cette logique écologique, à mon avis !

1354 Enquêteur : Tu as donc des considérations économiques lorsque tu achètes un vêtement ?

1355 Enquêté : Ouep !

1356 Enquêteur : Le prix d'un vêtement va influencer ton achat ?

1357 Enquêté : Bien sur, d'autant plus si c'est moi qui doit me l'acheter, alors là clairement !

1358 Enquêteur : Si c'est tes parents, ça en devient moins un problème ?

1359 Enquêté : Moins un problème oui, mais je vais quand même prendre en compte le prix du vêtement !
 1360 Dans le sens où, si je le trouve trop cher bah je le prendrai pas ! Donc oui, même si mes parents me les
 1361 paient, je fais clairement attention au prix !

1362 Enquêteur : Tu te sens mal à l'aise que tes parents paient plus ou parce que tu sais que tu ne pourrais
 1363 pas te le payer ?

1364 Enquêté : Parce que je trouve que la pièce ne vaut pas ce prix là ! Donc que ça soit moi ou mes
 1365 parents, j'ai pas envie qu'on dépense une somme pour quelque chose qui n'en vaut pas la peine quoi !

1366 Enquêteur : En moyenne, c'est quoi les prix maximum que tu peux mettre pour des vêtements ? On va
 1367 prendre ici l'exemple d'un pull !

1368 Enquêté : Pour un pull ? Je sais pas trop, je dirai autour de 50 et 60 euros !

1369 Enquêteur : Pour un t-shirt ?

1370 Enquêté : 10-15 euros

1371 Enquêteur : Et un pantalon ?

1372 Enquêté : 20 euros

1373 Enquêteur : Qu'est-ce qui légitimise le fait qu'un pull soit plus cher qu'un pantalon ?

1374 Enquêté : Alors là... Je dirai que c'est dans les mœurs, je suis habitué à ça, les pulls ont toujours été
 1375 plus chers. Peut-être qu'il y a plus de matière aussi, je sais pas trop. Dans ma tête les pulls ont toujours
 1376 été plus chers.

1377 Enquêteur : Est-ce que ça t'arrive parfois de te faire quand même plaisir dans l'achat vestimentaire ?

1378 Enquêté : Oui quand même ! Mais de nouveau, c'est uniquement si mes parents me le paie ! Je ne vais
 1379 jamais moi, de moi-même, craquer beaucoup d'argent pour mes vêtements ! En fait, mes vêtements ce
 1380 n'est pas du tout une priorité pour moi, je peux les garder pendant très longtemps sans soucis !

1381 Enquêteur : Et une fois que tes vêtements sont en fin de vie, tu en fais quoi ?

1382 Enquêté : Je les mets dans les trucs des petits rien !

1383 Enquêteur : Tu te rappelles du plus gros montant que tu aies dépensé pour un vêtement ?

1384 Enquêté : Pour une seule pièce ?

1385 Enquêteur : Oui, peu importe laquelle

1386 Enquêté : Franchement, je dois réfléchir pour ça. Je saurai pas trop donner de montant je pense ! Ca
 1387 doit sûrement être une veste, ou même surtout un costume ! Dans les alentours de 200euros je pense !

1388 Enquêteur : D'accord ! As-tu des considérations éthiques lorsque tu achètes un vêtement ?

1389 Enquêté : Pas assez non !

1390 Enquêteur : Pas assez ? Tu aimerais en avoir plus ?

1391 Enquêté : Ouais ! Je suis au courant de ce qu'il se passe ! Enfin, non je suis pas au courant (rire), mais
 1392 j'entends parler de ce qu'il se passe !

1393 Enquêteur : C'est-à-dire ?

1394 Enquêté : Comme les camps de travail en Asie par exemple ! Mais de nouveau je ne prends pas ça en
 1395 considération lorsque j'achète des vêtements !

1396 Enquêteur : Si tu vois sur une éthique « made in Asia », tu vas quand même acheter le vêtement ?

1397 Enquêté : Ah ouais clairement ! Pour te dire je ne regarde même jamais les étiquettes... Je connais
1398 juste les marques concernées

1399 Enquêteur : Imaginons que sur un pull, il soit indiqué « ce pull a été confectionné dans des camps en
1400 Asie », tu le prends quand même ?

1401 Enquêté : Nan nan clairement pas ! Enfin c'est compliqué tu vois ? J'ai pas du tout arrêté d'acheter du
1402 Nike, alors que je sais que Nike est concerné par des trucs comme ça ! La plupart des marques dont on
1403 entend le plus parlé sont concernées j'ai l'impression, mais au final je ne renonce pas à l'achat pour
1404 autant !

1405 Enquêteur : Si on prends l'exemple de Nike, ne serait-ce pas des vêtements qui coutent relativement
1406 chers ?

1407 Enquêté : Moi je trouve pas trop ! Je dirai que c'est une moyenne gamme à mes yeux !

1408 Enquêteur : C'est ta marque préférée ?

1409 Enquêté : Ouais en chaussure clairement, y'a rien à dire !

1410 Enquêteur : Quel est pour toi l'importance du textile ? T'affirmer, plaire, appartenir à un groupe ?

1411 Enquêté : (hésitation) Je dirais que c'est plus pour moi-même, que je m'en fou un peu que mon
1412 vêtement soit de la marque ou quoi ! Le plus important c'est qu'il me plaise à moi-même mais après je
1413 me dis aussi que les gens qui trainent ensemble ont souvent un style vestimentaire qui se croise j'ai
1414 l'impression ! Ca arrive souvent que je vois un vêtement sur un de mes potes, je vais bien l'aimer du
1415 coup il y a des chances que j'ai envie d'acheter le même, c'est comme ça que ça se fait !

1416 Enquêteur : Du coup la beauté d'un vêtement est déterminante pour son achat ?

1417 Enquêté : Ah oui, c'est que ça ! Si je l'aime bien, je le prends !

1418 Enquêteur : Mais, si tu vois un vêtement magnifique mais qui à tes yeux est un peu trop cher, tu le
1419 prends quand même ?

1420 Enquêté : Faut vraiment que j'ai un coup de cœur !

1421 Enquêteur : Le critère principal reste vraiment le facteur économique ?

1422 Enquêté : Ouais ouais !

1423 Enquêteur : Est-ce que tu as déjà développé des liens affectifs avec certains vêtements ?

1424 Enquêté : Qu'est-ce que tu entends par là ?

1425 Enquêteur : Le fait de développer des souvenirs spéciaux liés à un vêtement ou autre

1426 Enquêté : Ouais, certainement des vêtements qui me rappellent des personnes ! Mais des souvenirs
1427 aussi ! Par exemple j'ai un vêtement qui revient du Mexique, je suis parti en voyage là-bas, bah oui ça
1428 me rappelle quand même mon voyage ! Pareil pour les t-shirt de festivals par exemple, ça me rappelle les
1429 peu de souvenirs que j'ai de ça (rire). Si c'est un vêtement que j'ai volé à quelqu'un, ça me rappelle la
1430 personne !

1431 Enquêteur : Ok ! Et qu'est-ce que tu ressens lorsque tu achètes un vêtement ?

1432 Enquêté : Je suis pas si excité que ça ! Comme je t'ai dit, je n'en achète que 2 à 3 fois par an, donc au
1433 final c'est pas vraiment une activité qui me botte à fond !

1434 Enquêteur : Quand tu les achètes, tu es tout seul ?

1435 Enquêté : Généralement je suis avec ma mère ou avec ma copine !

1436 Enquêteur : Et est-ce que la crise sanitaire a changé tes habitudes de consommation vestimentaire ?

1437 Enquêté : Nan, absolument pas ! Je ne fais toujours pas d'achat en ligne, et je pense que c'est vraiment
1438 ça qui a beaucoup changé avec le covid ! Mais, moi personnellement ça ne m'a pas poussé à me
1439 tourner vers le shopping en ligne ! Donc non, ça n'a vraiment pas changé grand-chose !

1440 Enquêteur : Pour résumé, l'aspect économique c'est le plus important pour toi, bien que de l'autre côté
1441 tu as des valeurs éthiques et écologiques mais que tu n'es pas prêt à mettre en place vu ta situation
1442 financière, c'est ça ?

1443 Enquêté : Je vois que tu m'as plutôt bien cerné en effet !

1444 Enquêteur : Si tu te projettes dans les années futures, avec un statut financier différent du tiens, tu
1445 pourrais modifier tes habitudes vestimentaires ?

1446 Enquêté : Ca pourrait je pense oui ! En fait, clairement là actuellement il y a deux chemins qui
1447 s'offrent à moi. Il y a celui de me dire que ces valeurs là me tiennent à cœur et de commencer à
1448 vraiment faire attention, donc d'acheter éthique et écologique. L'autre chemin, c'est que je vais
1449 toujours pas aimé faire du shopping, donc je vais juste laisser ma femme acheter mes vêtements et ne
1450 même pas m'en soucier en gros !

1451 Enquêteur : C'est pas un plaisir pour toi d'acheter des vêtements ?

1452 Enquêté : Non pas vraiment ! Enfin, quand j'ai un nouveau vêtement je suis quand même content de
1453 pouvoir le mettre. Mais le moment de quand je pars de chez moi pour aller acheter des vêtements, je
1454 n'aime pas du tout !

1455 Enquêteur : Ok ! Quand tu vas à une soirée par exemple, tu fais attention à ce tu vas mettre comme
1456 vêtement ?

1457 Enquêté : Ah oui, clairement j'aime bien ! Je dirai pas que ça va être le vêtement le plus cher ou quoi,
1458 mais c'est un vêtement que j'aime bien quoi !

1459 Enquêteur : L'esthétisme à son importance donc ?

1460 Enquêté : Oui !

1461 Enquêteur : Est-ce que tu as l'impression que tu affirmes ton identité par tes vêtements ?

1462 Enquêté : Ouais je pense ! Les vêtements c'est une partie de nous, de l'image qu'on rejette sur les
1463 autres !

1464 Enquêté : Et si tu devais définir ton identité vestimentaire, ça serait quoi ?

1465 Enquêteur : Euh, je dirai mi sportif mi bobo ! Parce que j'ai une partie de ma garde robe qui est assez
1466 sportif, dans la logique classique des jeunes de notre âge, mais j'ai une autre partie qui est un petit peu
1467 bobo, tranquille quoi !

1468 Enquêteur : Pour toi, l'aspect économique c'est celui qui prime le plus pour les étudiants ?

1469 Enquêté : Oh oui, à mon avis 95% des étudiants ont le facteur économique comme priorité dans
1470 l'achat vestimentaire.

1471 Enquêteur : Mais concrètement, tu n'as pas vraiment de conflit normatif lorsque tu achètes des
1472 vêtements ? Tu es plutôt dans une logique de choisir des vêtements pas trop cher du moment qu'ils
1473 sont beaux ?

1474 Enquêté : Ouais, mais y'a quand même un côté éthique, c'est vrai que je l'ai pas dit mais c'est pour ça
1475 que j'achète pas en ligne en fait. Fin non, c'est débile ce que je vais dire

1476 Enquêteur : Oh il n'y a rien de débile, continue !

1477 Enquêté : Bah aller commander des vêtements en lignes parce qu'ils sont fait en Chine et donc moins
1478 cher je n'aime pas, alors qu'en fait c'est exactement la même chose lorsque j'achète des vêtements en
1479 magasins du coup...

1480 Enquêteur : C'est un peu le problème de l'information derrière le vêtement ?

1481 Enquêté : Ah oui, c'est sur et certain !

1482 Enquêteur : Et entre le côté esthétique et le coté pratique d'un vêtement, tu privilégies lequel ?

1483 Enquêté : Je pense d'office l'aspect esthétique ! Je vais souvent préféré prendre un beau pull, mais il
1484 faut qu'il reste confortable ! C'est sur et certain que le vêtement doit être un minimum pratique et
1485 confortable quoi !

1486 Enquêteur : D'accord ! Ecoute merci beaucoup pour tes réponses et le temps que tu m'as accordé !

1487 Enquêté : Merci à toi, c'était cool de pouvoir réfléchir à tout ça aussi ! Salut !

1488 • Entretien Micheline

1489 Enquêteur : Alors premièrement, je vais te demander de te décrire un petit peu, et si tu veux être
1490 anonymisée, tu peux me le demander aussi !

1491 Enquêté : Oui je veux bien en vrai ! Mais tu peux choisir à ma place, je n'ai pas trop d'idée sur un
1492 prénom d'emprunt que je pourrai utiliser, donc choisis pour moi !

1493 Enquêteur : Du coup, tu peux te décrire un petit peu ?

1494 Enquêté : Alors je suis une fille, je me ressens fille, j'ai 25 ans et je suis en master 2 en éducation
1495 physique à l'UCL à Louvain-La-Neuve !

1496 Enquêteur : Très bien ! A quelle fréquence achètes-tu des vêtements ?

1497 Enquêté : Ca dépend, j'ai parfois des périodes où c'est régulièrement, mais jamais en grande
1498 quantité ! Régulièrement je vois ça comme une fois par mois ! Sinon, en règle général je dirai que
1499 c'est toutes les 6 semaines, tous les 2 mois !

1500 Enquêteur : Qu'est ce qui fait qu'il y ait des moments où tu achètes plus que d'autres ?

1501 Enquêté : J'achètes surtout selon mes besoins. Donc quand il me faut quelque chose je l'achète ! Et
1502 puis franchement les seules fois où je fais les magasins c'est parce qu'avec ma maman on organise
1503 souvent des journées filles, et nos journées filles sont tournées autour du shopping !

1504 Enquêteur : Quand tu parles de besoin, tu pourrais préciser ?

1505 Enquêté : Quand j'ai l'impression qu'il me manque quelque chose ! On arrive en hiver et je n'ai pas
1506 assez de gros pull, on arrive en été et il me manque un short ou deux. Aussi, la mode évolue et parfois
1507 je vois que mes vêtements ne sont plus vraiment à la mode donc je vais en acheter des plus récents que
1508 je préfère.

1509 Enquêteur : Et quel type d'établissement tu privilégies pour l'achat vestimentaire ?

1510 Enquêté : Alors je suis en pleine transition ! Actuellement c'est plus les grandes enseignes donc dans
1511 les centres commerciaux comme l'esplanade ou aussi le shopping de Nivelles ! Mais petit à petit je vais
1512 de plus en plus dans les friperies, mais c'est ce qui me pose un problème ! Ma mère elle ne veut aller
1513 que dans des centres commerciaux, et moi j'essaie à chaque fois d'imposer d'aller au moins dans une
1514 friperie. Mais c'est pas toujours facile parce qu'elle s'en fou totalement, alors que moi ça me tient à
1515 cœur.

1516 Enquêteur : Globalement, quand tu achètes des vêtements c'est toujours avec ta maman ?

1517 Enquêté : Quasiment oui ! Je n'achète jamais seule, et quand je le fais bah c'est que je me promène
1518 dans des centres commerciaux et que j'ai un peu de temps, du coup si je vois un chouette truc je
1519 l'achète. Ca me fait vite mal de dépenser beaucoup d'argent pour des vêtements.

1520 Enquêteur : Est-ce que c'est quelque chose que tu aimes bien, te balader dans les centres
1521 commerciaux ?

1522 Enquêté : Je le faisais plus avant parce que j'avais plus de temps et maintenant j'en ai beaucoup moins
1523 avec mes études et mon travail étudiante. Mais oui quand j'avais le temps j'aimais bien ! Après je ne
1524 vais pas aller me balader dans les centres commerciaux avec comme unique but de faire du repérage.
1525 C'est parce que j'ai besoin de quelque chose qui peut être tout autre que des vêtements. Et que si j'ai le
1526 temps alors oui je vais aller regarder les vêtements ! En fait, j'adore la mode, j'adore les vêtements et
1527 du coup oui j'aime bien les regarder !

1528 Enquêteur : C'est intéressant. Tu dis aimer la mode, aimer les vêtements. Mais tu préfères suivre la
1529 mode ou plutôt porter des vêtements ?

1530 Enquêté : Je pense pas être... Enfin si je pense qu'on est un peu tous influencé par la mode mais je ne
1531 me vois pas comme quelqu'un qui suit vraiment la mode ! C'est plutôt le fait d'aimer regarder des
1532 vêtements, trouver un truc trop beau et qui me va bien ! Ca, en vrai c'est chouette ! D'être fier aussi de
1533 la petite trouvaille qu'on a faite.

1534 Enquêteur : Qu'est-ce que tu ressens vraiment quand tu achètes un vêtement ?

1535 Enquêté : C'est super dur comme question. C'est de la satisfaction déjà, j'aime beaucoup acheter des
1536 vêtements. Moi, ça me permet de partager ma personnalité et de me mettre en valeur, donc
1537 inévitablement d'améliorer ma confiance en moi, c'est ce que je ressens quand j'achètes des
1538 vêtements.

1539 Enquêteur : Tu parles de partager ta personnalité. Ca veut dire que pour toi les vêtements sont le reflet
1540 de l'identité de quelqu'un ?

1541 Enquêté : Pas pour les autres, enfin je sais pas. Mais c'est vrai que ça reflète la personnalité des gens !
1542 Je ne sais pas comment l'exprimer mais oui, en fonction de la manière dont les gens s'habillent on
1543 peut d'office déceler quelque chose chez eux. Par exemple moi il y a des jours où je suis fatigué, je
1544 vais porter des vêtements amples dans lesquels je me sens bien. Si je suis pas de bonne humeur, je vais
1545 me tourner vers des vêtements noirs, ou des couleurs si je suis de bonne humeur. En fait, pour moi ça
1546 représente vraiment mon humeur en fait, mon humeur du jour.

1547 Enquêteur : Est-ce que ça pourrait te pousser à ne pas entrer en sociabilisation avec quelqu'un en
1548 fonction de son style vestimentaire ?

1549 Enquêté : Oh non, pas du tout !

1550 Enquêteur : Est-ce que la beauté d'un vêtement est déterminante pour son achat ?

1551 Enquêté : Oui.

1552 Enquêteur : On parle du coté esthétique ou du coté pratique du vêtement ?

1553 Enquêté : Non non pratique ! Pour moi un vêtement doit être confortable et esthétique ! Enfin du coup,
1554 les deux ! Les deux sont supers important ! Après, pour certaines occasions, par exemple des talons ça
1555 peut ne pas être confortable, une robe peut être inconfortable ! Mais parfois quand on achète le
1556 vêtement, on ne s'en rends pas toujours compte. On le porte 3 minutes, on peut pas vraiment
1557 comprendre ce qu'il va donner sur l'ensemble d'une journée ! Et ça, ça peut me pousser à moins le
1558 porter au final.

1559 Enquêteur : D'accord, mais au moment de l'achat, tu vas toujours privilégier les deux ? Tu ne vas pas
1560 acheter une pièce juste parce qu'elle est belle mais inconfortable ?

1561 Enquêté : Non, c'est pas possible ça ! Un pull qui pique, même s'il est super beau c'est mort !

1562 Enquêteur : Ok. Est-ce que tu as des liens affectifs avec certains vêtements ?

1563 Enquêté : Non. Enfin, ça serait plutôt les vêtements des autres (rire). Par exemple quand je suis en
1564 couple et amoureuse, j'aime beaucoup porter les vêtements de mon homme. Et souvent dans ma garde-
1565 robe j'ai encore des t-shirts de mes ex et je les mets comme pyjama. J'adore ça et quand je suis en
1566 couple et que je porte le t-shirt de mon copain je suis bien, je suis contente surtout s'il y a son odeur
1567 dessus c'est encore mieux !

1568 Enquêteur : Oh je suppose qu'après des années dans ta garde-robe elle est un peu partie non ?

1569 Enquêté : Oui (rires)

1570 Enquêteur : Est-ce que tu as des considérations écologiques lorsque tu achètes un vêtement ?

1571 Enquêté : J'essaie de plus en plus mais c'est nul comme raisonnement mais c'est tellement plus facile
1572 d'aller dans un centre commercial, il y a tellement plus de choix et on trouve facilement ce dont on a
1573 besoin ! Alors que fouiller dans les friperies, moi personnellement je n'aime pas trop les styles qu'il y
1574 a dedans, et il faut vraiment chercher quoi. Puis, bah clairement il y a moins de vêtement. Et souvent,
1575 dans les friperies je ressort avec quelque chose dont je n'ai pas du tout besoin.

1576 Enquêteur : Est-ce que tu connais des marques de textiles qui vendent des vêtements écologiques
1577 neufs ?

1578 Enquêté : Une marque qui ne ferait que ça non, honnêtement. Mais je fais aussi parfois mes achats sur
1579 Zalando, et ils précisent que le vêtement est éco-responsable. Mais c'est vrai que ça me pousse à plus
1580 acheter ces produits-là ! Après, je sais pas vraiment sur quoi ils se basent pour dire que c'est éco-
1581 responsable.

1582 Enquêteur : Tu achètes plus en ligne ou en magasin classique ?

1583 Enquêté : Beaucoup plus souvent en magasin, c'est rare en ligne en vrai ! J'ai besoin d'essayer le
1584 vêtement avant de l'acheter ! Par exemple quand je vais en magasin et que je vais en cabine, j'ai 15
1585 vêtements et je peux en choisir un seul ou deux grands maximum, grâce au fait de l'avoir vu sur moi et
1586 le niveau de confort qu'il a ! Alors que sur Zalando, c'est chiant de payer 15 vêtements et d'attendre
1587 après de devoir les renvoyer pour être remboursée. En plus, c'est possible que j'aime pas la matière !

1588 Enquêteur : C'est la matière qui est vraiment importante en fait ? Il y a des matières que tu n'aimes
1589 pas ?

1590 Enquêté : Ah oui, par exemple la laine qui pique, ça je ne veux pas et je n'achète absolument pas !

1591 Enquêteur : Est-ce que tu as des connaissances du lien entre l'industrie textile et l'écologie ?

1592 Enquêté : Oui

1593 Enquêteur : Et tu as eu accès à ses informations comment ?

1594 Enquêté : Y'a de la recherche personnelle, mais le fait d'en parler aussi ! Voir des documentaires
1595 aussi ! J'ai beaucoup d'amis qui ont fait des études genre de développement et tout ça, donc ils parlent
1596 de ces sujets là aussi !

1597 Enquêteur : Du coup, est-ce l'écologie est un facteur important lorsque tu achètes un vêtement ?

1598 Enquêté : J'aimerais qu'il le soit plus, c'est pour ça qu'actuellement je me tourne vers la conception de
1599 vêtement par moi-même, je me suis lancé dans la couture ! Mais oui j'aimerais vraiment qu'il le soit
1600 plus, mais je suis assez fainéante et j'aime bien le coté pratique d'aller en magasin ! Mais surtout, je
1601 pense que c'est très dur de sortir de nos habitudes en fait. Moi avec mes parents ont a clairement
1602 jamais été à d'autres endroits qu'en magasin, donc sortir de ça, c'est un peu compliqué !

1603 Enquêteur : Actuellement, tu ne serais pas prête à renoncer à un achat pour des raisons écologiques,
1604 même si tu aimerais y tendre ?

1605 Enquêté : Oui, oui ! Même si je vois très bien les étiquettes « made in » tous les pays horribles et je me
1606 doute des conditions dans lesquelles les vêtements sont faits. Donc oui, j'aimerais pouvoir renoncer
1607 mais bon, c'est pas évident ! Mais aussi, j'achète beaucoup moins de vêtement qu'avant, donc je me
1608 dis que moins acheter c'est déjà moins tolérer ces choses là ! Mais je n'arrive pas encore à uniquement
1609 acheter de manière éco-responsable !

1610 Enquêteur : Est-ce que tu as des considérations éthiques lorsque tu achètes tes vêtements ?

1611 Enquêté : Non, c'est triste. Enfin j'en ai, mais j'achète quand même. Mais bon, c'est pas marqué sur le
1612 vêtement les conditions dans lesquelles le vêtement à été créé. Donc, et c'est très triste à dire, mais je
1613 ferme les yeux.

1614 Enquêteur : Si sur le vêtement tu avais les informations sur les conditions de travail, ça changerait
1615 quelque chose ?

1616 Enquêté : Oui. Parce que en fait, si l'information n'est pas là, c'est beaucoup plus facile de fermer les
1617 yeux en fait. C'est pareil je pense pour le facteur écologique, si on m'indiquait tous les problèmes, je
1618 pourrai clairement renoncer à l'achat en fait, c'est clair !

1619 Enquêteur : Donc, ces deux valeurs là sont vraiment difficiles à respecter pour toi par manque de
1620 temps, mais aussi par manque d'informations ?

1621 Enquêté : Oui, c'est ça !

1622 Enquêteur : Très bien. Est-ce que tu as des considérations économiques lorsque tu achètes un
1623 vêtement ?

1624 Enquêté : Je n'achète pas du très peu cher vu que je me doute que c'est encore pire. Donc j'achète
1625 dans des gammes de prix qu'on va qualifiée de moyenne. Mais je n'achète pas non plus du très très
1626 cher, parce que je n'en suis pas capable. Mais oui, un jeans à 5euros je ne le prends pas.

1627 Enquêteur : Une gamme de prix moyenne, ça veut dire quoi ? Pour un pull par exemple ?

1628 Enquêté : Entre 30 et 50 euros !

1629 Enquêteur : Dans les magasins classiques alors ! Et tu as des magasins que tu préfères ?

1630 Enquêté : Oui, c'est triste d'ailleurs en vrai. Mais c'est clairement les trucs du style Only, Zara,
1631 Pimkie, America Today j'aime beaucoup aussi.

1632 Enquêteur : Le prix d'un vêtement va influencer son achat chez toi ?

1633 Enquêté : Ah oui.

1634 Enquêteur : Tu te paies toi-même tes vêtements ?

1635 Enquêté : Oui

1636 Enquêteur : Depuis toujours ?

1637 Enquêté : Non, en réalité mes parents sont divorcés et donc ils mettent en fait une somme d'argent sur
1638 un compte en commun qui servait à mes besoins quand j'étais en bachelier. Donc, si j'avais besoin
1639 d'un vêtement, bah je prenais la carte liée à ce compte et j'allais faire mes courses. C'était à moi de
1640 définir mes besoins en fait.

1641 Enquêteur : Si tu devais faire une moyenne sur une année du budget qui tu alloues aux vêtements, ça
1642 serait combien ?

1643 Enquêté : Quand même beaucoup je pense, je dirai qu'au total on peut monter jusqu'à 800 euros
1644 facilement ! Une moyenne de 50/60 euro par mois je dirai !

1645 Enquêteur : Est-ce que tu es sensible au phénomène des soldes ?

1646 Enquêté : Moi, pas tellement, mais au final c'est plus une forme de tradition que j'ai avec ma maman,
1647 où quand j'étais jeune on y allait souvent, et c'est resté en fait. Du coup je pense que c'est plus par le
1648 prisme de ma maman que j'ai cette envie de faire les soldes !

1649 Enquêteur : Pour l'instant, il y a quand même un lien qui est très fort entre le côté économique et le
1650 côté style de ton côté j'ai l'impression, avec une prédominance pour le côté de l'identité vestimentaire,
1651 avec son côté pratique vu qu'il y a quelques matières que tu ne choisiras pas ! Mais tu veux tendre vers
1652 des valeurs plus écologiques et éthiques ! Si on imagine qu'un magasin de vêtement neuf voit le jour,
1653 à 50km d'ici avec des vêtements écologiques et éthiques sous labels fiables, aux mêmes prix que les
1654 magasins classiques, serais-tu prête à faire le déplacement ?

1655 Enquêté : Oui, mais j'irai pas souvent, et sûrement avec maman ! Parce qu'au final ce qu'on fait, c'est
1656 qu'on aime aller dans des villes en fait, du coup bah on visite la ville et en même temps on fait les
1657 magasins !

1658 Enquêteur : Tu me disais aussi que tu avais des vêtements qui ne collaient plus à la mode de
1659 maintenant, ou que tu ne mettais plus ? Que fais-tu de ces vêtements maintenant ?

1660 Enquêté : Soit je les donne, à ma maman ou ma sœur ! Soit je les donne aux petits rien, ou encore je
1661 les vends en friperie ! J'aimerais vraiment les vendre sur Vinted, mais c'est trop de chichi pour moi !
1662 Du coup, actuellement je les garde, j'ai des sacs remplis de vêtements qui traînent ! J'aimerais en faire
1663 quelque chose un jour !

1664 Enquêteur : Tu disais aussi que tu aimerais, enfin que tu étais triste de ne pas avoir les valeurs
1665 écologiques et éthiques en toi, parce que c'était plus simple d'aller dans des grandes surfaces ! Si tu
1666 avais la possibilité entre les deux, c'est-à-dire des grandes surfaces avec vêtement éthique et
1667 écologiques mais à prix plus cher ou les grandes surfaces normales avec prix assez bas, ou irais-tu ?

1668 Enquêté : Je pense que petit à petit je vais changer, quand je travaillerai, avec mon salaire je pense que
1669 je pourrai me permettre de faire mieux évidemment ! Mais c'est tout le problème de ma vie, j'ai
1670 connaissance de plein de choses, mais j'ai beaucoup de mal à changer mes habitudes...

1671 Enquêteur : Le textile, c'est vraiment quelque chose à changer pour toi dans la société ?

1672 Enquêté : Mmmmh, oui, mais je dirai plus que c'est par rapport au plastique et à la nourriture !

1673 Enquêteur : Dernière question, quelle est la somme la plus folle que tu aies dépensé pour un
1674 vêtement ?

1675 Enquêté : Dernièrement c'était une veste Levis, à 250 euro et mes parents m'ont aidé à la payer, on a
1676 fait moitié moitié pour le prix je pense !

1677 Enquêteur : Mais donc, parfois, si tu as un coup de cœur, le facteur économique peut disparaître face
1678 au facteur esthétique ?

1679 Enquêté : Alors oui, mais c'est surtout pour les vestes, je suis vraiment très influencé par les vestes,
1680 j'adore ça et je ne sais pas expliquer pourquoi...J'achète une à deux veste par saison, et je ne sais pas
1681 pourquoi !

1682 Enquêteur : Quand tu vas dans un magasin, c'est d'office pour acheter un produit ?

1683 Enquêté : Pas forcément non, parfois j'aime juste trainer dans les magasins pour voir un peu ce qu'ils
1684 ont !

1685 Enquêteur : Tu disais aussi que tes vêtements étaient parfois le reflet de ton humeur, c'est aussi pour
1686 montrer aux autres tes émotions ?

1687 Enquêté : Ah non, c'est vraiment juste pour moi ! C'est le matin, inconsciemment je vais me tourner
1688 vers des vêtements qui reflètent mon humeur, mais sans le choisir vraiment !

1689 Enquêteur : Est-ce que les vêtements te permettent de plaire à toi-même ou d'autres personne ?

1690 Enquêté : Oui !

1691 Enquêteur : A toi-même ou a d'autre personne ?

1692 Enquêté : Je dirai les deux en vrai ! Ca dépend des situations, mais c'est surtout pour être bien avec
1693 moi-même, mais sinon pour des occasions et des sorties de la vie sociale, c'est pour plaire aux autres,
1694 même si je ne mettrai jamais quelques chose qui ne me plait pas juste pour plaire aux autres !

1695 • Entretien Simon (prénom d'emprunt)

1696 Enquêteur : Bonjour, peux tu te présenter en quelques mots ?

1697 Enquêté : Alors je m'appelle Simon, j'ai 24 ans et je suis en deuxième année de master en droit pénal,
1698 même si je pense m'être trompé d'orientation ! A mon avis, je ferai bien une formation par après pour
1699 être agent immobilier !

1700 Enquêteur : C'est tout ce que je te souhaite ! A quelle fréquence achètes-tu des vêtements ?

1701 Enquêté : Assez souvent en vérité, j'ai quelques propensions à l'achat, qu'il soit vestimentaire ou non,
1702 j'aime beaucoup consommer et avoir des objets nouveaux ! Du coup, pour les vêtements, je dirai qu'à
1703 chaque saison je vais me refaire un peu ma garde robe, mais très vite fait ! Un t-shirt, un short, un pull,
1704 jamais non plus des gros gros achats !

1705 Enquêteur : Quel type d'établissement privilégies-tu pour l'achat vestimentaire ?

1706 Enquêté : C'est-à-dire ?

1707 Enquêteur : Est-ce que tu vas dans des magasins classiques, de la seconde main ?

1708 Enquêté : Toujours dans les magasins classiques, je trouve ça tellement plus facile ! J'ai quelques
1709 amies qui aiment bien aller à BX pour faire le tour des magasins de seconde main, mais ça prends
1710 tellement de temps je trouve de devoir fouiller pour au final ne ressortir avec rien car rien ne te plait !

1711 Surtout que, d'un point de vue personnel, j'ai un style vestimentaire qui se rapproche plus de Zara, et
1712 dans les magasins de secondes main c'est souvent des vêtements un peu plus hippie (rire) !

1713 Enquêteur : Très bien ! As-tu des considérations écologiques lorsque tu achètes un vêtement ?

1714 Enquêté : Malheureusement très peu ! Le fait est que, je suis pleinement conscient des problèmes liés à
1715 la production des vêtements sur l'environnement, mais malheureusement je n'ai ni le temps ni
1716 réellement l'envie de changer quoique ce soit. Je sais que c'est triste de dire ça, mais je préfère me
1717 concentrer sur d'autres choses sur lesquelles j'ai plus d'impact !

1718 Enquêteur : Sur quoi, par exemple ?

1719 Enquêté : Typiquement sur les trajets en voitures, j'essaie vraiment d'utiliser la mienne le moins
1720 possible ! Je viens de prendre un abonnement de train là, en plus vraiment ça me permet de pouvoir
1721 bosser tout en me rendant à ma destination, plutôt pratique non ?

1722 Enquêteur : C'est vrai que je n'avais jamais vu ça sous cet angle (rire). Et du coup, quelles sont tes
1723 connaissances du lien entre industrie textile et écologie

1724 Enquêté : J'avais vu il y a peu longtemps une capsule vidéo du journal Le Monde qui expliquait la
1725 quantité nécessaire d'eau pour fabriquer un pull ou un pantalon, je sais plus trop ! Je me rappelle pas
1726 non plus exactement de la quantité, mais je me souviens que ça m'avait choqué quand même ! Du
1727 coup, c'est des connaissances de surface, mais je sais qu'il y a un problème !

1728 Enquêteur : Du coup, l'écologie n'est pas un facteur important lorsque tu décides d'acheter un
1729 vêtement ?

1730 Enquêté : Non pas vraiment, sinon j'arrêteraient d'aller chez Zara (rire)

1731 Enquêteur : Connais-tu des marques de textiles prônant une défense de l'environnement ?

1732 Enquêté : Aucunes, mais pas mal des mes amies en connaissent, vu qu'elles sont plus sensibles à ce
1733 sujet-là !

1734 Enquêteur : As-tu des considérations éthiques lorsque tu achètes un vêtement ?

1735 Enquêté : Déjà un peu plus que l'écologique ! Vu que je fais du droit, c'est un peu dans ma nature de
1736 protéger les gens, de les défendre ! Mais, encore une fois, je n'ai que des connaissances de surface sur
1737 les problèmes éthiques liés à la production de vêtements ! Je me rappelle qu'il y a pas si longtemps que
1738 ça, un bâtiment s'était effondré alors qu'il y avait des travailleuses dedans, et il y avait eu quelques
1739 morts ! Enfin, malgré tout ça, c'est vrai que je fais pas vraiment d'effort pour adapter genre les
1740 vêtements que je veux acheter !

1741 Enquêteur : L'éthique n'est donc pas non plus un facteur important lorsque tu décides d'acheter un
1742 vêtement ?

1743 Enquêté : Pas vraiment non, mais cette fois-ci je pense que j'aimerais un peu plus me renseigner dans le
1744 futur pour changer un peu ça !

1745 Enquêteur ; Et pourquoi ne le fais tu pas maintenant ?

1746 Enquêté : Surtout par manque de temps je dirai, avec le mémoire, les sorties entre amis, le volley, j'ai
1747 déjà beaucoup de choses à penser en ce moment ! Et, j'ai pas trop envie de me rajouter une charge en
1748 plus sur ma consommation !

1749 Enquêteur : Et, connais-tu des marques de textiles prônant un respect de la dimension éthique dans son
1750 travail ?

- 1751 Enquêté : Nope, pas encore mais, work in progress !
- 1752 Enquêteur : As-tu des considérations économiques lorsque tu achètes un vêtement ?
- 1753 Enquêté : Ah, ça c'est la question ! On va dire que ça dépend de la situation !
- 1754 Enquêteur : Tu peux développer ?
- 1755 Enquêté : Bah, si c'est papa qui paie mes vêtements, ce qui arrive de moins en moins, alors là je
1756 t'avoue que le prix je m'en fou totalement ! Enfin non, je ne veux pas exagérer non plus, ça ne
1757 m'intéresse absolument pas de porter des marques de luxe ou quoique ce soit, mais Zara, vraiment je
1758 m'habille que là bas, ça reste déjà assez cher ! Du coup, si je suis avec papa, on va dire que je vais un
1759 peu me laisser aller ! Deux chemises, un pull, un pantalon, un t-shirt, et ça peut déjà chiffrer à plus de
1760 200 euro !
- 1761 Enquêteur : Et si tu es tout seul ?
- 1762 Enquêté : Ca, ça change clairement la donne ! Dans ce cas là, je vais peut-être simplement acheter un
1763 t-shirt grand maximum, et peut-être même le premier prix (rire)
- 1764 Enquêteur : Grâce à de l'argent de poche ou tu as un boulot étudiant ?
- 1765 Enquêté : Principalement argent de poche !
- 1766 Enquêteur : Le prix d'un vêtement influence donc ton achat ?
- 1767 Enquêté : Si je suis tout seul, oui ! C'est peut-être même sûrement la raison principale qui me
1768 pousserait à acheter un vêtement ou non !
- 1769 Enquêteur : Te fais-tu parfois plaisir dans l'achat de vêtement ?
- 1770 Enquêté : Si je suis avec papa, oui, comme je te l'ai dis ! Seul, ça m'étonnerait vraiment, sauf si un
1771 jour mon ticket de win for life est gagnant, alors là je dévalise le magasin sans aucuns soucis !
- 1772 Enquêteur : Quelle est, pour toi, l'importance du textile ?
- 1773 Enquêté : Qu'est-ce que tu veux par là ?
- 1774 Enquêteur : Dans le sens où la beauté d'un vêtement est-elle déterminante pour son achat ?
- 1775 Enquêté : Alors la oui, totalement ! Je vois pas du tout l'intérêt d'acheter un vêtement qui ne me plait
1776 pas du tout, enfin oui ça n'aurait aucun sens ! Je t'avoue que j'aime assez bien être bien habillé ! J'ai
1777 beaucoup regarder la série Suits, je sais pas si tu connais, mais bref le personnage principal Harvey,
1778 c'est un avocat de renommé mondiale, et il est toujours super classe ! Du coup, je m'inspire un peu de
1779 ça, j'aime prendre un peu de temps le matin pour choisir soigneusement mes vêtements, pour avoir le
1780 plus de classe possible !
- 1781 Enquêteur : Ca te permet de t'affirmer, de te démarquer ?
- 1782 Enquêté : De me démarquer je dirai ! Je trouve que, si tu es bien habillé, les gens vont d'office avoir
1783 tendance à te regarder, parce que tu dégages quelques choses ! Genre j'ai un pote, j'aime pas dire ça,
1784 mais il est vraiment pas beau du tout, mais il s'habille beaucoup trop bien ! Et en soirée, ça lui arrive
1785 souvent de rentrer avec des filles ! Je suis sur que s'il s'habillait mal, il y arriverait pas (rire)
- 1786 Enquêteur : Donc oui, l'esthétisme du vêtement c'est important pour toi ?
- 1787 Enquêté : Clairement !
- 1788 Enquêteur : As-tu des liens affectifs avec certains vêtements ?

1789 Enquêté : Pas vraiment, même si certaines fois ça peut arriver ! Par exemple, j'ai quelques maillots de
 1790 volley dans ma garde robe, et il y en a un de la saison où on avait été champion ! C'est vrai que celui-
 1791 là, il me fait toujours quelques chose !

1792 Enquêteur : Qu'est-ce que tu ressens lorsque tu achètes un vêtement ?

1793 Enquêté : Beaucoup de bonheur en vrai ! C'est l'excitation de la nouveauté, de recevoir quelque chose
 1794 de neuf, qui chamboule un peu ce que tu as déjà ! Quand j'achète un vêtement, j'ai toujours hâte de
 1795 pouvoir le porter pour la première fois, de voir l'effet qu'il fait sur les autres

1796 Enquêteur : C'est surtout pour les autres que tu choisis tes vêtements ?

1797 Enquêté : Non non, pas du tout ! C'est d'abord mes goûts à moi en premier, mais si en plus ça peut
 1798 plaire aux autres, c'est encore mieux !

1799 Enquêteur : Ecoute, j'ai posé toutes les questions que j'avais à te poser ! Merci beaucoup d'avoir pris
 1800 le temps de répondre !

1801 Enquêté : Avec grand plaisir, et courage pour le mémoire, je sais ce que c'est !

1802 • Entretien Antoine (Master en éducation physique)

1803 Enquêteur : Alors, on va commencer cet entretien, pour commencer peux-tu te présenter en quelques
 1804 mots ?

1805 Enquêté : Alors je m'appelle Antoine, j'ai 23 ans et je fais des études en EP (éducation physique), je
 1806 suis aussi chef scout et naturellement, j'adore tous les sports qui existent sur cette terre !

1807 Enquêteur : C'est une belle description ! Première question, à quelle fréquence achètes-tu des
 1808 vêtements

1809 Enquêté : C'est assez rare que j'achète des vêtements en vérité, je suis plutôt du style à les garder le
 1810 plus longtemps possible en vie ! Du coup, bah voilà j'ai répondu à ta question

1811 Enquêteur : Quand tu dis rarement, ça veut dire quoi exactement ?

1812 Enquêté : C'est vraiment que j'en ai réellement besoin ! Typiquement, le vêtement que j'achète le plus
 1813 c'est des chaussettes je crois, je suis le roi pour les trouver facilement (rire). Et sinon, généralement
 1814 c'est souvent des vêtements de sports ! J'aime beaucoup le cyclisme, donc souvent c'est des maillots
 1815 et des cuissards pour pratiquer le vélo !

1816 Enquêteur : Et quel type d'établissement privilégies-tu pour l'achat vestimentaire ?

1817 Enquêté : J'aime beaucoup Intersport, ou SportDirect, parce que tu peux vraiment trouver de tout, que
 1818 ça soit des vêtements pour le sport ou même des habits de tous les jours ! En plus, généralement, ils
 1819 font des sorties de promotions où, si tu prends plusieurs fois le même article, tu peux les avoir pour
 1820 moins cher ! En vrai, c'est très rare que j'aille chercher des vêtements dans des magasins style de
 1821 l'Esplanade ou quoi, je trouve les choix de vêtements assez restreints, et souvent chers pour ce que
 1822 c'est !

1823 Enquêteur : Du coup, même pour tes vêtements de la vie de tous les jours, tu vas dans des magasins de
 1824 sport ?

1825 Enquêté : Il y a quelques exceptions c'est vrai, mais généralement oui, on trouve vraiment de tout dans
 1826 les magasins sportifs, ces dernières années ils se sont vraiment diversifiés, pour mon plus grand plaisir !

1827 Enquêteur : Et, as-tu des considérations écologiques lorsque tu achètes un vêtement ?

1828 Enquêté : Ouille. Absolument pas. Et je sais que c'est pas forcément très bien, mais dans le milieu
1829 sportif, c'est quasiment impossible de trouver des vêtements éco ! Comme je te disais, j'aime
1830 beaucoup le cyclisme, bah franchement va trouver des cuissards écolo, je pense même pas que ça
1831 existe ! Puis aussi, je trouve que d'un point de vue sportif, Nike ils sont vraiment bon, ils font vraiment
1832 des habits très qualitatifs !

1833 Enquêteur : Du coup, tu trouves ça dur pour toi de dénicher des vêtements écologiques ! Mais, ça te
1834 plairait d'en trouver et de pouvoir les acheter ou pas forcément ?

1835 Enquêté : Pour être tout à fait honnête, je suis pas certains que ça soit le levier d'action à lever pour
1836 l'instant ! Enfin, évidemment que ça serait pas mal du tout qu'ils mettent en place des vêtements
1837 écologiques, mais personnellement je préfère encore faire attention à mes transports, ou même surtout
1838 à la nourriture que j'achète plutôt que faire attention aux vêtements que j'achète !

1839 Enquêteur : L'écologie n'est donc en aucun cas un facteur important lorsque tu décides d'acheter un
1840 vêtement ?

1841 Enquêté : Non, vraiment pas ! Je n'y pense même pas du tout pour être franc

1842 Enquêteur : As-tu des considérations éthiques lorsque tu achètes un vêtement ?

1843 Enquêté : C'est un peu la même chose que pour l'écologique, je t'avoue que je n'y pense pas non plus.
1844 Même, pour moi, c'est vraiment deux trucs qui sont liés super fort ! J'ai l'impression que si
1845 t'achète un vêtement écologique, il sera d'office éthique et vice versa ! Tu sais, c'est le genre de
1846 slogan qu'on entend beaucoup dans les jeunes qui se battent pour le climat « pas de justice
1847 écologique sans justice sociale ».

1848 Enquêteur : Donc, pour toi, écologie et éthique, c'est une forme de même combat ?

1849 Enquêté : (hésitation) J'en sais rien en fait, j'ai absolument pas les connaissances pour parler de ce
1850 sujet, ça te dit pas qu'on parle sport plutôt ? (rires) ! Nan mais typiquement par exemple, l'année
1851 prochaine y'aura la coupe du monde de football au Qatar, bah c'est n'importe quoi d'un point de vue
1852 écologique et éthique ! Y'a des travailleurs qui meurent en construisant les stades et dans ces stades,
1853 y'a de la climatisation alors que c'est ouvert ! J'ai juste l'impression que dès qu'il y a un problème
1854 écologique quelque part, y'a un problème éthique pas loin non plus !

1855 Enquêteur : Mais ça ne t'empêche pas pour autant de continuer d'acheter sans prendre en
1856 considération les informations que tu m'as donné ?

1857 Enquêté : Merde, je me sens jugé !

1858 Enquêteur : Non enfin, absolument pas, je cherche juste à creuser le plus loin possible ta réflexion !

1859 Enquêté : Bah, enfin, comme je te l'ai dit, je préfère encore changer mes habitudes d'un point de vue
1860 nourriture que dans les vêtements, ça me paraît déjà plus simple !

1861 Enquêteur : Rentrons dans le clou du spectacle, as-tu des considérations économiques lorsque tu
1862 achètes un vêtement ?

1863 Enquêté : Alors là, c'est sûr que oui !

1864 Enquêteur : Le prix d'un vêtement influence-t-il ton achat

1865 Enquêté : C'est je pense l'un des critères principaux pour moi ! C'est pour ça aussi que chez Sport
1866 Direct avec leurs offres de plusieurs articles les mêmes à moins cher, bah ça m'intéresse !

1867 Enquêteur : Mais tu te fais parfois plaisir dans l'achat de vêtement ?

1868 Enquêté : Si c'est pour des vêtements de tous les jours non ! Je suis vraiment plus du style à mettre en
1869 t-shirt noir avec un jogging en dessous ou un simple jeans ! Pas de chichi, au plus simple au mieux
1870 c'est ! Mais par contre, si on parle de vêtements de sport, là ça peut m'arriver de mettre des sommes
1871 plus élevées, pour avoir des vêtements de qualité ! De toute façon, comme pour tout, si tu veux de la
1872 qualité, il faut mettre le prix !

1873 Enquêteur : Te paies-tu toi-même tes vêtements ?

1874 Enquêté : Ca dépend un peu de la situation ! Quand c'est quelque chose dont j'ai vraiment besoin,
1875 comme par exemple pour les cours ou le sport, alors c'est mes parents qui paient pour moi ! Mais je
1876 sens que, plus je vieilli, plus ils veulent que je devienne indépendant par rapport à tout ça, ce qui ne
1877 m'arrange absolument pas je t'avoue (rire) !

1878 Enquêteur : Quelle est, pour toi, l'importance du textile ?

1879 Enquêté : Il faut qu'il soit confortable, que je me sente bien dedans ! Surtout les vêtements de sports,
1880 être dans l'inconfort en pratiquant du sport, ça n'a aucun sens !

1881 Enquêteur : La beauté d'un vêtement est-elle déterminante pour son achat ?

1882 Enquêté : Franchement non, comme je te l'ai dit je suis assez classique niveau style ! Mais, encore une
1883 fois, si c'est un maillot de cyclisme par exemple, là ça change tout !

1884 Enquêteur : C'est-à-dire ?

1885 Enquêté : Bah, par exemple mon équipe préféré c'est QuickStep, bah c'est sûr que du coup j'aime bien
1886 avoir leurs équipements, et évidemment là ça joue beaucoup dans mon achat, parce que je les trouve
1887 super beaux ! Mais tout ça à un prix !

1888 Enquêteur : On dirait que tu dissocies vraiment vêtements sportifs et vêtement de la vie de tous les
1889 jours !

1890 Enquêté : C'est exactement ça, pour moi c'est deux choses vraiment différente, vu que ça symbolise
1891 deux choses à l'opposé l'une de l'autre pour moi !

1892 Enquêteur : Tu peux préciser ?

1893 Enquêté : Bah, typiquement, je préfère avoir du style en faisant du sport, tant que c'est confortable,
1894 plutôt que d'avoir du style dans la vie de tous les jours ! C'est moi choix (rire) !

1895 Enquêteur : Merci beaucoup pour tes réponses, vraiment ça va beaucoup m'aider ! Je pense qu'on a
1896 fini, je ne sais pas si tu veux rajouter quelque chose ?

1897 Enquêté : Euh, non, pour moi j'ai tout dit !

L'étude des conflits normatif traversant l'achat vestimentaire permet de comprendre finement les mécanismes de décision s'opérant chez les étudiant.e.s de Louvain-La-Neuve lors de l'achat de textile. Cette recherche démontre ainsi la puissance de la norme économique dans les choix réalisés par ces étudiant.e.s. Cependant, cette norme économique entre en conflit avec d'autres valeurs telles que l'écologie, l'éthique ou l'identité vestimentaire, créant ainsi ce que l'on nomme un conflit normatif.

Mots-clés : conflit normatif – identité – norme - valeurs – achat vestimentaire.